Dix-neuvième Année No 6068 Edition Quotidienne Tirage certifié par l'A. B. C. Québec, samedi, 9 octobre 1926

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE Directeur: Jules DORION "Instaurare omnia in Christo"

La timidité des bons

—"Pourquoi la facile victoire des ennemis de l'ordre, et la lenteur du retour à la vérité ? Il faut attribuer ce désavantage à l'apathie et à la timidité des bons, qui s'abstiennent de résister ou résistent avec mollesse; par suite, les adversaires de l'Eglise en retirent un surcroît de témérité et d'audace". — S. S. Pie XI: Encycl. "Quas primas."

EN PAPOUASIE (OCÉANIE)

(Vicariat apostolique confié aux Missionnaires du Sacré-Coeur)

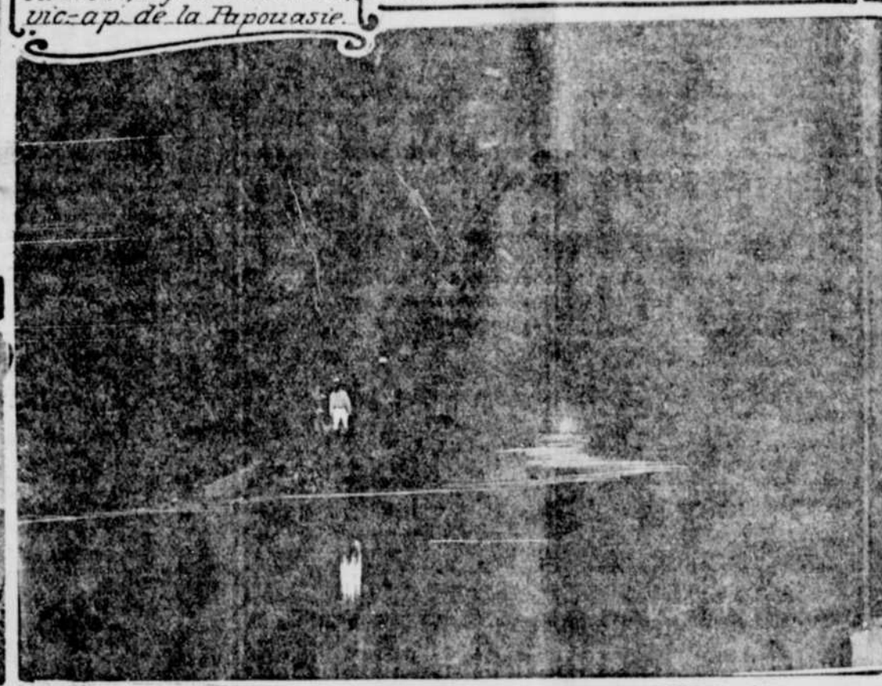
Missionnaires en Papouasie:—Au centre, Mgr Duhig, arch de Brisbane; à sa droite, Mgr de Boismenu, vic-ap. de la Papouasie.

Résidence des missionnaires au début de la mission.

Village de la côte

Aux fêtes jubilaires de Mgr de Boismenu.

YULE ISLAND — La croix indique l'endroit où fut dite la 1e messe, en 1889.



"Creek" de Kubuna.

Sainte-Anne d'Abaoba (1e station des montagnes.

YULE ISLAND - Quartiers généraux de la mission.

Village des montagnes (Kuni)

Cascade en Papouasie

Village des montagnes.

Station d'Ononghe à 6.000 pieds d'altitude.

(Voir matière à lire en page 5)

Le Grand Tonique
NOURRITURE POUR LES NERFS DU Dr CHASE

Nouvelles de Sherbrooke

LES CHAMBRES DE COMMERCE FEDERUES

Sherbrooke, 8. — A la réunion trimestrielle d'automne tenue, à Richmond, à la salle publique de l'hotel de ville, les Chambres de Commerce fédérées des Cantons de l'Est et la Société d'Immigration les Cantons ont adopté plusieurs résolutions sous la présidence conjointe du col. J. Bruce Payne président des Chambres, et M. B.-N. Robinson, président de la Société d'Immigration.

L'une de ces résolutions avait trait au mal de la démoralisation exercée dans nos campagnes par la présence des slot-machines dans les endroits d'amusements. La résolution passée à cet endroit demande au gouvernement d'amender la loi afin de faciliter la saisie de ces machines et la poursuite contre leurs propriétaires. A l'heure actuelle, il faut que ces machines en soient vues en mouvement, fonctionnant, pour être saisies.

Une autre résolution a été passée pour demander au gouvernement d'enquêter sur les possibilités de faire du grand lac Brompton une réserve naturelle semblable à celles qui existent dans les Laurentides.

Une partie de la séance fut consacrée au rapport des activités de la Société d'Immigration au cours du dernier terme. Son secrétaire déclara que le bureau de la Société à Sherbrooke avait procuré durant cette période de l'emploi de 489 personnes, la plupart des immigrants qui avaient été placés sur des terres. On a encore annoncé à cette séance que le prix Paradis avait été accordé à M. T. J. Paradis de Sherbrooke, qui a présenté la meilleure copie contenant des suggestions pour infuser un intérêt nouveau dans la vie des Chambres de Commerce.

Dans la séance d'après-midi, la première causerie fut donnée par M. T. A. Benson, du département fédéral de l'industrie animale, qui a conseillé aux Chambres de commerce de travailler à amener nos cultivateurs à s'organiser et à se faire de la coopération une arme puissante. Le deuxième orateur fut le Col. Dennis, du département de la colonisation au Canadien Pacifique, qui a parlé de la grande pitié des terres abandonnées dans nos Cantons et qui a conseillé aux Chambres de faire cette oeuvre éminemment louable de placer des immigrants sur ces terres. Le Col. Francis, secrétaire de l'Exposition de Sherbrooke, a mis en valeur, le grand bienfait des expositions agricoles dans nos Cantons tant au point de vue avancement de la science agricole qu'au point de vue publicité pour la région. Le dernier orateur fut le maire Edwards, de Sherbrooke, qui cita deux points sur lesquels les villages et villes de nos Cantons avaient un intérêt commun, la prévention des incendies et la mise en toilette de notre région pour y attirer le flot du tourisme américain.

POUR DEQUALIFIER UN COMMISSAIRE D'ECOLE.

L'hon. juge C. D. White a pris en délibéré, en Cour Supérieure, le litige Chas. Paradis vs Gédéon E. Bégin, litige qui a causé assez de bruit dans notre ville et qui consistait dans un bref de qui warranto pris par le requérant pour déqualifier l'intimé comme commissaire d'écoles catholiques dans notre ville.

Le bref fut pris vers le 28 juin dernier alors qu'il ne restait plus que deux jours avant la fin du terme scolaire qui se termine le 30 juin. Comme il n'y a pas de juge à Sherbrooke, ce jour-là, le bref fut émis par les protonotaires Léonard et Bachand. L'intimé s'est défendu en alléguant que ce bref était inutile étant donné que le terme était pratiquement fini et que l'un des protonotaires qui ont accordé le bref était prévenu contre l'accusé. Un grand nombre de témoins ont été entendus de part et d'autre et jugement sera rendu bientôt, assure-t-on.

CONDAMNES POUR VENTE ILLEGALE DE BOISSON

Le magistrat Lemay a prononcé plusieurs condamnations dans des causes se rapportant à des ventes illégales deliqueurs, sous la Loi de la Commission des Liqueurs de Québec.

Les personnes condamnées sont les suivantes: Emile Gagné, de Black Lake, $100 d'amende et les frais; Olivier Houle, de Stanhope, un mois de prison et les frais; dans les cas d'Hector Blouin et de Geo. Dumont, les prévenus ont plaidé non coupable et leur cause a été remise au 13 courant.

DEGATS PAR LA FOUDRE A WINDSOR MILLS

Durant le violent orage électrique de mardi soir, la foudre est tombée à différents endroits à Windsor Mills, d'abord sur deux arbres qui furent mis en aiguillettes, en plein dans le village, puis sur l'usine de la Shawinigan and Water Power Company ce qui priva la ville de lumière quelque temps.

UNE BELLE FAMILLE

Une belle famille canadienne-française, c'est celle de M. et Mme Urgèle Delisle, à Nicolet Falls, non loin de Sherbrooke. Le 22me enfant vient d'être baptisé. La famille Delisle compte encore quatorze enfants vivants.

INCENDIE A SCOTTSTOWN

Un peu avant qu'éclatât l'orage électrique, mardi après-midi, un incendie détruisit de fond en comble la grange et la récolte de M. John Mayhey, à Scotstown. Le grand vent qu'il faisait charria des étincelles sur la maison voisine, celle de Mme J. Coleman, qui fut très endommagée. Les brandons enflammés se communiquèrent aussi à d'autres maisons et ce n'est que grâce au secours des pompiers volontaires qu'une conflagration put être évitée.

BONNE SANTE RECOUVREE

Une Mère de onze enfants loue le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Son intéressante expérience

Buckingham, P.Q.—"Je suis mère d'onze enfants vivants, et mon bébé a 5 mois. Je n'ai que 38 ans, et j'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour faiblesses et les nerfs. Ma belle-soeur Mme Ed. Bellefeuille, de Ramsayville m'en avait parlé. Pendant 5 ans, j'ai souffert et toujours prête à pleurer. Je suis maintenant si heureuse de jouir d'une bonne santé. Ma fille, âgée de 18 ans, en a pris aussi et sera heureuse de le recommander à toutes les jeunes filles." — Mme William Parent, Casier 414, Buckingham, P.Q.

Pourquoi souffrir tant d'années de nervosité, maux de dos, et autres, propres aux femmes depuis la jeunesse jusqu'à l'âge moyen, quand le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham peut vous soulager?

Dans une récente enquête faite chez toutes les femmes qui emploient le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, plus de 250,000 ont répondu, et 98 pour 100 disent qu'elles ont bénéficié de son emploi.

L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS

ASSEMBLEES DE M. BARRE — NOUVEL ITINERAIRE

Afin de permettre à M. Barré d'assister à l'assemblée de St-Liboire, comté de Bagot, où il sera question de la fondation d'une société coopérative pour la vente du foin, on a apporté à l'itinéraire de ses assemblées dans le diocèse de Québec quelques changements.

Voici l'itinéraire que suivra maintenant le président de l'A. C. C.

St-Cajetan D'Armagh
Les organisateurs de St-Cajetan se chargent d'organiser des assemblées, mercredi, le 13, jeudi, le 14 à 7 hrs p.m.

Notre-Dame du Rosaire
Les organisateurs de Notre-Dame se chargent d'organiser des assemblée vendredi, le 15, samedi, le 16, à 7 hrs p.m.

St-Fabien de Panet
Les organisateurs de St-Fabien de Panet se chargent d'organiser des assemblée dimanche, le 17 après la grand'messe après-midi, soir.

Ste-Justine
Lundi, le 18, à 7 hrs du soir.

Ste-Germaine
Mardi, le 19, à 7 hrs du soir.

Ste-Rose
Mercredi, le 20, à 7 heures du soir.

St-Prosper
Jeudi, 21, à 7 hres du soir.

St-Georges de Beauce
Vendredi, le 22, à 7 heures du soir.

St-Maxime de Scott
Samedi, le 23, à 7 heures du soir.

Sts-Anges, etc
Les organisateurs de Ste-Hénédine organiseront des assemblées dimanche, le 24, à Sts-Anges, etc.

St-Louis de Pintendre
Lundi, le 25, à 7 heures, du soir.

St-Henri de Lévis
Mardi, le 26 à 7 heures du soir.

St-Gervais
Mercredi, le 27 à 7 heures du soir.

St-Lazare
Jeudi, le 28, à 2 heures p.m.

St-Damien
Jeudi, le 28 à 7 hrs p.m.

CORS
enlevés avec les doigts

Ne fait pas mal du tout!

Versez quelques gouttes de "Freezone" sur un cor qui vous fait bien souffrir, et à l'instant, toute douleur cesse! ..... Alors, doucement vous l'enlevez avec vos doigts, tout simplement.

Votre pharmacien, vend pour quelques sous, une petite bouteille de "Freezone" suffisante pour vous débarrasser de tout cor dur ou mou; cors entre les ortelis et calfosité, sans aucune douleur ni irritation.

Tél: 2-2791
DR HERMAN LEBON
Chirurgien-Dentiste
87, de la Couronne
Coin Ste-Hélène
Edifice " Guillemette "
Québec.

CHASSE TOUTES PELLICULES EN 5 MINUTES

Oui, il vous est possible de dissoudre jusqu'à la dernière parcelle de pellicules en quelques instants, grâce à Danderine. Votre cuir chevelu en sort blanc, frais, net à l'égal de celui d'un enfant.

Il y a tant de désordres du cuir chevelu et des cheveux qui disparaissent sous l'effort de quelques gouttes de Danderine! Des milliers de gens s'en servent pour prévenir la chute des cheveux. Il y en a bien un millier qui sont redevables de la souplesse soyeuse de leurs cheveux à ses gentils effets restaurateurs. Pourquoi faire des expériences avec toute autre chose, alors que Danderine est sans rivale, même comme article de toilette?

Toute pharmacie vend Danderine, à 35 sous.

DANDERINE

L'unique traitement pour dissoudre les pellicules et le seul qui le fasse.

SIR HENRY THORNTON ET LES ARCHITECTES CANADIENS

Montréal, 9.—A la suite de la correspondance échangée entre Sir Henry Thornton, président du Chemin de Fer National du Canada au et M. J. P. Hynes, de Toronto, président du Royal Architectural Institute of Canada au sujet du choix des architectes pour la construction d'un hôtel à Vancouver, M. Hynes et M. W. L. Somerville, trésorier du Royal Architectural Institute, ont eu hier une conférence avec le président du réseau national, à Montréal. Ces messieurs expliquèrent à Sir Henry que l'Institut n'avait pas de grief particulier contre le Canadien National dans le cas de l'hôtel de Vancouver, mais qu'il devait protéger ses membres qui avaient besoin d'encouragement. Ils rappelèrent que quantité d'édifices publics au Canada ont été construits d'après les plans d'architectes nés en dehors du Canada, entre autres le parlement de Toronto, l'édifice de la banque de Commerce, l'édifice de la Canada Life à Toronto, le Ritz Carlton, l'édifice Transportation la Bank de Montréal, le Club Mont Royal Trust, etc., à Montréal.

Sir Henry répondit qu'il n'avait jamais été question d'ignorer les architectes canadiens et que dans le cas de Warren et Wetmore on avait simplement appelé des spécialistes comme architectes consultants, que leur travail était fini et que le reste des travaux d'architecture serait fait par des Canadiens comme d'habitude. Il discuta ensuite avec MM. Hynes et Somerville un projet de choisir des architectes d'après les dessins soumissionnés et se montra sympathique au point de vue des représentants du Royal Architectural Institute.

Cette conférence eut pour résultat une entente définitive et satisfaisante sur la question discutée par correspondance.

"SHOWER"

Samedi soir, à son camp Villa des Sapins, à Notre-Dame des Laurentides, Mme Raoul Renault a donné un "shower" de bois en l'honneur de Mlle Marie-Jeanne Thivierge, dont le mariage avec M. Alexandre Paquet aura lieu prochainement.

Une vingtaine de dames et de jeunes filles, amies de la future mariée, faisaient partie de cette fête champêtre, et toutes sont revenues enchantées.

Après la lecture d'une adresse appropriée, qui fut suivie de la présentation de bois à la nouvelle mariée, les invitées s'attablèrent pour un bridge et les sans-atout commencèrent à pleuvoir.

Un réveille fut servi avant le départ.

Cette fête, nouveau genre, qui s'est prolongée tard dans la soirée, a obtenu un grand succès.

CAP DE LA MADELEINE

LE MOIS D'OCTOBRE

Ce mois tout comme le mois de mai, est consacré à la Ste-Vierge; si la nature est plus morose c'est que c'est à la prière qu'elle nous invite, c'est au rosaire que nous devons accourir, afin de retremper nos âmes attiédies par les dissipations de l'été. La décoration de l'autel de la Ste-Vierge, nous rappellent la Grotte de Lourdes, est de nature à attirer nombreux les fidèles dévots à Marie, Reine du Saint Rosaire. Chers paroissiens faites l'impossible pour venir nombreux aux saints exercices qui se font chaque soir, prions, chantons à plein coeur les mystères qui résument la vie de Jésus et Marie, et pour réunir les trois personnes de la Trinité de la terre recourons à St-Joseph : ainsi dans un même élan de confiance et d'amour, allons nous réfugier dans les bras de Jésus, Marie et Joseph. Je connais plus d'une personne qui envient votre sort, heureux paroissiens, de vivre près du domaine de N.-D. du St-Rosaire, et pour moi il me semble que jamais chez nous il ne devrait se réciter un seul chapelet sans chanter avec amour les pieux mystères où toutes les voix, élèveront en même temps les coeurs vers le Ciel.

Le premier vendredi du mois d'octobre a vu de nombreuses communions et de fidèles adorateurs. L'heure des dames et des demoiselles fut prêchée par le R. P. Pratte et l'heure du soir également.

Pour Protéger ou Refaire sa Santé

Que tous les hommes affaiblis, épuisés par quelque cause que ce soit, aient, sans hésitation, recours aux Pilules Moro qui renouvellent les forces, refont du sang et stimulent les fonctions de tous les organes. Les

PILULES MORO

sont d'un emploi facile, leurs effets sont rapides et tout homme, pour protéger au besoin de sa santé, devrait en avoir en sa possession. Cela lui vaudrait certainement plusieurs grosses pièces d'or. M. Eugène Sévigny le prouve par ce qu'il dit:

"Depuis deux ans j'étais employé dans une manufacture de peinture, mais je sentais que je ne pourrais pas longtemps continuer le même travail, d'abord parce que je n'avais plus la même endurance et que les forces me manquaient. Mon sang avait été empoisonné par toutes ces odeurs venant des produits manufacturés; mon coeur faiblissait, mon estomac ne digérait plus rien, j'avais les gencives enflées et la figure couverte de boutons. Les remèdes que m'avait prescrits un médecin ne m'ayant apporté de soulagement, j'ai suivi les recommandations de ma soeur garde-malade; j'ai quitté la manufacture pour aller au grand air, dans les bois. Cependant j'ai eu la précaution de m'apporter assez de Pilules Moro pour l'hiver. Au printemps la santé m'était revenue, mes forces avaient été augmentées; j'avais la peau claire, le coeur et l'estomac en parfait état. Je sais que sans les Pilules Moro je n'aurais pas eu ce résultat."

M. Eugène Sévigny

M. Eugène Sévigny, 3146, Boulevard Lasalle, Verdun, P. Q.

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570 rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, excepté les dimanches et fêtes religieuses. Vous serez satisfait des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous traiter à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boite.

Compagnie Médicale Moro, 1570, St-Denis, Mont.

Heures de bureau de 9 h a. m., à midi et de 2 à 6 h p. m.

DOCTEURS
HOULE & LAFOREST
DENTISTES

76, rue St-Joseph. Tél: 2-5926

$10,000 EN CADEAUX GRATIS
HOMMES, FEMMES, FILLES & GARCONS.

Dans le but d'annoncer notre
RACINE MERVEILLEUSE
la Compagnie a décidée de donner absolument GRATIS la somme de $10,000 piastres en cadeaux de toutes sortes.

NOTRE CATALOGUE DE PRIMES GRATIS
Comprend : Montre pour homme, Machine de Vues Animées, jolie Poupée Princesse, Collier de perles, assortiment d'Aluminium de toutes sortes, Plumes Fontaines, 14 karats en or pour dame ou monsieur, Kodak Eastman et quantité d'autres primes.

Ecrivez-Nous, nous vous enverrons notre Catalogue ainsi que toutes les informations vous expliquant la seule condition facile à remplir pour obtenir un cadeau.

PREMIUM MAIL ORDER REG'D.
Dept.
251 RUE ST-JOSEPH E QUEBEC

Votre mère choyee l'a toujours employé
SAVON BABY'S OWN

Pour RHUMATISME

BAYER
ASPIRIN

Prescrit par les médecins et éprouvée par des millions de personnes pour

Rhumes — Névralgie — Lumbago
Douleurs — Néjhrites — Rhumatisme
Maux de Têtes — Maux de Dents

N'Affecte pas le Coeur

Sans Danger

N'acceptez que le paquet "Bayer" qui contient les directions éprouvées. Boites commodes "BAYER" de 12 tablettes. Aussi bouteilles de 24 et de 100 chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la manufacture Monoacetic-acidester de Salicylicacid (Acide Salicylique "A. S. A."). Bien qu'il soit parfaitement connu que Aspirine veut dire manufacture Bayer pour protéger le public contre les imitations les Tablettes de la Compagnie Bayer porteront étampée sa marque générale de commerce, la "Croix Bayer".

Le Bon Vieux
PEG TOP 5c
Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 40 ans

OUVERTURE DES ECOLES GRATUITES DU SOIR

Lundi, le 4 octobre courant, à 7 h. 30 du soir, les écoles gratuites s'ouvriront comme suit :

POUR LES GARÇONS :
Ecole Saint-Roch, 256, rue Saint-François;
Académie Saint-Joseph, 492, rue Saint Jean;
Ecole modèle de Saint-Sauveur, coin des rues Saint Luc et Montcalm;
Ecole Saint-Charles, Limoilou.

POUR LES FILLES :
Ecole de Mlle Lachance, 150, rue Kirouac;
Ecole de Mlle Caron, 318, rue Arago;
Ecole de Mlle Ouellet, 115, rue Carillon;
Ecole de Mlle Guay, 476, rue Colomb.

'UN PRÊTRE, L'ABBÉ HAMON (Curé de Vaucouleurs, France) possède le moyen radical de guérir: DIABÈTE, ALBUMINE, CŒUR, REINS, FOIE, ESTOMAC, RHUMATISME, BRONCHES et toutes les maladies chroniques réputées incurables.

AUCUN RÉGIME - - - - - RIEN QUE DES PLANTES

Brochure explicative et très intéressante, français ou anglais, gratis et franco sur demande. Adresser

LABORATOIRES BOTANIQUES ET MARINS
430, rue St-Pierre - - - - - - Montréal

"Dépôt pour la vente des Vingt Traitements de l'ABBE HAMON, à la librairie Belvédère, 35 Chemin Ste-Foy, en face de l'Ecole Normale Laval, Tél: 2-1565, QUEBEC."

Feuilleton de L'Action Catholique

Une de Perdue Deux de Trouvées

Par Georges de Boucherville

No. 7

—Tu penses donc que j'ai droit à la Française?

—Mais sans doute. Et nous avons été tous surpris de voir que tu te soumettais si "bonassement" à te la laisser enlever par le général.

—Oui, mais sais-tu que ç'aurait été une lutte à mort, entre le général et moi?

—Tu as donc eu peur, toi Burnouf; toi qu'on désigne pour notre prochain général, au cas où Antoine Cabrera viendrait à mourir ou à nous abandonner?

—Peur nom d'un cratère! peur, moi Jean Burnouf!

—Dame, aussi, pourquoi ne l'as-tu pas disputée au général?

—Je vais te dire: c'est que je n'étais pas trop sûr que j'eusse le droit de mon côté; car vois-tu, sans l'arrivée opportune de la corvette, la polacre de son équipage, et moi par-dessus le marché, étions tous flambés. Je craignais que nos gens ne se déclarassent en faveur du général; ce qui, sans m'avancer, m'aurait rendu tout au moins suspect, pour ne pas dire plus; et avec le général il ne fait pas bon de s'y frotter, à moins qu'on ne soit bien sûr de son coup. J'ai mes plans; je t'en parlerai plus tard. En attendant, il serait à propos d'avoir l'opinion de nos gens.

En ce moment un coup de sifflet se fit entendre sur le roc au-dessus, et se renouvela par trois fois. C'était le signal de l'arrivée de quelqu'un de la bande.

Aussitôt une échelle de corde fut hissée, par le moyens de palans. Cinq minutes après, un homme, revêtu d'une blouse grise et couvert d'un large feutre blanc, perait au milieu des pirates, qui s'étaient tous levés pour le recevoir. Cet homme c'était Antonio Cabrera.

—Allons, mes enfants, bonne nouvelle! nous avons assez fainéantisé pendant ces huit derniers jours. En avant, et alerte. Il y a un million de "pesos duros" que la providence nous envoie.

—Houzza! houzza! Vive le général Antonio Cabrera! crièrent tous d'une voix les pirates, en agitant leurs chapeaux dans les airs.

—Il me faut trois cents hommes. Toi, Burnou, prends cinquante hommes, que tu embarqueras avec l'équipage de la polacre. Je vais en choisir cinquante que j'ajouterai à mon équipage, et nous partirons.

—Oui, oui, général, répondit Burnouf et il s'élança pour exécuter ses ordres.

—Piétro, continua Cabrera, tu vas rester dans l'esterre c'est à toi que je remets le commandement en mon absence. Tu tiendras constamment un homme en sentinelle sur le cap, et les sloops parés à faire voile au premier signal.

—Oui, mon général.

—Attends, j'ai encore quelque chose à te recommander et Cabrera se penchant à l'oreille de Piétro lui dit quelque chose qui sembla faire grand plaisir à ce dernier, car sa figure s'épanouit.

—Oui, oui, mon général comptez sur moi, je n'y manquerai pas.

—C'est bon. Maintenant, mes enfants, pressez l'appareillage, je vais monter sur le cap pour jeter un dernier coup d'œil et voir si la mer est claire pour sortir.

Cabrera en un clin d'œil fut sur le cap, d'où il put voir, à l'est de la langue de terre, le "Zéphyr" qui s'avançait vers la pointe au Cormorans. Il n'y avait pas de temps à perdre, dans moins d'une demi-heure le "Zéphyr" l'aurait doublée, et il eut été imprudent de sortir de l'esterre à la vue d'un vaisseau. Un malheur pouvait faire découvrir la retraite des pirates, qu'il leur importait tant de tenir cachée.

Cabrera descendit avec précipitation, pour hâter par sa présence et presser l'appareillage.

Un homme, placé en vedette au haut du cap, suivait les mouvements du "Zéphyr" et avait ordre d'en donner avis par des signaux, aussitôt qu'il serait arrivé à la pointe aux Cormorans.

Malgré les efforts inouis que firent ces hommes altérés d'or, de sang et de carnage, malgré l'activité déployée par Cabrera et tous les chefs qui se multipliaient pour presser les opérations, il était évident que le "Zéphyr" doublerait la pointe avant que les pirates pussent mettre en mer. Il leur fallait louer à travers le chenal la polacre et la corvette. Déjà les vaisseaux étaient prêts, déjà trois cents hommes forts et robustes, jetés dans une vingtaine de canots et de chaloupes, remorquaient à leur suite la polacre et la corvette.

Cabrera, pour une dernière fois, courut au cap pour juger par lui-même du temps qu'il restait. D'un coup d'œil il vit qu'il était trop tard. Déjà le "Zéphyr," semblable au coursier qui, impatient du mors qui le retient, agite sa crinière et encense de sa tête en sollicitant les rênes, commencait à plonger dans les vagues plus profondes au milieu desquelles sa proue se relevait en secouant les flots d'écume qui l'innondaient.

—Malédiction murmura Cabrera, il est trop tard

Et cet homme osa maudire la providence de ce qu'elle ne lui promettait pas d'accomplir un crime

—Ronaldo, cria-t-il à l'homme qui avait été posé en vedette sur le cap, et qui se trouvait à quelques pas de lui, descends vite, avertir nos gens d'arrêter et de demeurer chacun dans la position où il se trouve, la rame au bras. Cours et alerte tu remonteras quand je t'en donnerai le signal.

Cabrera, appuyé sur le tronc vermoulu d'un vieux chêne, semblait visiblement contrarié. Pendant quelques instants il suivit avec découragement le "Zéphyr", qui fuyait comme une mouette en courant la bouline.

Tout à coup Cabrera se redressa, détacha sa cravate et l'étendit au vent. Un sourire de satisfaction vint agiter ses lèvres, son front se dérida. La cravate flotta en s'agitant du côté de Matance.

—Enfin, s'écria Cabrera, enfin, je les tiens, ils ne pourront m'échapper cette fois. Le vent a sauté au nord nord-ouest. Le "Zéphyr" ne peut poursuivre sa route sans virer de bord, et s'il vire de bord, nous pourrons sortir de l'esterre sans danger. Et alors nous verrons. A moi le "Zéphyr" à moi le million, à moi la vengeance

En effet ce qu'avait prévu Cabrera arriva. Le "Zéphyr" fut obligé de virer de bord et de courir une bordée en s'éloignant en ligne droite de la pointe aux Cormorans. Cabrera suivit encore quelques instants le "Zéphyr", et après s'être assuré que la pointe aux Cormorans masquait complètement la sortie de l'esterre à la vue du "Zéphyr," il donna à Ronaldo le signal de remonter et descendit à la hâte. Arrivé sur la plage, il envoya un de ses gens dire à Burnou, de faire sortir, aussitôt qu'il le pourrait, les deux vaisseaux de l'esterre, de ne pas l'attendre, qu'il les rejoindrait avant qu'ils fussent hors du chenal. Après avoir donné quelques ordres à ceux qui devaient rester à terre durant son absence. Cabrera se dirigea rapidement vers sa case, où il n'avait pas mis les pieds depuis deux jours. Il ne put réprimer les battements de son cœur, en approchant de sa demeure où la Française était tenue prisonnière. A mesure qu'il approchait, il sentait sa résolution s'affaiblir, son pas se ralentir malgré lui, un léger frouncement vint contracter ses sourcils.—Je n'irai pas, se dit-il à lui-même: à quoi bon? encore des pleurs, des pleurs, toujours des pleurs! Je devrais l'étrangler, et cependant je ne sais ce qu'il y a dans son grand œil noir qui m'étonne, qui me désarme, qui me brûle à travers ses paupières humides. Je ne me connais plus. Cabrera s'émouvoir devant une femme! Et il s'était arrêté irrésolu.—Non, je n'irai pas à la guerre, au feu, à la mort d'abord, et après après nous verrons qui l'emportera de nous deux! Et il s'élança vers un petit canot qui était sur le bord de l'eau, saisit l'aviron et en peu de temps il eut rejoint sa corvette qui, ainsi que la polacre, débouchait du chenal tortueux de l'esterre.

Dix minutes après, les deux navires pirates étaient en pleine chasse, et couraient, toutes voiles dehors, à la poursuite du "Zéphyr".

Piétro était resté à terre chargé du commandement en l'absence de Cabrera, avec les plus pressantes recommandations de sa part de veiller sur la Française, et de lui procurer tout le confort dont elle pourrait avoir besoin.

CHAPITRE IV.

Le docteur Léon Rivard

Pendant que les scènes que nous avons racontées dans le chapitre précédent se passaient aux environs de Matance, il se préparait, à la Nouvelle-Orléans, un complot dans le but de priver le capitaine Pierre de St-Luc de la succession de feu Alphonse Meunier.

Le No 7, rue des Bons Enfants, dans la troisième municipalité de la Nouvelle-Orléans, faubourg Marigny, était une maison basse, à un étage, en briques. Des persiennes vertes, aux croisées étaient constamment fermées. Cette maison se trouvait entourée de jardins qui l'isolaient des maisons voisines. Sur la porte d'entrée une vieille plaque de cuivre jaune portait pour inscription "Le Docteur Rivard." La poussière et les fils d'araignée semblaient avoir été laissés sur les persiennes afin d'en protéger les peintures contre les injures du temps. Un certain air d'antique négligence régnait autour de cette habitation.

En entrant dans cette maison, une espèce d'antichambre sevait d'étude à une couple de clercs en médecine, en même temps que de salle d'attente aux nombreux, patients qui composaient la clientèle du Dr. Rivard. De l'antichambre on passait dans la salle des consultations, et de cette dernière dans le cabinet du docteur.

(a suivre)

PENSEE

L'homme insensé élève la voix dans le rire, mais l'homme sage rira à peine tout bas.

DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASES
RHEUMATISM BRIGHT'S DISEASE BACKACHE DIABETES
NUMBER 4087 THE PROPRIETARY

Les PILULES de DODD pour les REINS soulagent toutes sortes de maladies de reins, RHUMATISME, MAL DE BRIGHT, DIABETE et MAUX DE DOS.

GRATIS

Un joli set de coutellerie en argent Selveroid ou 12 autres primes. Demandez les instructions nécessaires. Sur réception de $1.00 vous recevrez 250 jolies pointes de soie pour travaux de fantaisies. Ecrivez aujourd'hui pour le catalogue de 200 nouveautés utiles. Allen Nouveautés, St-Zacharie, Que.

Dix-neuvième Année No 6068 Edition Quotidienne Tirage certifié par l'A. B. C. Québec, samedi, 9 octobre 1926

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE Directeur: Jules DORION "Instaurare omnia in Christo"

Le journal catholique et la polémique

Le journal ne doit pas sacrifier à l'information la formation de ses lecteurs. La presse catholique ne peut borner son idéal à ne pas pervertir ni seulement à divertir. Elle a un rôle hautement éducatif à remplir. Et souvent la polémique s'impose: abdiquer la polémique, c'est désarmer devant un ennemi plus acharné que jamais.

R. P. ZOCCHI, S. J.
ancien directeur de la "Difesa" de Venise.
journal ondé par SS. Pie X.

Réflexions du Samedi.

Au Lac Saint-Jean

UNE ERREUR SOCIALE

Samedi, le 9 octobre, 1926

Plaie d'argent n'est pas mortelle, dit le proverbe; et que l'entreprise si étrangement mise sur pied à la Grande Décharge finisse par causer des surprises désagréables aux enthousiastes qui y ont englouti leurs capitaux, comme à ceux qui comptaient sur elle pour vulgariser l'usage de l'électricité par son bas prix, la réparation de l'erreur économique est possible. Mais lorsqu'il s'agit d'une faute sociale ou nationale, les conséquences sont autrement graves et durables.

Et l'inondation au Lac Saint-Jean n'est pas seulement une erreur économique, c'est aussi une erreur sociale.

* * *

On se rappelle le vocable sous lequel cette riche région est entrée dans l'histoire. Dans nos premières chroniques, on l'appelle *le royaume du Saguenay;* et jamais appellation ne fut plus juste, car jamais royaume ne renferma plus d'éléments de prospérité et de durée. Les princes qui ont laissé une trace lumineuse dans l'histoire pour le génie dont ils ont fait preuve dans le gouvernement, auraient été heureux d'y régner, et d'attacher leur gloire à l'orienter vers la prospérité et la puissance, si facilement réalisables chez lui.

Ses richesses furent convoitées dès le début par les faiseurs d'argent. Ils eurent nom d'abord marchands de fourrures; et la Compagnie de la Baie d'Hudson établit autour de ce riche domaine des barrières si élevées, qu'il était défendu d'y tenter le moindre essai de culture.

Vint ensuite le marchand de bois; il y gagna rapidement des richesses immenses.

Le colon ne put arriver qu'après eux, et avec quelle misère! Il était l'intrus que l'on regarde de travers, l'adversaire sur les pas duquel on sème les obstacles.

* * *

Le colon, robuste enfant de la terre, dur à la fatigue, patient avec la faim, se glissa à travers les monts ou le long des grèves, jusqu'à ce qu'il eut atteint un endroit où la terre promettait de le nourrir. Il n'y eut pour lui ni coup de bourse ni spéculation heureuse. Sa hache et une âpre persévérance étaient tout son capital. Ce qu'il peina! Ce qu'il souffrit! Mais un jour le soleil d'août vit onduler dans des clairières des épis jaunissants; et les clairières s'élargirent; et des maisons s'élevèrent de plus en plus nombreuses; puis des clochers surgirent.

Et c'est aujourd'hui le Lac Saint-Jean, dont la valeur des fermes dépasse de plus de vingt millions celle des comtés agricoles les plus importants de la province. Car sur une valeur totale de un milliard quatre-vingt-seize millions, sept cent quatre-vingt sept mille piastres que représente la valeur de nos fermes de la province de Québec, celles du Lac Saint-Jean comptent à elles seules pour le montant de quarante six millions. Si celles des soixante et quatre comtés ruraux étaient de la même qualité, ce n'est pas un milliard, mais *deux mille neuf cent quatre-vingt quinze milliards que voudraient nos fermes de la province de Québec!*

Il faut remarquer en outre que la population du royaume du Saguenay n'atteint pas encore cent mille âmes, et que des observateurs étrangers mais compétents qui l'ont visité l'année dernière, sont d'avis que cinq cent mille personnes pourraient y vivre à l'aise.

* * *

Et c'est dans cette région agricole, la plus riche que nous possédions; celle où notre population est le plus à même de faire valoir ses exceptionnelles qualités pour la colonisation et l'agriculture, que l'on est en passe de mettre ces dernières aux genoux de l'industrie!

Est-ce le bon Sully qui disait : Le labourage et le pâturage sont les mamelles de la France; ce sont là ses vraies mines et trésors du Pérou...

Les choses n'ont pas changé depuis Sully. L'agriculture est toujours la véritable base de la prospérité d'un pays. Ici même et à l'heure présente on ne cesse de dire que si le Canada commence à sortir des difficultés qui ont affecté le monde entier depuis la grande guerre, c'est dû à ce qu'il vient d'avoir plusieurs bonnes récoltes, trois de suite, disait Lord Byng en mettant le pied sur le sol anglais ces jours derniers.

* * *

Celui donc qui relègue l'industrie agricole en arrière des autres commet une erreur sociale; une erreur qui se double d'une grande faute lorsqu'elle est commise dans un milieu comme le Lac Saint-Jean, où murissent actuellement à tous les yeux les excellents fruits du *labourage* et du *pâturage;* une erreur qui se double de la faute encore plus grande de déraciner de la terre une population qui n'aspirait qu'à y demeurer, au moment où dans tous les pays on se plaint de la désertion du sol, comme de l'un des grands maux de l'heure présente.

Et les erreures sociales sont d'autant plus graves qu'elles sont très difficilement réparables.

Jules DORION.

—Depuis qu'il paraît résolu qu'un ambassadeur canadien va être délégué à Washington, dans la personne de l'honorable M. Vincent Massey, les conjectures vont leur train, dans la capitale yankee, au sujet de la personnalité à désigner pour représenter l'Oncle Sam à Ottawa. Le candidat favori semble être le Sénateur Lenroot, du Wisconsin, bien connu chez nous, et qui a toujours manifesté le plus vif intérêt au projet de canalisation maritime du Saint-Laurent supérieur.

—De divers points des Etats-Unis, plus de douze cents banquiers et financiers se préparent à partir pour Québec. Ils viennent tenir ici leur congrès annuel, qui siégera du 11 au 15 octobre.

—Les héritiers du fameux industriel allemand Hugo Stinnes, dont les vastes entreprises métallurgiques et autres périclitèrent, à l'époque de son décès et faillirent connaître la déconfiture complète, ont pris leurs mesures pour réorganiser cet immense consortium. Ils auraient la garantie, moyennant les gages voulus, de négocier, à cette fin, sur la place des Etats-Unis, un emprunt de $25,000,000.

—Caprice de nabab ! Un millionnaire yankee achète, au coût de sept millions de francs, l'un des beaux anciens chateaux de France, sur la route nationale du Mans à La Flèche; le fait démolir et transporter, pierre par pierre, pour le réédifier, dans un parc superbe, à Long Island, N. Y.

L. A. Muzette

Le Courant Musical

Un facteur important

Ce n'est pas évidemment de nos célèbres organiers les Frères Casavant de S. Hyacinthe que j'ai l'intention de parler actuellement; j'aurais en pareil cas intitulé "Nos éminents Facteurs."

—Dans la réforme de la musique sacrée, et le retour aux saines traditions liturgiques dont on s'était trop éloigné, le Maître de chapelle est un facteur de première importance.

Il est en effet responsable, en majeure partie du moins, du choix d'un répertoire, de son exécution plus ou moins convenable, de la valeur de ses chanteurs, de leur formation vocale et de leur tenue artistique.

Chez lui la compétence suppose des études spéciales, outre le tempérament indispensable.

Ces études spéciales il est assez difficile de les faire isolément et de les mettre au point. En notre pays, où les écoles de musique sacrée pour l'exclusive formation de maîtres de chapelle ou d'organistes n'existent pas encore de façon régulière, il faut recourir à l'initiative privée. Jusqu'ici, d'ordinaire, la formation des directeurs de chorales d'église, à fort peu d'exemptions près, a été d'ordre profane beaucoup plus que religieux, j'entends ce dernier mot dans le sens liturgique. L'expérience acquise dans la formation de choeurs ou d'orphéons, et dans leur direction, servant de base et de motif —pour l'engagement comme maître de chapelle, sans qu'on exigeât l'entrainement nécessaire préalable.

* * *

Qualités requises d'un maître de chapelle

A part la foi pratique et la piété, sans quoi la musique qu'il fera faire ne sera qu'un art factice, il y a tout un ensemble de qualités acquises à joindre à des aptitudes innées propres à la direction.

Celle-ci demande un tempérament que tous n'ont pas au même degré, bien qu'il puisse se développer et qu'il doive l'être par l'étude, les exemples et les conseils.

Ce tempérament spécial une fois supposé chez un sujet, celui-ci doit y ajouter par des études propres, un fonds de connaissances indispensables à celui qui veut remplir dignement ces fonctions élevées.

Il devra savoir à fond la Liturgie dans ses rapports avec la musique sacrée, afin de ne commettre aucune infraction aux règlements liturgiques.

Il doit être familier avec la pratique du chant grégorien; savoir assez d'harmonie pour juger de la valeur artistique des oeuvres à mettre en étude, et connaître les maîtres des diverses écoles.

—La connaissance du latin, sans être absolument indispensable (elle est suppléée par des traductions) est assurément très précieuse.

—Il poussera ses chanteurs à l'étude et à la pratique des éléments du solfège et du chant.

—Qu'il tâche de s'abonner à quelque revue de musique sacrée qui lui fournira, à part un supplément musical de bon aloi, quantité de notions sur le grégorien et les autres branches de la musique sacrée. A ce propos, les fabriques paroissiales devraient se charger de faire les frais de ces abonnements. Cette menue dépense serait des mieux placées.

La formatiqn d'un maître de chapelle

—Cette formation ne s'improvise pas du jour au lendemain: on a pu s'en rendre compte au précédent paragraphe. Elle peut s'acquérir par la fréquentation d'écoles de musique sacrée ou par des études privées. En ce dernier cas, le moins dispendieux et le plus facile à adapter aux exigences de la vie, il importe d'avoir un manuel aussi complet que sûr où puiser toutes les connaissances si variées, nécessaires à ce poste.

En français, il existe,—du moins je l'espère— un petit manuel des mieux faits, dédié aux Directeurs et Directrices du chant religieux.

Le titre en est **"La bonne exécution à l'église de la Musique et du Plain-chant"**, conseils et notions pratiques par le R. P. Comire, Jésuite.

Paris, Haton éditeur, 35 rue Bonaparte.

De format réduit et n'excédant pas 130 pages, ce petit livre est une véritable mine où l'aspirant maître de chapelle, et même tous les directeurs en fonctions trouveront les renseignements les plus précieux et les plus pratiques. C'est une oeuvre à lire, à relire et à s'assimiler.

Il se divise en six chapitres, écrits en un style concis mais clair, où chaque phrase porte et fournit une substance solide tirée de la pratique: 1o L'exécution en choeur, 2o, en solo, 3o, à l'émission, 4o, l'accompagnement en d'orgue ou d'harmonium, 5o, l'exécution du plain chant, 6o, conseils et notions supplémentaires: tels sont les titres de ces différents chapitres, subdivisés eux-mêmes en articles où se suivent et s'entassent les plus utiles notions. (Inutile de m'en demander un exemplaire, de ce livre et des autres, ici recommandés, je ne tiens pas un stock; qu'on s'adresse aux éditeurs signalés)

Une correspondance signée "Sartophile" a été adressée à l'Action Catholique, constituant par des citations empruntées à divers auteurs une correction à deux passages de ma chronique du 25 septembre dernier.

—Je n'ai nulle objection à les voir publiées ici même, me réservant la faculté de faire les observations jugées opportunes.

Sur 'Le courant musical'

"Action Catholique", samedi, 25 septembre 1926.

I—"Nous avons vu les restrictions apportées à son usage (le cantique): point de cantiques durant la grand'messe et les Vêpres, ni au Salut, du Tantum au Laudate **qu'on ne peut remplacer par un cantique."**

Manuel de liturgie et cérémonial selon le rite romain, par le R. P. Joseph Hugy. Part. IX, sect. II, chap. IV, no 83 (1) !"Après la bénédiction, on peut chanter le psaume Laudate Dominum, ou d'autres morceaux autorisés, **même en langue vulgaire**,, ou réciter des invocations également **en langue vulgaire**; et cela, même avant que le Saint Sacrement soit remis dans le S. Tabernacle.

II.—Dans toutes les langues, on observe **la loi**—naturelle **pour ainsi** dire et instinctive — qui fait concorder avec le temps fort musical les syllabes du texte à chanter."

"Ecole grégorienne de Solesmes", par Mgr Norbert Rousseau. **Page 60:** "L'auteur du tome VII de la Paléographie musicale (dom Mocquereau), après avoir remarqué la tyrannie, exercée depuis trois siècles sur les musiciens, par ces **faux principes** de la force au premier temps de la mesure et de la concordance de l'accent tonique latin avec le temps **prétendu fort". Page 138:** Mgr Rousseau explique l'idée de la Commission Rémo-Cambraisienne dans la restauration intégrale du chant sacré", surtout par l'existence de **préjugés** provenant, les uns d'habitudes musicales contraires au système gregorien, les autres, d'erreurs d'accentuation, rendant inintelligibles certaines applications neumatiques au texte liturgique. C'est ainsi qu'on ignorait le levé ou l'élan à la note de la syllabe accentuée et qu'on y substituait le frappé ou le temps lourd qui aboutissait à un martellement écrasant; de même on ne pouvait concevoir l'accent bref, et les auteurs Rémo-Cambraisiens défiguraient inévitablement les manuscrits pour charger de neumes ou de méliames la syllabe accentuée. L'accent perdait ainsi sa brièveté et par suite sa légèreté et sa sweltesse, qui sont les charmes du rythme libre.

Page 144.— Répondant à l'accusation qu'on fait à Solesmes de fracturer le rythme: "En vérité, si le reproche de morcellement du rythme est à l'adresse de quelqu'un, il semble que l'auteur du "nombre musical (Mocquereau) devrait être le dernier à le supporter. Ce qui, en effet, favorise cette division ridicule, ce qui détache ces rythmes élémentaires du groupement général phraséologique, n'est-ce pas, dans la musique moderne, ce retour régulier d'un temps fort venant obstinément tous les deux ou trois temps? Or, une grande part de l'oeuvre de dom Mocquereau a pour but de protester contre cette conception rythmique, aussi inepte qu'inesthétique, d'une certaine musique qui, quand même, voudrait être religieuse et sacrée. Pour cela, le Rév. Père montre les rapports étroits de la polyphonie Palestrinienne et surtout josquinienne avec le chant grégorien. Leur rythme, en effet, s'accorde avec une **constance admirable pour placer l'accent bref au levé** et adoucir le touché ou l'appui. A cette occasion, l'auteur du tome VII de la Paléographie applaudit à ces compositions modernes qui courent au rythme sans s'arrêter à la mesure et n'ont plus d'égard pour le retour régulier du premier temps intensif.

"Les exemples de ce fait, remarque M. Vincent d'Indy, sont innombrables dans la **bonne** musique, plus rares dans la mauvaise". **page 172** (aussi Revue musicale décembre 1902) au sujet de l'antienne Hodie Christus des He vêpres de la Nativité de N. S. "Dans cette ancienne mélodie comme dans la bonne musique de toutes les époques, le rythme se joue librement à travers des mesures, et le léger appui de la voix, au premier temps, est loin d'être toujours le temps le plus marqué; souvent l'accent tonique n'apparait qu'à la fin de la mesure; il faut la faire sentir, sans alionger ni alourdir la syllabe qui la porte: **l'accent tonique est un élan léger, qui se place aussi bien et même mieux sur un levé que sur un frappé** : c'est un point lumieux qui parait volontiers à la crête des phrases. D'ailleurs il suffit de très prononcer le latin et de chanter à peu près avec la rapidité de la parole pour que l'accent tonique émerge au-dessus de la suite égale on alternée des mesures. M. L. Laloy". "Méthode complète de chant grégorien par dom Sunol. Chap. VI No. 284, page 92." Accent tonique et ictus rythmique qui n'ont point à se rencontrer **nécessairement**, puisque **leur point de départ est différent** : l'ictus part de la dernière syllabe, et l'accent de la pénultième ou il a sa place régulière. C'est pourquoi dans un chant syllabique composé de dissyllabes, comme le premier membre de la phrase **Lauda Sion**, le croisement entre l'accent et l'ictus est continuel. Enfin, l'accent et l'ictus n'ont pas à se rencontrer nécessairement, non seulement parce qu'ils ne partent pas du même point, mais encore parce qu'ils ne sont **pas de même nature** : l'accent appartient à l'ordre mélodique et l'ictus (temps fort) à l'ordre rythmique."

Sartophile.

Ajournant, faute d'espace, les observations à faire, je me contente pour le moment de dire que des deux mises au point la deuxième me semble à côté de la question.

—Ces citations, un peu touffues, ne sauraient s'appliquer au cas des chants strictement mesurés. J'aurai soin de l'établir en une chronique ultérieure.

L.-A. MUZETTE.

(1) — Edition 1923 Tome I p. 575.

Billet de la semaine.

DU PAIN... ET DU SIROP !

Le menu n'est pas compliqué: Du pain et du sirop ! Voilà tout! Depuis cinq mois...!

La Faculté qui se penche sur les problèmes de l'hygiène de la digestion de l'alimentation proteste avec énergie. Ceux qui font bonne chère en frissonnent d'étonnement et de pitié. Ceux qui crèvent au sein d'une population ouvrière savent toute la misère des foyers où le père laisse la grosse part des quelques morceaux de pain qu'il peut recueillir de la charité aux nombreux petits enfants qu'en toute conscience il élève pour la société.

Et nous les appellons sans crainte des héros, des témoins de la doctrine de l'Eglise ceux qui souffrent la disette pour défendre le principe de l'association catholique syndicale.

Leur longue patience dans la famine, dans l'indifférence, dans le bien-être des autres est admirable, et mériterait mieux que le blâme hautain de certaines gens de notre société qui tout en ayant le droit de s'amuser n'ont pas celui de laisser souffrir à côté d'eux des familles entières.

La charité chrétienne nous interdit de mépriser et non de plaindre ceux qui trouvent tout à leur aise de courir les théâtres, de boire de s'amuser, de ne point préférer la parole de l'Eglise en matière sociale aux cancans des profiteurs et des bourgeois mercantiles que la justice chrétienne gènerait dans leur assiette au beurre.

Mangez du pain et du sirop pendant huit jours et vous la comprendrez la question du salaire et de l'association professionnelle catholiques si vous avez le courage de souffrir pour votre foi et d'accepter le joug de l'autorité ecclésiastique !

Jean LEON.

VIVE DISCUSSION

(Suite de la dernière page)

payé sur les contingents. Quant à tous les autres items mentionnés dans le communiqué, je ne vois pas comment ils peuvent grever le budget. Les uns ont été payés sur les arrérages de taxes, d'autres sur des emprunts spéciaux, d'autres sont encore en contestation et n'ont pas été payés. Il y a en tout un montant de $161,000 qui ne grève pas le budget, car les arrérages de taxes ne font partie d'aucun budget. A preuve, le budget a été voté en avril pour un montant de $2,800,000 et on peut voir qu'il n'y est aucunement question des arrérages de taxes. Ceux-ci sont là pour pourvoir aux dépenses extraordinaires. De plus dans un item de $65,000 sont compromises $17,000 payées à même les arrérages de taxe et sur ce montant le trésorier va être remboursé d'une somme de $13,000 qu'il va pouvoir faire servir à l'administration ordinaire. Par conséquent, loin de lui nuire, ce montant va lui être profitable. Il a été payé, il est vrai, un petit montant pour le département des Chemins. Quand j'étais président, nous avons eu à payer un montant beaucoup plus considérable que cela sur les arrérages de taxes, et nous ne l'avons pas crié sur tous les toits.

L'ancienne administration n'a donc pas fait si mal. Elle n'a pas laissé les coffres vides. Je veux qu'on soit juste pour elle. Il sera temps à la fin de l'année de faire des comparaisons et de voir si l'administration actuelle a fait mieux.

Voilà pourquoi, j'ai voulu rétablir les faits. Je ne doute pas de la bonne foi de M. le maire, mais il aurait du consulter le trésorier, et celui-ci aurait sûrement fourni d'autres informations. Je ne veux critiquer personne. Je désire être de bonne foi et je ne pouvais pas laisser passer cela sans attirer l'attention du conseil et du public".

Le maire Martin se leva ensuite.

"Je désire, dit le maire, répondre par quelques mots à ce que vient de dire l'échevin Bédard.

M. Bédard dit que j'aurais du consulter le trésorier. Je puis lui affirmer que c'est lui qui m'a fourni ces chiffres. Je comprends que cela le fatigue un peu de voir tous ces montants qu'il nous a fallu payr, car il était le président du comité des Finances dans le temps. J'ai dit que c'était aufant de sommes dont nous étions privées pour notre administration, et c'est vrai. Il y a des montants qui ne sont pas encore payés mais nous devrons les acquitter et c'est autant d'argent que nous ne pourrons employer ailleurs. Si nous pouvions disposer de ces revenus, nous aurions bien des endroits où les placer. Je n'ai pas voulu critiquer personne, et je n'ai nommé personne. M. Bédard dit que le rapport n'est pas exact. Il n'a qu'à consulter le trésorier, et si le rapport est faux il pourra faire rapport au Conseil. Cela vient des documents officiels.

L'échevin Bédard: Je n'ai pas dit que le rapport était faux, mais que la conclusion n'était pas exacte.

Le maire Martin: J'ai dit que le paiement de ces comptes nous prive d'autant d'argent et je le soutiens encore.

—L'échevin Bédard: Si les administrations antérieures n'avaient pas eu elles aussi à payer de forts montants pour leurs prédécesseurs, elles auraient eu beaucoup de revenus à leur disposition. Sous l'administration Lavigueur, après la disparition des fonds généraux, nous avons eu à faire face à de fortes dépenses antérieures. Et en 1923, sans l'heureuse idée qu'eut le trésorier d'obtenir le pouvoir d'emprunt sur les arrérages de taxes, nous aurions été dans l'obligation d'imposer une taxe spéciale pour couvrir de gros déficits à cause de l'administration de certains départements. D'année en année, nous nous servions des arrérages de taxes pour payer l'excédent des dépenses sur les recettes . . . . C'est pourquoi, je considère que les arrérages de taxes ne peuvent faire partie du budget, mais sont faits pour les dépenses extraordinaires, comme celles qui sont mentionnées dans votre communiqué.

—Le maire Martin: J'ai simplement affirmé et je le répète que si nous avions pu disposer de cette somme, nous aurions beaucoup trouvé à l'employer, et j'espère bien que, lorsque je partirai d'ici, je ne laisserai pas une somme de $164,000 à payer à mes successeurs. Les chiffres que j'ai donnés viennent du trésorier et sont vrais.

—L'échevin Bédard: Je ne dis pas qu'ils ne sont pas vrais, mais que cela ne grève pas le budget.

—Lemaire Martin: Moi, je dis que cela nous prive d'autant de revenus que nous aurions du avoir pour administrer.

Sur ces paroles du maire, l'incident fut clos, et le conseil passa aux affaires du jour.

Au début de la séance, le comité spécial qui avait été chargé d'enquêter sur les accusations portées contre quelques employés du garage municipal, présenta son rapport au Conseil.

Le comité conclut: 1o. Que ni le maire, ni le président du comité du feu ni aucun autre membre du conseil n'avait autorisé qui que ce soit à s'absenter les jours qui précédèrent ou suivirent les élections fédérales; 2o. Que les employés qui se sont absentés ont tous déclaré qu'ils l'ont fait de leur chef et sans l'autorisation de qui que ce soit ; 3o. Que ces employés n'ont pas été payés pour les jours pendant lesquels ils n'ont pas travaillé; 4o. Qu'il appert par les déclarations faites par les témoins que la discipline n'est pas aussi bonne qu'elle devrait être, que le président devrait donner des ordres sévères et que le surintendant devra prendre ses pleins pouvoirs et tous les moyens pour arriver aux meilleurs résultats.

Après la lecture des conclusions du rapport, l'échevin Bertrand se leva: "J'espère, dit-il, qu'une copie du rapport va être donnée au "Soleil".

Tous les rapports des comités ont été adoptés, sauf un, et pas l'un des moindres. A la demande de l'échevin Bouchard, le rapport relatif à la voie de ceinture autour du parc Jacques-Cartier a été retiré. Le projet est enterré avec celui de la vente du marché.

Le projet de règlement concernant la construction dans Belvédère a été retourné au comité des Finances afin de connaître l'opinion des aviseurs légaux sur certaines modifications proposées.

Le maire a déposé sur la table une très longue réponse à une interpellation de l'échevin Godbout au sujet de M. Martineau, inspecteur de l'aqueduc, après quoi, le conseil s'est ajourné à vendredi prochain.

LA VILLE VA GARDER

(Suite de la dernière page)

server que le programme d'améliorations de l'Aqueduc va entraîner la ville dans des dépenses considérables, et qu'il est plus important que jamais de se procurer de cette source de plus forts revenus. Il n'est que juste de faire payer les contribuables en proportion de la quantité d'eau qu'ils consomment.

L'échevin Moody fut un peu de l'avis de l'échevin Dinan. Il considère que l'industrie, surtout celle de la chaussure, a diminué sensiblement à Québec et que la nouvelle mesure aurait pour effet de nous faire perdre encore cinquante pour cent de nos fabriques.

L'échevin Coulombe s'opposa aussi à la proposition. Les taxes ont été assez augmentées, dit-il, sans que nous augmentions la taxe d'eau pour les industries.

—Vous allez être obligés de les augmenter de nouveau, dit l'échevin Drolet, si vous n'adoptez pas les hydromètres.

—Cela va représenter au moins $100,000 répliqua l'échevin Coulombe, et ce sont les consommateurs qui vont payer.

L'échevin Hunt déclara qu'il avait toujours été opposé au projet et qu'il l'est encore. Il ne croit pas que le temps soit venu d'imposer cette mesure aux contribuables.

L'échevin Bertrand proposa d'abord de renvoyer la question au prochain budget mais le comité se rallia ensuite à une autre proposition de l'échevin Godbout de mettre la question jusqu'à la prochaine séance afin de l'étudier davantage et de prendre des renseignements sur l'effet que le nouveau régime aura sur certaines industries.

Le comité a adopté ensuite plusieurs rapports du comité de l'Aqueduc demandant des crédits pour travaux d'aqueduc. Ces crédits seront votés quand les fonds seront disponibles.

Au sujet du compte de la commission de l'Exposition pour la réparation de la plateforme du marché aux animaux, l'échevin Thibadeau a déclaré qu'il fut informé par le bureau de santé que la plate-forme est encore dans un très mauvais état. Le compte ne sera donc pas payé avant qu'une inspection ait été faite.

Plusieurs demandes d'argent du comité des bâtisses municipales pour travaux de réparations aux bâtisses de la cité ont été approuvées en principe et les crédits seront mis à la disposition du comité dès que les finances de la ville le permettront.

On a discuté de nouveau la question d'une station de feu à l'extrémité ouest de la ville à Saint-Malo. Les échevins de Saint-Sauveur ont fortement recommandé l'achat définitif de la propriété Podesto, mais il a été décidé de faire au propriétaire une proposition pour l'acquérir comptant, au lieu de la payer par versements mensuels.

L'échevin Godbout a aussi fait rapport que la ville pouvait acquérir une magnifique propriété à Saint-Pascal pour l'installation d'un poste de pompiers, et la question sera soumise au comité du feu à sa prochaine réunion.

Une nouvelle discussion s'est élevée enfin sur la réclamation de M. Joseph Nolin pour les travaux faits dans la côte du Palais. Il reste un montant de $14683.40 que la ville a toujours refusé de payer M. Nolin a pris des procédures et avant que celles-ci ne suivent leur cours, il a offert un règlement pour la somme de $13,683.40, pour la déduction des intérêts et des frais encourus jusqu'ici.

Les uns furent d'avis qu'il fallait payer attendu que les travaux ont été faits et que ce compte est dû. La ville s'expose inutilement à des frais et sera appelée en définitive à payer. Plusieurs autres membres du conseil s'opposèrent au paiement parce que les travaux n'avaient pas été autorisés régulièrement ni faits sous la surveillance des ingénieurs de la ville. On adopta un moyen terme. Il fut entendu que les ingénieurs feront l'estimation du coût des travaux accomplis pour servir de base à une offre que fera la ville à M. Nolin. L'échevin Hunt, ne voulant pas accepter cette suggestion, proposa de refuser tout simplement la réclamation, mais il vota seul pour sa proposition. Les autres membres du comité approuvèrent l'expertise suggérée par M. Simard et proposée par M. Godbout.

A la demande de l'échevin Thibaudeau, le comité a consenti à voter une indemnité de $200 à M. Boissonnault, un locataire du bloc Lemoine, pour les dommages subis par l'évacuation de son logis lors de la démolition de cet immeuble pour élargir la rue Dalhousie.

L'OUVERTURE

(Suite de la page 9)

sa satisfaction que la Société des Nations ait pris une importance plus grande par suite de l'entrée de l'Allemagne. Le discours ajoute que des négociations sont menées avec diverses puissances pour la conclusion de traités d'arbitrage et de conciliation.

Le discours annonce le dépôt de plusieurs projets de loi, notamment un projet tendant à soumettre les Néerlandais résidant à l'étranger aux impôts sur le revenu et sur le capital, et frappant leur héritage de l'impôt sur les successions; un projet modifiant la législation sociale dans le but de permettre la ratification de certaines mesures et un projet de convention concernant l'organisation internationale du travail.

Le discours annonce ensuite que la nouvelle Constitution pour les Indes néerlandaises entrera en vigueur au printemps prochain et ajoute que la politique visant à la prospérité des Indes sera poursuivie énergiquement, notamment en ce qui concerne la défense des intérêts de la population indigène.

L'INFORMATION

Samedi, le 9 octobre, 1926

—"Jeune homme, vous avez en main une grande fortune, c'est la vie avec les dons qu'elle apporte ; ne gaspillez pas ce riche héritage." Votre jeunesse prépare votre avenir La volonté, chez vous, doit être forte. Les contrariétés, les épreuves ne doivent pas vous faire abandonner vos entreprises. Il faut apprendre à souffrir. Qui ne sait pas souffrir ne sera jamais un homme. La volonté, forte et la constance sont indispensables pour réussir. On voit autour de nous des jeunes gens courageux, travailler, se préparer un magnifique avenir. On en voit d'autres, souvent mieux doués, plus fortunés peut-être, perdre leur temps, vieillir sans avancer sur la route, sans trouver les bornes du chemin à parcourir durant leur vie."— Abbé Omer Valois, dir. de "l'Action populaire".

—De récentes Journées eucharistiques, à Villefranche-sur-Cher, France, très suivies et très recueillies, ont été couronnées par une splendide cérémonie en l'honneur de l'Eucharistie. Socialistes et Communistes prétendaient intimider les catholiques et empêcher la procession à travers les rues. Affiches et appels à l'émeute avaient été collés aux murs de Villefranche et de Romarantin. Le maire, après l'avoir permise, interdit la manifestation. S. G. Mgr Audollent, évêque de Blois, protesta au nom de la liberté et passa outre; 3,000 fidèles, dont plus d'un millier d'hommes, suivirent la procession. Le cortège socialo-communiste, composé de 80 manifestants, précédés du député Georges Richard, maire socialiste de Romorantin, défila devant la procession, hurlant l'"Internationale" et proférant des injures à l'adresse des catholiques qui répondirent par le "Credo et couvrirent les imprécations des énergumènes. Cette journée, qui s'annonçait magnifique, fut triomphale, du fait des menaces révolutionnaires. Elle prouve que les catholiques de France sont décidés à prendre leurs libertés.

—"Si nous considérons les faits historiques relatifs au peuple d'Israël, nous constatons que c'est volontairement que le messianisme a été défiguré par lui; défiguré, c'est-à-dire matérialisé, livré aux rabbins et nationalisé. Pourtant, les prophètes n'avaient parlé que d'un messianisme spirituel, par lequel la sainteté deviendrait plus parfaite et la justice meilleure. C'est cette déformation qui a empêché les Juifs de reconnaître le Messie quand il est arrivé: telle est l'explication de fond. Quelles pouvaient être, dès lors, les relations entre les Juifs et l'Eglise ? l'Eglise qui avait reconnu le Messie, les Juifs qui ne feraient qu'accentuer leur erreur ? Un antagonisme perpétuel."— R. P. de Condé, des Pères de Sion.

—Le Vicariat apostolique du Victoria-Nyanza comprend un immense territoire qui borde la partie méridionale du lac Victoria, s'étendant du 2e au 4e degré de latitude Sud et du 31e au 36e degré de longitude Est. Ce vaste champ d'action est composé de plusieurs principautés, indépendantes les unes des autres, dont les chefs prennent le titre de roi ou de sultan. Plusieurs d'entre eux sont des chrétiens modèles. On lit avec intérêt certains traits faisant ressortir le caractère de ces monarques, dont la vie et les vertus fourniraient une matière originale aux Bollandistes de l'avenir.

—Le Soir, le grand journal de Bruxelles, publie que la Princesse Astrid, de Suède, fiancée au Prince héritier Léopold de Belgique, qu'elle doit épouser en décembre prochain, a décidé d'embrasser la foi catholique, celle de son royal époux. Elle serait déjà fort avancée dans l'instruction préparatoire qu'elle devait recevoir, à cette fin ; son baptême aura lieu en Belgique, peu de temps avant les épousailles.

—De nouvelles dépêches de Hankow, en Chine, signalent que c'est par centaines que les cadavres des victimes de la famine et du dénuement parsèment les rues de la malheureuse ville de Wu Chang, qui a subi, pendant un mois, le siège des armées "rouges" de Canton. On voit là de véritables scènes d'horreur; un demi-million de Chinois sont encore menacés de succomber aux misères qu'ils ont endurés.

Pour la première fois, hier, sur le marché aux changes de New-York, le dollar canadien, est retombé au pair, après avoir constamment fait prime, depuis le 20 mai dernier, dans une proportion variant de 1-32 à 3-16.

—Un arrêté en conseil du gouvernement de la province de Québec, vient d'être signé, sur recommandation de l'honorable ministre des Terres de la Couronne, autorisant la Cie Nationale Hydro-Electrique Ltée à entreprendre les travaux de développement prévus aux rapides de Carillon. Cette compagnie, constituée à Ottawa en 1910, avait commencé, dès 1913, des travaux préliminaires pour réaliser son plan. Elle va, maintenant procéder à leur donner toute l'envergure voulue, afin de pouvoir, d'ici 1932, fournir au moins 100,000 c. v., dont les provinces d'Ontario et de Québec ont besoin et qu'elles se partageront, expose l'arrêté ministériel.

LEVIS — BIENVILLE — LAUZON

L'ECOLE DES ARTS

L'Ecole des Arts sera ouverte la semaine prochaine à Lévis et à Lauzon.

A Lévis, l'ouverture aura lieu mardi soir à 7 h 30, à l'Hôtel de Ville. M. Calixte Couture de Lévis, aura la direction de l'architecture et du dessin industriel. M. Valère Bouchard sera le professeur de dessin artistique.

A Lauzon, l'école sera ouverte lundi à 7 h 30 dans la salle du Conseil de Ville, sous la direction de M. Calixte Couture.

ENQUETES AJOURNEES

M. Eugène Leclerc, prévôt des incendies, s'est rendu à Lévis, hier, pour tenir enquête sur les récents incendies que nous avons eus dans notre ville.

Ces différentes enquêtes ont été ajournées.

OFFICIERS DU 6e A L'HONNEUR

Le 6e Régiment d'Artillerie de Lévis et de Québec, vient de remporter un autre brillant succès à l'Ecole Militaire de Halifax. Parmi les membres de cette unité qui ont suivi des cours de qualification de lieutenant, du 18 juillet au 18 septembre, quatre ont subi leurs examens avec grande distinction et ont reçu hier leur promotion au grade de lieutenant. Ce sont:

Le lieut. Charles Laflamme, fils de M. J.-A.K. Laflamme, imprimeur, qui est arrivé bon premier, après avoir conservé plus de 80 pour cent de ses points.

Le lieut. Paul Langlais, fils de M. Roméo Langlais, C. R.

Le lieut. Antoine Langlois, fils de M. Roméo Langlois, dentiste.

Le lieut. Paul Martin, fils du Dr J. Martin, de Campbellton, N. B.

Les nouveaux officiers ont reçu de chaleureuses félicitations des autorités militaires du Canada et de leurs nombreux amis.

Le lieut. Ch. Laflamme, qui a repris ses cours de médecine à l'Université Laval, à la fin de septembre, s'est particulièrement distingué à l'Ecole Royale d'Artillerie d'Halifax, au cours de l'été, en se classant premier dans un concours d'observation du tir, ouvert à tous les officiers d'Artillerie de l'est du Canada. En même temps que sa promotion, il a reçu hier le prix offert au vainqueur, une magnifique lunette d'observation.

A BIENVILLE

Dimanche prochain, à 9 h. 30, si la température est favorable, la grand'messe sera chantée dans la chapelle du cimetière Val Sainte, à Bienville. Il y aura aussi deux messes basses dimanche matin, dans l'église de Bienville, l'une à 6 h. 30 et l'autre à 7 h. 30. Si la température n'était pas favorable, l'office de la grand'messe aura lieu dans l'église de Bienville à l'heure ordinaire.

ENREGISTREMENT

Actes déposés ces jours derniers au Bureau d'enregistrement à Lévis :

Mariage: Roméo Ed. Demers à Mlle Anna Marie Labrecque Lauzon.

Mariage A. Alphonse Audet à Mlle O. Alexandra Levesque Charny.

Quitt. Ernest Dussault à Odilon Blanchet.

Vente. Ernest Dussault enclé à Honoré Topping 293 St-Jean.

Testament. Vve Cyrille Guay née Elise Bégin St-Henri.

Déclar. Mlle A. Guay 124 St-Henri.

Quitt. droits. Pere du Rev à Succ Vve Cyrille Guay 124 St-Henri.

Jugement. Gédéon Guay vs Onésiphore Mercier 556 557 St-Henri.

Ext. d'usufruit. Lous Brochu.

Vente. La Société d'Administration Générale à La Banque Canadienne Nationale p 25 qt Saint-Laurent.

Vente. La Cie de Machineries Mercier à The Nat. Dock & Dredging Co p. 25 qt St-Laurent.

Vente. La Banque Canadienne Nationale à The Nat. Dock & Dredging Co p. 25 qt St-Laurent.

Vente. Wilfrid Roberge à Théodule Demers 25 p. 26 St-Romuald

Donat. Narcisse Audet dit Lapointe à Hospice St-Joseph Lévis.

Quitt. Dme Joseph Dorval et al Arthur Dorval.

Main-levée. The Empire Trust Co à Brompton Pulp & Paper Co.

Mariage. Claude Laavllée à Mlle Yvonne Gossella Lévis.

Mariage Georges Demers jr à Adrienne Cantin St-Henri.

Vente. Louis Lachance à Denaston Breakey 368 St-Jean.

Vente. Maurice Reimnitz à Denaston Breakey 370 St-Jean.

Pont-Rouge

Jeudi, le 21 octobre prochain. Le Cercle Dramatique Lafontaine de Québec, interprétera "Le lieutenant Vivant" comédie de Jean Ry à la salle du Pavilion de l'agriculture.

Les cartes sont maintenant en vente chez MM. A. Julien et Geo. Juneau où les personnes désireuses d'avoir de bonnes places peuvent réserver leurs sièges.

La pièce à l'affiche a obtenu de réels succès lors de son interprétation dans les différentes paroisses de Québec, le printemps dernier, et nous espérons que les paroissiens de Pont-Rouge se rendront en foule entendre l'une des meilleures comédie de Jean Ry. Les membres du Cercle Lafontaine n'ont rien ménagé pour rendre la soirée la plus agréable possible, et cela en ajoutant au programme des intermèdes de première classe.

Donc en foule, jeudi le 21 courant à la salle du pavillon de l'Agriculture.

AFFILOIR "LYSSOR"

L'aiguiseur parfait pour les lames genre Gillette. Donne en quelques secondes une coupe d'une extrême finesse.

En vente partout.

AVEZ-VOUS L'ESTOMAC DERANGE, DES GAZ, DE L'INDIGESTION ? PRENEZ DE LA DIAPEPSINE

Du moment que vous avalez une tablette de "Diapepsine Pape", c'en est fait de votre indigestion. Finis les malaises de l'estomac révolutionné, aigre, acide. Plus de flatulence, de brulements, de palpitations, de gaz incommodants. Assurez votre bonne digestion, pour quelques sous. Chaque paquet, le pharmacien vous le garantit, triomphera de vos troubles d'estomac.

St-Sauveur

RETRAITES PAROISSIALES

La série des retraites paroissiales commencera demain, par celle des Dames. A cette occasion, si la température le permet, les paroissiens sont priés de se réunir demain matin, à 10 heures, en face du presbytère, afin d'escorter les deux missionnaires, qui prêcheront les quatre grandes retraites cette année en notre paroisse, les RR. PP. Francoeur et Lemieux, O. M. I., de Mont-Joli, du presbytère jusqu'à l'église.

POUR LES OEUVRES DIOCESAINES

La quête pour les oeuvres diocésaines, à l'église, se fera demain en notre paroisse.

PELERINAGE AU CIMETIERE

C'est demain qu'aura lieu le pèlerinage annuel au cimetière. Tous les paroissiens qui sont libres sont priés d'y prendre part. Des détails seront donnés au prône demain matin.

SOCIETE ST-VINCENT DE PAUL

Tous les membres des conférences St-Francois-Xavier, Saint-Sauveur, St-Vallier et Ste-Angèle, de la Société de St-Vincent de Paul, sont priés de prendre note que les réunions régulières de leur conférence respective, commenceront demain, à 9 heures, au lieu ordinaire.

L'UNION DE PRIERES

La contribution des associés de l'Union de Prières sera reçue demain, et les quatre premiers jours de la semaine prochaine, de 2 à 5 heures, à la sacristie. Que les membres s'empressent, donc de payer cette contribution afin d'éviter l'encombrement qui se produit chaque année durant les derniers jours accordés pour le paiement de cette contribution.

CATALOGUE ANNUEL

Le catalogue annuel de la Congrégation des hommes, pour l'année courante, sera distribué demain matin, aux congréganistes, à leur réunion de 6 h. 30, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes. Ceux qui voudront contribuer aux dépenses assez élevées pour l'impression de ce catalogue pourront le faire par le moyen qui leur est suggéré dans ce catalogue. Nul doute que tous se montreront généreux car la préparation d'un ouvrage de ce genre demande plusieurs jours de travail de la part du directeur.

Etaoi E Car.

LE CAUCUS DES CONSERVATEURS

(Spécial à L'Action Catholique)

Ottawa, 9. Spéciale. — Les conservateurs qui prendront part au caucus de lundi prochain commencent déjà à arriver à Ottawa. Toronto sera de retour demain. Immédiatement après le caucus, il y aura une déclaration donnant le nom du chef parlementaire du parti car c'est l'opinion générale qu'un successeur à M. Meighen ne sera choisi qu'à une convention générale du parti qui aura lieu en 1927. Une décision à ce sujet sera prise lundi.

UN NOUVEAU MINISTRE

(Spécial à L'Action Catholique)

Ottawa, 9. Spéciale. — L'Hon Colonel John Layton, avocat d'Halifax, a prêté serment hier après-midi, comme ministre de la défense nationale. La cérémonie a eu lieu à Rideau Hall, par M. E. J. Lemaire, greffier du conseil privé, en présence du gouverneur général et du Premier Ministre.

HENTZMAN ESE DECEDE

Toronto, 9. Gerhard Heintzman, président de l'importante manufacture de piano qui porte son nom, est mort hier ici à l'âge de 81 ans. Le défunt était natif de l'Allemagne.

S.-C. de Jésus

SOLENNITE DE SAINT MICHEL

Demain l'Eglise célèbre la solennité de la fête de Saint Michel Archange.

ASSEMBLEE

Demain après-midi il y aura assemblée régulière des dames de la Ste-Famille.

GRANDE INQUIETUDE HIER

Un aéroplane a survolé hier après-midi au-dessus du fleuve, plusieurs, l'ayant vu, ont été pris d'inquiétude et se sont demandés où il pouvait bien se diriger. Le Directeur du Bazar ayant deviné leur émoi, s'est empressé de les calmer en leur disant que ce ne pouvait être autre chose que la bonne nouvelle qu'un grand personnage venait leur communiquer, celle que les marchandises qui orneront les tables de notre bazar, arriveraient au cours de la soirée.

LA CHOSE ETAIT VRAIE

En effet, hier soir il a fallu donner ordre d'ouvrir les portes de la salles; afin de permettre aux hommes de voitures de décharger toutes les marchandises. On se serait cru dans une grande rue des Etats-Unis, tant il y en avait.

MASSACRE DES INNOCENTS

Tous les visiteurs seront aussi admis à assister au massacre des innocents. Cela coûtera certainement quelques sous, mais épargnez-en d'ici au 25; afin de pouvoir vous permettre d'être les témoins de ce qui se passera, il y aura des scènes vraiment émouvantes.

ARGENT A GAGNER

Au bazar, il y aura des personnes chanceuses, car tout en dépensant elle auront la chance de gagner de l'argent, des roues de fortune sont installées et elles attendent qu'on les fasse tourner.

Le président bouille d'envie de pouvoir donner le premier tour de roue. Qui sera chanceux?

AVIS AUX MESSIEURS

Parlons donc de la tabagie où tous les Messieurs pourront se procurer du bon tabac canadien, des cigares et des cigarettes, de telles et bonnes pipes.

Avis est aussi donné à ceux dont le sac à tabac est un peu usé, qu'ils pourront en faire l'achat d'un second et d'un troisième, cela à l'avantage du bazar.

COMMUNICATION

Le maitre de Poste du bazar invite tous les visiteurs à mailer des lettres, les messages qu'elles contiendront se rendront à destination.

QUI VIENDRA POINCONNER

Il n'y aura pas que de l'argent à gagner au bazar, en poinçonnant une planchette et débourant 10sous vous aurez la chance de gagner une bonbonnière de la valeur d'un dollard et au-delà. Qui viendra poinçonner?

BANQUETS

Pas de bazar, sans banquets, la direction a fait le programme, lequel sera annoncé et publié dans le journal. En attendant économisez afin de pourvoir acheter vas cartes d'admission.

RESTAURANT

Va sans dire que le restaurant ouvrira aussi ses portes. Ah! la fameuse crème à la glace, le bon chocolat, les fruits délicieux, la tire traditionnelle, le sucre à la crème qu'il y aura à vendre. N'oublions pas les liqueurs douces qui y seront aussi servies.

PORTES OUVERTES

Les portes de la salle seront ouvertes de 2 h. 30 à 5 hrs p.m. et de 7h. 30 heures à 11 heures du soir.

ORGANISATION

Voici la liste des personnes qui travaillent aux différentes tables.

TABLE STE-FAMILLE

Présidente honoraire: Mme F. X. Campagna, Présidente Mme Zéphirin Simard et Mmes J. Racine, W. Langlois, F. Beaumont, A. Cantin, O. Bertrand, J. Dubuc, G. FeCallum, R. Pagé, A. Grenier, J. Joannette, J. Taillon, G. Langlois, A. Matte, J. Chevalier, O. Gaboury, J. Paquet, P. Dubeau, J. Marotte, F. Leclerc, Vve Jos. Tanguay, Eug. Bioulin, N. Vaillancourt et G. Caron.

TABLE DES ENFANTS DE MARIE

Sous la direction du conseil de la congrégation des Enfants de Marie, dont Mlle Marie-Anna Leclerc est la présidente.

TABLE ST-FRANCOIS

Présidente Mme Joseph Labrecque.

Table Saint-Joseph: Présidente: Mme J. W. Bergrand.

Table des mouchoirs: Mlle Alberta Lachance et M.-Jeanne Garant.

Table de chocolats Mme J. B. Caouette.

NOUVEAU DEPARTEMENT

Mlle Juliette Bédard a accepté la charge du nouveau département connu sous le nom de table de tabliers.

RESTAURANTS

Directrice Mlle Marie-Louise Leclerc et Mlles Lucienne Garant, G. Garant, Marguerite Lachance et Ang. Lachance.

TABAGIE

Sous la direction de la Société Saint-Vincent de Paul. Président M. Edm. Trépanier.

BUREAU DE POSTE

Directrice Mlle France Bioulin aidée des jeunes filles qui font partie de la chorale de la congrégation des Enfants de Marie.

AU PROCHAIN COURRIER

Lundi, on publiera les noms des personnes qui travaillent aux autres comptoirs, tels que roue de fortune, salon de crème à la glace et roue de fruits, etc, etc.

GRAND BANQUET

Mardi soir, grand banquet mixte. Le directeur me prie de vous communiquer l'invitation suivante: Cordiale bienvenue à tous nos visiteurs, au revoir à lundi dans notre salle.

INDICATION —

Voici le chemin que vous devez suivre pour venir à la salle; par les petits chars: débarquez à votre droite au marché St-Pierre, rue Carillon jusqu'à la rue Montmartre, de là vous apercevez l'église et tout à côté se trouve l'entrée de la salle paroissiale au No 28.

Maizerets

TOUJOURS LE BAZAR !

Cet après-midi à 3 heures autre banquet au Klondyke et à l'eau froide. La Sucrerie Canadienne est avertie de se tenir prête . . . . à tout événement ! Les mamans sont priées d'accompagner leurs petits garçons.

A ce banquet nouveau genre, il faut que tout le monde soit à la joie.

Pour la circonstance, le prix à toutes les roues de fortune sera réduit à un sou; pas moyen de faire . . .mieux ! De jolies choses seront données aux pêches . . . . .miraculeuses !

ENCORE UN TOUR DE ROUE

Les crieurs auront besoint de s'emporter des pastilles pour le mal de gorge . . . s'ils veulent faire leur journée samedi. . . . . qui s'annonce rude !

DANS LA SOIREE

La roue de fortune et les jeux de tir ne seront pas d'une moindre importance pour les jeunes gens favorisés . . .

SAMEDI SOIR : BANQUET

Voilà enfin arrivé le tour du banquet des voyageurs de commerce. C'est là que les discours vont être à la mode. Ce sont des gens qui ne se font pas prier . . . pour conter une histoire. En tant de bazar, c'est cela qui prend . . . . . Il y aura du tabac, des cigares, des cigarettes pour ces bons mesieurs . . . Le tout va finir par un concert-boucane. . .

MUSIQUE

Cet après-midi et ce soir il y aura de la déclamation, du piano, du violon par un violoneux du Chateau-Riched. Enfin du chant, chansons comiques, etc.

En voilà assez pour rendre une veillée intéressante.

M. A. F. SLADEN DEMISSIONNE

(Spécial à L'Action Catholique)

Ottawa, 9. M. Arthur-F. Sladen, secrétaire du Gouverneur Général du Canada, a donné sa démission, sa retraite prenant effet le 5 du courant. M. Sladen a agi comme secrétaire de tous les Gouverneurs-généraux depuis Lord Minto 1899. Il a droit à une pension fédérale. M. Sladen est né en Angleterre, mais il a épousé Mlle Powell, fille de feu le shérif Powell d'Ottawa.

TRES EFFICACE

Dans les maux de tête et d'estomac, antinevralgique, la Chicorée La Rameuse calme les irritations, facilite les fonctions digestives, et fortifie les nerfs.

En vente dans les bonnes épiceries.

AVIS

Vous qui attrappez facilement un Rhume, qui Crachez et êtes Oppressés Vous qui êtes sensibles de la Gorge et des Poumons Vous qui par hérédité êtes menacés de devenir Poitrinaires Prenez des

CRESOBENE

[Capsules]

Médication Balsamique, Volatile, puissament Antiseptique et Germicide à base de Créosote, d'Eucalyptol, de Turebene, de Pins Maritimes, etc, Effets rapides contre les Toux, Rhumes, Grippe, Laryngites, Enrouements, Bronchites

Se prennent "nature" ou on peut en faire chez soi, tout aussi facilement qu'une infusion de thé, un "Strop", un "Gargarisme" pouvant servir de Dentifrice détruisant les Microbes, infectieux de la Bouche, ou en "Inhaler" les Vapeurs Balsamiques. Ces moyens sont clairement indiqués sur la brochure entourant le flacon. Cette Brochure est envoyée gratuitement. Prix $1.00 partout ou envoyées par la poste.

Standard Products Co. 1566, St-Denis, Montréal.

Demandez LE LAIT DE MAGNESIE DE "PHILLIPS"

N'acceptez que le véritable "Phillips", le lait de Magnésie prescrit par les médecins depuis 50 ans comme un anti-acide, laxatif, correctif.

Chaque bouteille contient directions complètes. Chez tous les pharmaciens.

VILLAGE HURON

CONCOURS DE POPULARITE

La fanfare Kandiaronck, du village Huron à Loretteville, vient d'organiser un concours de popularité, en vue de leur venir en aide. Depuis un an qu'a eu lieu la réorganisation de la fanfare, les musiciens qui en font partie, sont tellement satisfaits des progrès qu'ils ont réalisé avec leur dévoué directeur, M. Lefebvre, qu'une décision a été prise pour donner satisfaction plus grande encore, afin que les progrès se continuent. Pour le bon maintien de la fanfare, les membres savent qu'il faut de l'aide, car un corps de musique pour fonctionne bien a des dépenses assez considérables à supporter, surtout en achat d'instruments de musique, costumes, professeur, etc., et c'est pour cette raison qu'un concours de popularité, leur donne l'espoir que le public du Village Huron, de Loretteville et des paroisses environnantes qui ont eu l'occasion d'entendre cette fanfare dans le courant de l'été par plusieurs concerts qui ont été exécutés avec succès, leur donnera tout l'encouragement nécessaire au bon maintient de leur société musicale.

Ils ont choisi comme candidat au concours M. Albert-M. Siouis, et M. J.-Arthur Vincent.

Ces deux jeunes gens, membres très assidus aux répétitions, sont très dévoués pour leur corps de musique et jouissent également d'une grande popularité dans leur paroisse et les paroisses voisines. Ils se sont formés chacun un comité qui va de chaque côté travailler d'un coeur enflammé au bon résultat et au succès du concours.

Ce concours de popularité est commencé en date du 5 octobre courant et se terminera le 11 décembre prochain à minuit. Le lendemain, dimanche 12 décembre, une grande soirée gratuite sera organisée et pendant cette veillée qui sera très intéressante, le résultat en sera connu. Nos candidats sont très enthousiasmés et sont certains de gagner la victoire. D'avance ils disent déjà merci au public qui va les encourager et en remerciements le public aura au cours de l'année 1927, le plaisir de se réjouir et de constater les nouveaux progrès que la fanfare aura également le plaisir de jouir de la présence des musiciens dans toutes les fêtes partout où cela sera nécessaire, car une fanfare dans une réjouissance, l'effet en est toujours grandiose.

UNE AMELIORATION

(Suite de la dernière page)

La perspective du règlement de la question de la grève des mineurs semble assez éloignée, et le coût élevé du charbon sera peut-être la cause que les compagnies de navigation vont augmenter leurs taux de transport de 15 p. c. en ce qui concerne le commerce de grain et de 10 p. c. en ce qui concerne le commerce du bois d'exportation.

Voici un résumé des importations et exportations dans le port de Québec, pour le mois de septembre.

Marchandises reçues : —

Cargaison générale, 13,368 tonnes ; charbon, 28,733 tonnes ; charbon désulphuré "COKE", 835 tonnes; Huile Combustible, 653 tonnes; B. C. Fir, 4,765,654 pieds B. M.

Marchandises expédiées : —

Cargaison générale, 24,390 tonnes; Bois, 129,648 pieds B.M.; bois à fuseau, 91,605 pieds B.M.

GRAIN

Reçu par voie ferrée, 34,941 minots
Reçu par eau, 710,475 minots;
Expédié pour exportation 519,892 minots;
Pour le commerce local, 368,771 minots.

Travaux dans le port de Québec

Les travaux pour l'agrandissement de notre port à l'anse Wolfe, progressent rapidement. Jusqu'à date cinq caissons ont été lancés, et deux ont été mis en place. Les entrepreneurs espèrent que les caissons seront placés dans leurs endroits respectifs de bonne heure cet automne.

Actuellement le personnel s'occupant des différents travaux en notre port et de 693 hommes.

Les affaires de notre entrepôt frigorifique sont assez satisfaisantes, et justifient la construction de cet entrepôt.

LES TEINTURES DIAMOND TEIGNENT TOUT VETEMENT

Plongez-le pour le rafraichir, faites-le bouillir pour le teindre.

Chaque paquet de 15 sous contient des directions si simples que n'importe quelle femme peut obtenir les nuances les plus délicates ou les couleurs riches et permanentes en lingerie, soies, rubans, jupes, gilets, costumes, manteaux, bas, chandails, draperies, couvertures, rideaux —n'importe quoi!

Achetez des Teintures Diamond —pas d'autres — et dites à notre pharmacien quelle sorte de matériel vous désirez teindre, laine ou soie, toile ou coton, ou tissus mêlés.

Pour ceux qui ont la maladie du foie

Il y a quelque temps je fus atteinte de cette maladie. Je dépérissais à vue d'oeil et bien que je maigris de 55 lbs : je ne mangeais presque plus.

Après l'essai de plusieurs remèdes on me conseilla le traitement de Mme Frédéric Côté, je le suivis. Aussitôt je me sentis bien mieux et je suis capable de prouver qu'avec ce remède j'ai été soulagée de pierres par centaines et depuis que j'ai fini tout le remède je suis complètement guérie et je mange ce que je désire. C'est pourquoi je le recommande très fortement.

(Signé) Mme Alphonse Morin
R. R. No. 4
Sherbrooke, Qué.

Traitement Côté POUR LE FOIE

Très efficace pour le traitement de Pierres, Calculs-Biliaire, Gonflements, Hydrophisie et Jaunisse. Si vous êtes affligés de ces maladies, écrivez à

MME FREDERIC COTE
16, rue St-Pierre, Sherbrooke.

RICHES et PAUVRES savourent également le beurre CHATEAU

LA MARQUE SPECIALE D'UNE MAISON DE SPECIALISTES

LA JOURNEE D'UNE LIVRE

POUR L'HOPITAL DU SACRE-COEUR

Mardi le 12 octobre, sera la journée de la livre pour l'hôpital du Sacré-Coeur, sous le patronage de Son Honneur le maire de Québec.

Tous ceux qui veulent contribuer aux oeuvres de charité si importantes et si lourdes de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur, déposeront aux endroits indiqués la livre ou les livres dont ils veulent faire bénéficier les pauvres du Sacré-Coeur.

Les deux automnes derniers, cette journée eut le plus grand succès. Les livres se multiplièrent de façon merveilleuse. Le public de Québec, si sympathique à l'oeuvre du Sacré-Coeur, comprend qu'il faut partous les moyens et sans se lasser, aider les pauvres religieuses à accomplir leur mission de charité auprès de tant d'infortunés dont elles ont la garde.

Au nom des Dames du "Comité de Secours" nous demandons à tous ceux qui le peuvent de contribuer à cette journée bienfaisante.

LISTE DES DEPOTS DANS LA VILLE

1. **Paroisse de N.-D. de Québec** : à l'Hôtel-de-Ville; Académie Mallet, 5 Richelieu; Ecole, 15 Couillard; Ecole de la Basse-Ville, rue Sous-le-Fort.

2. **Paroisse de Saint-Coeur-de-Marie** : Dans le soubassement de l'église; Ecole Morissette, 75 St-Amable; l'Académie du Bon Pasteur, 82½ Lachevrotière.

3. **Eglise de St-Patrice** : Académie St-Patrice, 65 Ave de Salaberry; Salle des Zouaves.

4. **Paroisse de St-Dominique** : Académie St-Patrice, 65, Ave de Salaberry.

5. **Paroisse de St-Jean-Baptiste** : Académie St-Joseph les Frères 492 St-Jean; Académie St-Jean-Baptiste, les SS. de la Charité, 508 St-Jean; Académie Ste-Marie, SS. du Bon Pasteur, 60 St-Auguste; la Salle des Zouaves.

6. **Paroisse N.-D. du Chemin** : Ecole Montcalm, 47 Marquette; Académie N.-D. du Chemin, 211 Crémazie; Couvent des SS. St-Joseph-de-St-Vallier, 70 Chemin Ste-Foy; Maison Ste-Marguerite, 105 des Franciscains.

7. **Paroisse du Saint-Sacrement**: La Salle Paroissiale et le Couvent de Bellevue, Chemin Ste-Foy.

8. **Paroisse de St-Roch** : Académie N.-Dame, 222 St-Francois; Ecole des Frères, 256 St-François; Ecole Lagueux, 76 rue Grant.

9. **Paroisse de N.-D. de Jacques-Cartier** : Académie des Frères, 326 St-François; Académie Notre-Dame, 130 Boulevard Langelier.

10. **Paroisse de St-Sauveur** : Académie Notre-Dame, 83 Massue; Académie des Frères, 137 Massue; Ecole St-Luc, coin St-Luc et Montcalm; Ecole St-Joseph ,159 Bayard.

11. **Paroisse Notre-Dame-de-Grâce** : Ecole de l'Immaculée Conception SS. St-François-d'Assise, 161 Sauvageau; Ecole Ste-Marguerite, 205 Durocher.

12. **Paroisse St-Joseph** : Ecole de la rue Colomb.

13. **Paroisse de St-Charles de Limoilou** : Ecole St-Charles, les Frères, 100, 5ème Rue; Couvent de Limoilou, 98, 8ème Avenue; Ecole St-Maurice, 137, 8ème Avenue.

14. **Paroisse St-François d'Assise** : Ecole des Frères, 37, 13ème Rue; Couvent de St-François d'Assise, 336, 1ère Avenue; Ecole St-Albert, Avenue des Bouleaux; La Salle Paroissiale.

15. **Paroisse St-Zéphirin de Stadacona** : Couvent de Stadacona, 13 de l'Acadie; Ecole des Frères, rue Desmeules.

16. **Paroisse St-Pascal de Maizerets** : Ecole des Frères de la Canardière; Ecole des SS. du Perpétuel Secours, 188 Maufils.

MATIN — MIDI — SOIR

Faites usage DES PRODUITS LAITIERS "MONTCALM"

UN LAIT QUI A DU GENRE

Savez-vous ce que c'est que du bon lait? En avez-vous jamais goûté? En livrons-nous, à votre foyer, tous les matins ? Sinon, renseignez - vous sur notre produit, pour l'amour de votre bébé.

Laiterie Montcalm Enr.
161 RUE MONTMAGNY
TELEPHONE : 7858

POUR NOS ECOLIERS

Le père qui place son garçon au Collège et la mère de famille qui met sa jeune fille en pension au couvent doivent se procurer le livre de prières du R. P. Vandandaigne, S. J. Trois livres en un seul: un paroissien, un livre de chant et un manuel de cantiques. Prix relié en percaline noire, tranche rouge: $1.75 franco. Au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec.

PIANOS -- PIANOS

Notre concours

PIANOS AUTOMATIQUES

BENSMAN	$359.60
WITTON	$367.65
SOHMER LOUIS XV	$393.75
LONDON LOUIS XV	$412.45
HEFFERMAN MADOR	$454.50
HEFFERMAN LOUIS XV	$467.75

PIANOS ORDINAIRES

BENSMAN	$237.50
WITTON	$242.75
LONDON LOUIS XV	$254.50
SOHMER LOUIS XV	$267.75
HEFFERMAN EMPRESS	$274.75
HEFFERMAN LOUIS XV	$282.50

Ces ces Pianos sont garantis pour 15 ans.

HEFFERMAN PIANO MFG REG'D

362 RUE ST-JOSEPH

L'HIVER S'EN VIENT !

Pensez à votre manteau de fourrure.

Il est grand temps.

VOYEZ BASTIEN

C'est là, que vous aurez le meilleur choix et les prix les plus raisonnables.

Ouvrage de tout 1er ordre garanti.

Alex. BASTIEN, Limitée

96 rue St-Joseph, — — — QUEBEC

L'ACTION CATHOLIQUE

103, RUE SAINTE-ANNE

"L'ACTION CATHOLIQUE" EST LA PROPRIETE DE "L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE", CE JOURNAL EST PUBLIE ET EDITE PAR "L'ACTION SOCIALE LIMITEE", AU NO 103 DE LA RUE STE-ANNE A QUEBEC".

NAZAIRE FORTIER, Président. N.-J. PROULX, Gérant.

Les Missions

40 ans d'apostolat catholique

CHEZ LES PAPOUS

Nous recevons de Nouvelle-Guinée cette intéressante lettre :

Au nord de l'Australie, semblable à un oiseau géant couché dans la direction du Nord-Ouest au Sud-Est, s'étend l'immense île de la Nouvelle-Guinée. Anglais, Hollandais et Allemands se la partagèrent inégalement.

La portion des Anglais, primitivement appelée Nouvelle-Guinée anglaise, a, depuis quelques années échangé ce nom si poétique contre celui barbare de Papouasie.

La Papouasie s'étend du 141e degré de longitude Est au 155, et du 5 de latitude Sud au 12. Elle forme la plus grande partie de la tête de l'oiseau, une queue longue de plus de 1200 kilomètres de l'est à l'ouest, et large de près de 500 kilomètres du nord au sud.

Comme pour soutenir cette queue gigantesque, sa partie centrale est formée d'une suite interrompue de chaînes de montagnes, courant du nord-ouest au sud-est. Les plus hauts sommets de cette chaîne se dressent, l'Albert Edouard à plus de 4400 mètres (13250 pieds), et le Victoria à plus de 4300 mètres (13.121) pieds. Au cap East, cette chaîne disparaît dans la mer pour réapparaître sous la forme d'îles éparpillées, constituant l'archipel des Louisiades.

Ajoutez les groupes de d'Entrecasteaux, Frobriands, et Woodlark, et aussi des îles du Détroit de Torrès, et vous aurez le vicariat apostolique de Papouasie: 300,000 kilomètres carrés de superficie et 5000 kilomètres de côtes.

Le Vicariat de Papouasie, plus vaste que l'Italie, est plus étendu que la moitié de la France, y compris l'Alsace-Lorraine. Il est dirigé par Mgr Guynot de Boismenu depuis plus de 25 ans.

La population est très peu dense: à peine 300,000 habitants.

Pour porter à ces âmes la parole du salut, 25 prêtres, 25 prêtres seulement! pour évangéliser un pays dont d'Albertis a écrit: "Il est plus facile d'escalader les plus hauts sommets des Alpes que de franchir une colline ordinaire en Nouvelle-Guinée". Et d'Albertis n'avait point pénétré au coeur des montagnes guinéennes! Pour assurer le ravitaillement de nos trois districts dans ces montagnes nous avons dû faire un chemin de plus de 260 kilomètres, taillé au prix de quelles fatigues! nos missionnaires seuls le savent et.. le bon Dieu.

2p Frères dont 7 Canadiens, aident les prêtres en s'occupant des travaux matériels: un Canadien, Frère Caron, dirige une plantation de cocotiers.

LES MISSIONNAIRES DU SACRE COEUR EN PAPOUASIE

Sur la terre de Papouasie, jamais, jamais la croix n'avait été plantée; le démon y régnait en maître. Le R. P. Mazzuconi, du Séminaire des Missions Etrangères de Milan avait bien essayé de débarquer dans l'île de Woodlark, mais en septembre 1855, il était tombé sous la hache de ses cruels habitants.

Or, le même mois de la même année, le cardinal Dupont donnait l'approbation à la Société naissante des Missionnaires du Sacré-Coeur du diocèse de Bourges.

C'est précisément à cette Société qu'en 1884, Léon XIII confiait l'évangélisation de la Papouasie.

Le 1er juillet 1885, un membre de cette Congrégation, le R. P. Henri Verjus, en compagnie de deux Frères coadjuteurs, débarquait sur une petite île (Yule), située sur la baie de Hall Sound, non loin de la grande terre. Le 4 juillet, il célébrait dans une pauvre cabane la première messe qui ait été dite en Nouvelle-Guinée. A cette première messe, par suite d'un accident, le Précieux Sang fut renversé à terre, la terre guinéenne buvant le Sang Rédempteur! est-il défendu d'y voir l'image de la prise de possession de Notre Divin Sauveur de cette terre jusque là sous l'empire de Satan?

Les Papous, en effet, sont de vrais sauvages, c'est-à-dire, ignorants de toute civilisation: nous les avons trouvés à l'âge de pierre.

Pour abattre les géants de leurs forêts-vierges, point d'autre instrument qu'une petite hâche en silex, emmanchée avec un anneau tressé en rotin à un bois en crochet. En guise de couteau, un coquillage, ou dans les montagnes, un morceau de bambou: quand il est émoussé, on arrache une fibre, et voilà le couteau de nouveau affilé, un vrai rasoir.

Pour vendre les arbres (dont ils tirent des planches pour planchers, murs, palissades), deux bâtons d'un bois très dur, taillés en biseau avec lequel, une fois bien enfoncés, on fait levier à la côte, même outil pour labourer la terre.

Les armes papoues? Lance en bois très dur, simple ou dentelée, armée parfois d'un ergot de casoar; arc en bambou tendu par un rotin. Pour flèches, un roseau dans lequel est enfoncé un bambou taillé en pointe, ou en forme de lame à deux tranchants; casse-tête en pierre, circulaire et tranchant, ou massue dentelée; hache de guerre, un large et long morceau de silex vert, emmanché comme la hache de travail. La hache de guerre et celle de travail étaient aiguisées à force de temps et de patience sur des pierres ad hoc.

Ces armes, inutile de le dire, n'étaient point pour former une panoplie: pourquoi être sur la terre, sinon pour tuer? pense le Papou. Personne ne sortait sans être armé: ils se connaissaient si bien! La femme papoue n'allait jamais seule au jardin, c'eût été risquer un coup de lance et . . . la marmite. "C'est si bon la chair humaine!" disent nos Papous.

Entre tribus, c'était la guerre à l'état permanent. Chaque village était entourée d'une forte palissade, haute de 3 à 4 mètres. Pour entrée, une toute petite ouverture, vraie trappe à hommes. Au milieu du village, une vigie très élevée, ordinairement installée au sommet d'un grand arbre: c'est là qu'en cas d'alerte, les femmes se réfugiaient, y trouvant tout préparé un tas de pierres destinées aux assaillants.

En dehors des guerres, il y avait les meurtres par surprise ou par vengeance; on allait à la chasse humaine, ou bien il y avait un vieux compte à régler. Un Papou n'oublie point: "Oeil pour oeil, dent pour dent", cette devise, le Papou la pratique sans la connaître. Parfois les exécuteurs de vengeances sont payés . . . par un morceau de chair humaine, pensez-vous? Non point, qui tue ne peut manger de sa victime — mais pour un collier de dents de chien. Devant pareil trésor un Papou ne sait rien refuser, quitte à y mettre "sa délicatesse", comme le fit ce vieux (de nos amis!) à qui on offrait le "prix du sang". "Celui que tu me demandes de tuer dit-il, est mon ami: je ne puis le tuer, mais . . . je le ferai tuer." Et il tint parole, je ramassai sur le lieu du meurtre le bout de la lance qui avait percé "son ami."

Que les meurtres se terminassent souvent par un festin de cannibales: ce n'est, hélas! que trop certain. L'arrivée du missionnaire ne suffisant pas, malheureusement, à arrêter de suite ces coutumes barbares. Un père papou qui se respecte, doit payer à "son gars" un morceau de chair humaine "pour le rendre fort". Un de nos chrétiens était jadis "grand découpeur". Grâce à Dieu, le cannibalisme cesse avec l'installation du missionnaire; mais, hélas! il règne encore sur une grande partie de la Papouasie sans missionnaire.

PROPRIÉTÉ — FAMILLE

Tout barbare soit-il, le Papou a la notion de la propriété (preuve que le bolchévisme est contre nature). L'enfant hérite de la terre de ses parents: là seulement il a le droit de faire ses plantations. Les endroits réservés à la chasse appartiennent au contraire aux tribus, de même que pour la pêche. Il y a aussi la propriété par droit de conquête. La propriété est souvent cause de disputes et même de meurtres.

La famille existe chez nos Papous; hélas! la polygamie aussi bien que sur une petite échelle. Malheureusement les parents se réservent le droit de choisir les époux. Le jeune homme, ou plutôt ses parents doivent "payer la tête" de la jeune fille: porc, collier de dents de chiens, bracelets de coquillages, ornements en plumes, etc. . .

Tant que le prix de la tête n'a pas été payé, il reste des craintes sur la stabilité du mariage: les parents de la fille l'exciteront eux-mêmes à quitter le mari . . . afin de décider les beaux-parents à payer plus vite ou plus cher.

Si parfois le mariage se fait en dehors des parents, la mère de la fille appuyée de ses amis, ira au village du mari déverser sa bile (ordinairement très verte). Elle veut avoir sa fille? Oh! que non, c'est secondaire; ce qu'elle veut? C'est décrocher un plus gros porc, ou deux colliers de dents de chiens (je vois le "civilisé" se quisser un sourire, mais beaucoup de civilisés ne recherchent-ils pas surtout la dot?)

Suivant la coutume papoue, la naissance de l'enfant doit attendre de nombreuses années: la jeune femme veut être libre pour couvrir aux danses: elle doit d'abord élever des porcs, que son mari offrira à ses invités dans les festins. Elle ira même jusqu'à tuer de ses propres mains le fruit de son sein, s'il a devancé ses désirs. Hélas, jusqu'où peut-on aller, quand on ignore que l'enfant est un don de Dieu! Heureusement nos Papous devenus chrétiens ont compris cette vérité; maintenant l'enfant vient vite réjouir le foyer papou, où il est reçu avec joie: si ce bonheur se fait attendre, le missionnaire entend la femme chrétienne solliciter ses prières pour obtenir la bénédiction de Dieu sur le foyer secret. Les familles nombreuses deviennent la règle partout où est établi la religion catholique.

L'éducation de l'enfant, vous devinez ce qu'elle était: l'enfant papou voyait tout, entendait tout, assistait à tout; on lui apprenait bien; on lui "bourait le crâne" de contes, où, comme dans les anciennes mythologies, les vices étaient glorifiés; l'idéal papou était l'imitation des héros corrompus des légendes.

La vie paresseuse du jeune homme papou était bien faite pour assurer l'éclosion des vices. En Papouasie, en effet, c'est la jeune fille qui travaille; le jeune homme, lui, est exempt du travail: c'est à lui de chercher à plaire, à lui est réservée la coquetterie; en Papouasie, on voit des tailles de guêpe, mais chez le jeune homme. Il doit manger peu, et certains mets seulement: la viande malheur à lui s'il est pris à y toucher: c'est le célibat pour la vie !

Dès l'âge de 12 ans, le garçon commence la vie de jeune homme; il met une ceinture qu'il serre à se faire craquer le ventre : il n'a plus qu'une préoccupation, la toilette: c'est à faire sa toilette que le jeune homme papou passe la plus grande partie de son temps.

L'habillement papou est-il donc si compliqué ? direz-vous. L'habillement ? pas précisément; une étroite bande d'un tissu rugueux obtenu par le battage des écorces de certains arbres entourant les reins et c'est tout; mais la toilette du jeune home papou ! Regardez le plutôt. Sa bande qu'il porte est teinte et ornée de dessins coloriés ; elle forme une longue queue traînante; le long des cuisses pendent de courtes bandes plissées et frangées: des morceaux également coloriés sont attachés en guise de jarretières. A la partie supérieure des bras, et aux poignets, des bracelets tressés en herbes spéciales ; aux premiers sont piqués des plantes odoriférantes. Autour du cou des colliers de petits coquillages ou de dents de chien. Sur le front un bandeau de perles de diverses couleurs formant ds dessins. Voyez sa longue et abondante chevelure bien peignée, une bande de cheveux rabattue à la chien et teinte en rouge: au sommet d'un long peigne piqué das la chevelure se balance, gracieuse au souffle de la brise une plume de coq ou de perroquet blanc. Admirez surtout le visage couvert de dessins parfaitement réguliers, faits de traits bleus, noirs, jaunes, etc., bien combinés: les yeux entourés d'un cercle noir, soutaché de légers points blancs. Tout le corps enfin est rehaussé d'huile de coco, mélangée d'une couleur rouge sang.

Tout cela, croyez-m'en ne s'est pas fait en un tour de main. Ce jeune homme a dû être son coiffeur, son tailleur, son teinturier et son tisserand. Rien d'étonnant qu'on lui épargne tout autre travail.

La toilette finie, on va se promener, en soupirant des chants langoureux. Ainsi se passe la jeunesse du Papou.

LOGEMENT DES PAPOUS

Des huttes en bois, plutôt que des maisons ! Impossible de s'y tenir debout : deux ouvertures comme entrées, une à chaque bout; ouvertures ni basses, ni larges, à passage toujours libre; les portes sont inconnues en ce pays. Plus spacieuses à la côte, les habitations aux montagnes sont plus basses, plus étroites, à cause du froid, le toit des-

(Suite à la page 10)

Madame Elie Magnan

Affaiblie, déprimée, a une bien mauvaise digestion et travaille avec peine. Ce sont les

PILULES ROUGES

qui la remettent.

Mme E. Magnan

Montréal, 3 septembre 1926

" A la suite de fatigues répétées, de veilles prolongées et d'inquiétudes, je me trouvai affaiblie, déprimée. L'appétit me manquait et ma digestion provoquait des gaz et des maux de tête.

" Ma figure annonçait l'épuisement. En effet, j'étais incapable d'un travail soutenu.

"Depuis plusieurs mois déjà j'étais dans cet état et je ne savais comment dissiper ma faiblesse.

"Un jour je me suis procuré des Pilules Rouges, que des voisines m'avaient recommandées, et c'est avec ce simple remède, si facile à prendre et qui ne coûte presque rien, que j'ai recouvré mes forces, amélioré ma digestion et rétabli ma santé d'une façon satisfaisante."

Mme Elie Magnan, 124, rue Atwater, Montréal.

Chaque fois qu'elle sent ses forces diminuer, la femme doit se tonifier pour réparer l'usure qui s'est faite dans son organisme. Toujours alors nous lui recommandons l'emploi des Pilules Rouges, sachant le bien qu'elle en retirera. Parce qu'elles sont spécialement composées et dosées pour les besoins de sa constitution, elle doit les préférer à tout autre remède dans tous les cas de:

Anémie	Troubles d'estomac
Chlorose	Douleurs internes
Maux de Reins	Nervosité
Dérangement	Douleurs périodiques
Irrégularités	Troubles du retour d'âge
Migraine	

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, excepté les dimanches et fêtes religieuses. Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous traiter à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

Cie Chimique Franco-Américaine ltée, 1570, St-Denis, Montréal.

Pour toute la famille

De la tendre enfance a la vieillesse, Father John's Medicine donne santé et force

Le plus grand mérite de Father John's Medicine, c'est surtout de pouvoir refaire les forces de l'enfant délicat, la vitalité du garçonnet ou de la fillette qui se développe, la vigueur des gens de 45 ou de 50 ans, et de soutenir les forces défaillantes des personnes âgées. Les enfants ne se reposent jamais. Dès le moment où se font entendre, le matin, leurs voix sonores, et jusqu'à ce qu'ils tombent endormis le soir, leur esprit et leurs muscles sont sans cesse en activité. Ils s'usent plus vite qu'ils ne peuvent se reconstituer.

Puis arrive le moment où ils pâlissent et s'affaiblissent, perdent l'appétit et s'enrhument facilement. Habituellement, cela provient du manque de nourriture appropriée. Ils ont besoin de Father John's Medicine. Cette prescription a toujours contenu de l'huile de foie de morue, que la science a prouvée être la substance la plus riche en certains éléments nutritifs et vivifiants.

Vient ensuite l'époque de l'adolescence, où garçonnets et fillettes s'acheminent vers l'état d'homme ou de femme. C'est la période critique, où leur force et leur vitalité subissent une forte tension. S'il se manifeste de la pâleur, de la maigreur et une fatigue excessive, l'on a un besoin vital de Father John's Medicine.

Les gens de 45 à 50 ans commencent à se rendre compte qu'il leur devient plus difficile de se défaire d'un rhume et qu'ils sont plus sensibles aux rigueurs de la température. Leur vitalité est amoindrie, leur faculté de résistance diminue. Les purs éléments nutritifs contenus dans Father John's Medicine enrichissent le sang et aident à former de nouveaux tissus.

Enfin, quand approche la vieillesse, Father John's Medicine prête son concours à la réfection de l'énergie physique. En règle générale, les gens de soixante ans et plus ne tirent pas de leurs aliments la somme voulue de nutrition. Cet état d'infériorité les expose aux attaques des rhumes déprimants et des bronchites exténuantes. Father John's Medicine fournit les éléments nutritifs vitaux et procure à ces personnes la somme de nutrition nécessaire pour fortifier leur corps, enrichir leur sang et les aider à resister aux ravages de la vieillesse.

CONFORT D'AUTOMNE

Retardez à chauffer la fournaise, économisez le combustible tout en jouissant d'un confort parfait en faisant usage d'une chaufferette électrique.

Le prix en est exceptionnel: $4.00 comptant où $4.50 en versement mensuels. Jusqu'au 16 octobre seulement.

QUEBEC POWER COMPANY

GOOD PUBLIC SERVICE

CLOCHES A VENDRE A QUEBEC

PLUSIEURS cloches Paccard neuves de 280 à 800 livres, et aussi des cloches Canadiennes de 50 à 300 livres; aussi plusieurs cloches d'occasions Mears, Robert, et Américaines, à des prix défiant toute compétition.

C. EMILE MORISSETTE, LIMITÉE

236 rue Latourelle, QUEBEC.

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

DECOUPEZ ET ENVOYEZ VOTRE

BULLETIN D'ADHESION

A M. le Directeur Général de l'Action Sociale Catholique, 105, rue Ste-Anne, Québec, Canada

Veuillez inscrire

..... nom de la personne, de la famille ou de la société

comme membre (1) ..... de l'Action Sociale Catholique à dater du ..... 19..

Vous trouverez, sous ce pli, la somme de (2) ..... en (3) ..... montant de la cotisation annuelle.

Signature

Adresse

(1)	Fondateur	bienfaiteur	titulaire	participant	adhérent
(2)	$100.00	$25.00	$10.00	$5.00	$2.00

(3) En espèces et recommandé, en chèque, en mandat, en bon de poste.

NOUVELLES POUR LUNDI DE PAQUET

SOIE BROCHEE

POUR DOUBLURE DE MANTEAUX

TRES SPECIAL

$1.75

Si vous êtes en besoin d'une doublure de bonne qualité, voici votre chance.

Lundi nous allons mettre en vente, dans notre Rayon des Tissus pour Robes, une quantité de soie Brochée de très bonne qualité, bonne pesanteur, des plus attrayantes en patrons et nuances. Largeur 36 pouces.

PRIX TRES SPECIAL, la verge $1.75

REVUES BUTTERICK

Nous avons maintenant en magasin quelques unes des Revenues Butterick pour la saison d'hiver.

Si vous désirez prendre votre rang parmi les personnes fashionables, choisissiez vos styles dans des revues de modes qui jouissent de la réputation d'être des autorités dans le monde Fashionable nous voulons dire: Choisissez vos styles dans les Revues Butterick.

Butterick Quarterley, saison d'hiver, lequel renferme un coupon d'une valeur de 10 sous applicable en paiement partiel de n'importe quel patron butterick.
PRIX L'EXEMPLAIRE ..... .25

Le "Needle Art Book" édition de novembre.
Prix l'exemplaire ..... .25

Le Minoir des Modes et le DELINEATOR nous arriveront vers le 15 octobre.

Les clients par la poste sont priés d'ajouter 3 sous aux prix ci-dessus pour frais de port.

AVEZ-VOUS BESOIN DE PAPIER TENTURE ? AVEZ-VOUS BESOIN DE MIROIRS ?

Si oui, ne manquez pas de prendre avantage de notre Vente de QUATRE JOURS actuellement en pleine vogue dans nos magasins.

Vous ne pouvez pas songer à meilleures valeurs, à aussi bas prix.

SPECIAUX EN ARGENTERIE

EN VENTE AU RAYON DE LA PORCELAINE

Plateaux en argent — on est prié de remarquer qu'il s'agit de marchandises anglaise— pour gâteaux ou fruits, avec anse. Ce sont des occasions exceptionnelles à nos prix.

$3.25, $3.50 ET $3.75

AYEZ TOUJOURS CE QU'IL Y A DE MIEUX MEME S'IL NE S'AGIT QUE D'UN SIMPLE DECORATEUR DE GATEAUX

INDISPENSABLE DANS TOUTES LES FAMILLES. DEMONSTRATION ACTUELLEMENT EN COURS AU SOUS-SOL DE NOS MAGASINS.

Si vous n'avez pas encore vu le travail qu'accomplit ce nouveau décorateur, venez le voir dans les mains d'un démonstrateur expert. Il est facile à opérer, et vous pourrez accomplir des merveilles.

Nous sollicitons l'honneur de votre visite.

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE

LE JEU DE DAMES

JEU FRANC

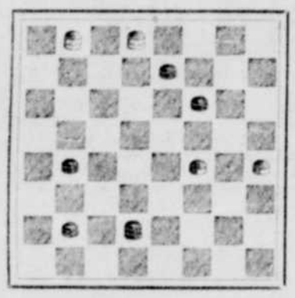
OLD FOURTEENH

11-15	8-12
23 19	25 22
8-11	12-19
22 17	22 17
4- 8	5- 9
17 13	26 22
15-18	18-25
24 20	29 22
11-15	14-18
28 24	27 23
8-11	19 26
26 23	17 14
9-14	18-25
31 28	14 5
6- 9	10-14
13 6	5 1
2- 9	6-10
26 22	13 9
1- 6	14-17
32 28	21 14
5- 8	10-17
30 26	9 6
9-13	26 31
19 16	6- 2
12-19	31 26
23 16	24-19
13-17	15 24
22 13	28-19

La position est la suivante :

Blancs: 2 dames à 32-31, 2 pions à 13 et 14.

Noirs: 1 dame à 7 4 pions 8-16-22-26.



Les noirs à jouer.

A cet endroit le grand joueur écossais "Anderson" donne 26-23 et continue pour une nulle seulement (voyez Lees) Guide, page 105, Old Fourteenth, Variation 4, note (r) au 28 ième mouvement. M. Holtsapple, Windom, Minnesota, U.S.A. cependant dit que Monsieur C. H. Taylor de Cliftondale, Mass a publié dans un magasine de Monsieur M. D. Teetzel, les mouvements suivants qui donnent le gain aux noirs

26-22	18-14
1 6 Var 1	12 8
25-30	17-21
6- 9	8 3
30-26	7-10
9-13	2 6
26-23	11-15
19 16	3 8
23-18	21-25
16 12	noirs gagnent.

Variation 1

19 16	13 9
17-21	10-15
16 12	8 3
23-30	15-19
1 6	3 7
30-26	11-15
6- 9	2 6
22-17	19-24
9-13	7 10
26 22	15-19
12 8V2	9 14
7-10	24 28
	Noirs gaguent.

Variation 2

13 9	6 9
17-13	22-18
9 6	3 8
22-17	10-14
6 1	8 11
7-10	15-19
2 6	9 13
11-15	18-22
12 8	11 15
17-22	19-24
8 3	N. g.
13-17	E.H.Tayl.

REMEDE INDIEN

Des herbes que vous faites bouillir Mme Wilfrid Dufresne.
387, rue Dorchester, Québec.

Depuis 6 ans, je souffrais de dyspepsie, j'avais des calculs biliaires sur le foie, j'étais épuisée, j'avais toujours des points, je passais les nuits sans dormir, après avoir essayé beaucoup de remèdes sans résultat, j'ai pris pendant 6 mois le Remède Indien et aujourd'hui je suis parfaitement bien, je mange de tout, je fais tout mon ouvrage.

Fabriqué par **J.-A. TREMBLAY**, Ste-Anne-de-Beaupré.
Dépositaires : W. Brunet & Cie, J.-E. Livernois, Ltée. Prix 75c la boîte.

NEWELL W. BANKS

Newell W. Banks, champion de l'Amérique, fut choisi comme représentant pour rencontrer M. Robert Stewart dans un match de 40 parties pour décider du championnat mondial de dames (jeu franc).

Il est né à Détroit, Michigan U. S., le 10 octobre 1887, et quand il joua son match avec Stewart il avait 34 ans et était alors 14 ans plus jeune que Stewart.

A l'âge de 8 ans, Banks montrait déjà des aptitudes pour le jeu de dames, son père Dr. W. B. Banks, joueur de quelque renommée, commença à le lui enseigner. Après 3 ou 4 ans d'études sérieuses il était déjà bon joueur et peut-être même plus fort que son père.

A 15 ans Banks joua contre M. Greevy champion du Michigan, un concours de 20 parties pour le championnat de cet état (Michigan) et banks l'emporta par 6-1 et 13 nulles. Dans la même année (1902) Banks guidé par John F. Horr de Buffalo, joua un concours de 20 parties pour un enjeu de $200.00 avec M. T. J. Harrigan, de Pittsburg. Banks gagna par 5-0 et 11 nulles.

En septembre, 1906, il gagna le championnat juvénile d'Amérique et un montant de $75.00 à Indianopolis, son adversaire était Herbert L. Brown, de cette ville. Le résultat de ce match fut encore en faveur de Banks 8-5 et 27 nulles. En novembre, 1908, à Kansas City, Mo., il défit H. B. Reynolds dans un match de 10 parties et un enjeu de $35.00 le résultat fut 2-0 et 8 nulles.

En 1910 il rencontra (feu) Hugh Henderson, le vieux joueur écossais qui immigra de Muirkirk, Ayrshire aux Etats-Unis plusieurs années avant que le match eut lieu (Henderson fut l'éditeur de la Chronique de dames du "Pittsburg Despatch" durant plusieurs années.) dans un match de 50 parties pour un enjeu et le championnat d'Amérique. Ce match fut très contesté et se termina par la victoire de Banks. Banks 4G Henderson 3 G. et 43 nulles.

Son adversaire suivant fut Alfred Jordan, ex-champion de l'Ecosse et de l'Angleterre dans un match de 40 parties, pour une bourse à Kansas City, en novembre 1914. Chacun d'eux gagna 2 parties et 36 parties furent des nulles.

Un autre événement important dans sa carrière fut une nouvelle rencontre avec Alfred Jordan, qui eut lieu à Los Angelos, Californie, en Janvier, 1917. Ce match était pour une bourse, et pour le titre de Champion du monde avec entente que le vainqueur ne pourrait porter le titre qu'à la condition de tranverser l'Atlantique et de sortir vainqueur dans un mach avec Robert Stewart.

Banks gagna contre Jordan 3 parties Jordan 2 parties—35 nulles.

Avant de partir de New-York un banquet lui fut offert (à Banks) par le "Wells Memorial Checker Club" auquel prirent part une centaine de convives; plusieurs discours y furent prononcés.

Le match Stewart-Banks se termina par la victoire de Stewart, voici le résultat :

Stewart 2 G Banks 1G. et 37 nulles.

Banks viendra probablement à Québec donner une séance de parties simultanées aux amateurs de Québec aux Salles de l'Union Commerciale.

—*o*—

LES ECHECS

PARTIE MODELE

Thorold.	Rév. Mac. Donnell.
1 P.4R	P.4R
2 P.4FR	P pr P
3 C.3FR	P.4CR
4 P.4TR	P.5CR
5 C.5CR	P.3TR
6 C pr P	R. pr C
7 D pr P	C.3FR
8 D pr PF	F.3D
9 F.4FD échec	R.2C
10 D.2FR ? — Coup faible, comme la suite le démontre.	
10	T.1FR
11 Roq	C.5CR
12 D4D echec	F4R
13 D5D	T pr T échec
14 Rpr T.	

Les Noirs font mat en 7 coups.

14	D.3FR échec.
15 R.2R	D.7FR échec.
16 R.1D	D.8CR échec.
17 R.2R	D pr P échec.
18 R.1D	D.6FR échec.
19 F.2R	D.8TR échec.
20 F.1FR	D pr F Ec. et M

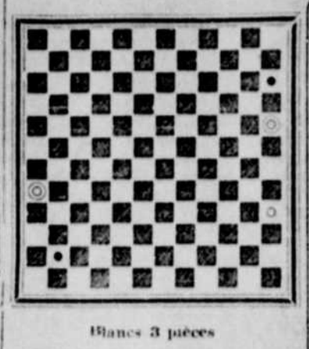
—*o*—

JEU CANADIEN

FIN DE PARTIE

Par M. D. Brière

Noirs 2 pièces



Blancs 3 pièces

Blancs	Noirs
30 à 41	18 à 24 force
43 à 56	61 à 50
41 à 69	24 à 30
65 à 32	30 à 36
54 à 48 G.	

—*o*—

AU DAMIER DE L'UNION COMMERCIALE

Dimanche après-midi, le 10 octobre courant, M. J. C. Ouellet, de Lévis —Champion provincial jeu dames jeu franc — donnera une séance de parties simultanées.

Tous les amateurs sont cordialement invités.

—*o*—

LE DRAME DE SAINT-MICHEL-DES-SAINTS

LE PROCES DES MAGUIRE — L'AUTO MYSTERIEUX — UN TEMOIGNAGE QUI SATISFAIT LA DEFENSE

Montréal, 9 — M. Arthur Comtois, propriétaire de camions, demeurant à St-Michel des Saints, au cours du témoignage qu'il a rendu hier, au procès des frères Maguire à Joliette, a fait des déclarations que les avocats de la défense ont beaucoup prisées. M. Comtois a raconté tout d'abord qu'il vit sur la route allant vers St-Michel des Saints un auto fermé McLaughlin dont la vitre de côté située près du chauffeur était baissée et qu'il prit pour l'auto des Maguire. Mais M. Comtois expliqua aussi que durant l'après-midi, vers 4 heures, à son départ dans son camion de St-Michel, il vit sur le bord de la route, semblant abandonné, un gros auto McLaughlin de tourisme avec moteur à six cylindres. Bien qu'il connaissait tous les propriétaires d'autos des environs et leur voitures, M. Comtois a déclaré qu'il ne connaissait ni cet auto ni son propriétaire. Il a toutefois ajouté qu'un instant il crut que c'était la voiture de son ami, un chauffeur de taxis M. Desrosiers.

M. Gagnon annonça que la défense était très satisfaite de ce témoignage. En écoutant le preuve dans cette affaire, l'on croirait lire un roman d'aventures.

Miles Simonne Ménard et Jeannette Ménard, demeurant près de Saint-Zénon, ont déclaré que le 3 décembre au soir, la veille du meurtre, elles virent un auto fermé tourner devant chez elles, se rendre en bas de la Chute à Ménard, arrêter et fermer ses lumières. De cet auto des hommes descendirent et cherchèrent sur la route avec des "fouillouse", puis ils rentrèrent dans leur auto qui démarra à toute vitesse.

M. W. Dussureault, restaurateur, demeurant à St-Michel des Saints, qui poursuivit avec le docteur Charpentier l'auto des Maguire, rendit un témoignage qui mit les avocats de la Couronne et de la défense aux prises.

M. Dessureault, hésitant dans ses réponses, ne voulut pas admettre certaines faits qu'il déclara dans un affidavit assermenté, au chef Lorrain et Mtre Brais demanda au juge de reprimander ce témoin hostile et de lui permettre de le questionner comme tel.

Par trois fois, Mtre Gendron s'objecta et le juge lui donna raison, déclarant qu'il attendait encore un peu avant de déclarer le témoin hostile.

M. Dessureault raconta la poursuite des Maguire, leurs conversations chez M. Beaudry et se refusa à admettre certains détails qu'il avait déjà déclarés sous serment.

M. Placide Denis, charretier de St-Michel, a aussi témoigné et déclaré qu'il avait conduit le 3 décembre, la veille du meurtre, M. Tyhurst au Lac Depot.

POUR LES ETUDIANTS ALLANT A PARIS

Les membres du Clergé et les Boursiers du gouvernement seront contents de savoir qu'ils pourront loger à l'abbaye Ste-Marie, chez les Bénédictins. Ils y trouveront une pension de famille à un prix modéré et auront toute liberté d'assister aux offices de l'Eglise. Communications très faciles avec les diverses parties de la ville.

S'adresser au Rév. Père Procureur,
5, rue de la Source,
PARIS XVII AUTEUIL,
(France) (Europe.)

La Vogue Croissante du Radio

Provient de la Vente d'Appareils de Qualité

Nous avons les meilleures marques et nous garantissons le service et la satisfaction

Nous Planons Au-Dessus

WE SOAR ABOVE — EAGLE RADIO COMPANY — NEWARK NEW JERSEY

La Marque de Qualité

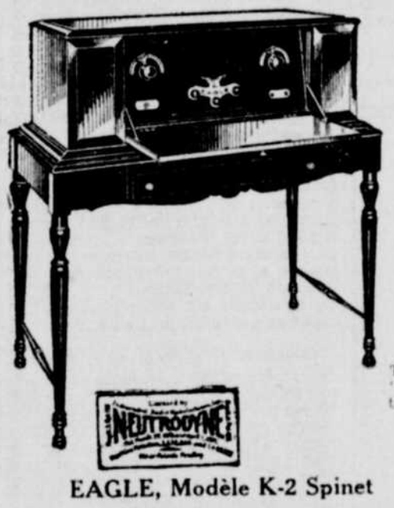
LE EAGLE vous révélera le rare charme qui se dégage de la possession d'un appareil récepteur manifestement suprême à tous égards.

Le Eagle, modèle K-2, Neutrodyne à 5 lampes, est partout remarqué pour sa splendide sonorité, sa sélectivité, son volume et sa puissance de réception. Aucun mot ne peut rendre justice à la richesse de sa reproduction de la voix humaine, des notes hautes du violon, du mélodieux de l'orgue, des accords vibrants du violoncelle. Lesingénieurs Eagle ont développé une qualité de son dont, il y a peu de temps encore, ils croyaient laréalisation impossible, Voyez-le à notre magasin.

EAGLE Modèle K-2 Console

Tel qu'illustré. Superbe modèle dessiné en vue de dissimuler toutes les batteries. Compartiment pour recevoir un type spécial de haut-parleur.
Prix, sans accessoires . . . . . .

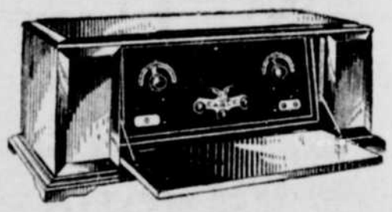
$365.00



EAGLE, Modèle K-2 Spinet

Tel qu'illustré. Modèle remarquable pour sa beauté et son élégance. Les batteries ou l'éliminateur de batteries peuvent être placés dans le cabinet.
Prix, sans accessoires . . . . . .

$310.00



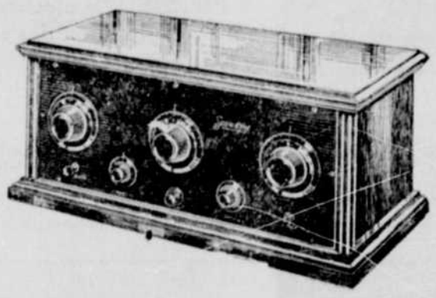
EAGLE, Modèle K-2 Contrôle Double

Tel qu'illustré. Dessiné pour contenir les batteries "B" et "C", ou l'éliminateur des batteries "B", ainsi que l'éliminateur de la batterie "A". Prix, sans accessoires.

$260.00

Son-o-dyne

Une vieille connaissance qui se représente à vous avec une toilette toute jeune. De fait, le Son-o-dyne a déjà des centaines de fervents admirateurs dans tous les coins de la Province et, nul doute que les nouveaux modèles auxquels ont été apportés tous les derniers perfectionnements, ne feront qu'augmenter sa popularité.



. . SON-O-DYNE MODELE "A"

Tel qu'illustré. Neutrodyne, 5 lampes. Cabinet acajou. Remarquable par sa sélectivité, sa clarté et son volume. Il n'y a pas d'erreur à acheter un Son-o-dyne. Prix complet, avec tous les accessoires . . . . .

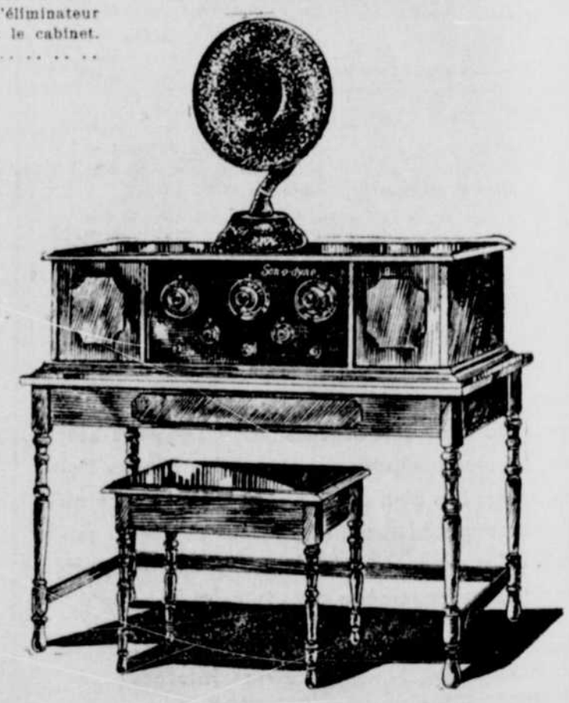
$190.00

SON-O-DYNE. Neutrodyne. 5 lampes. 2 étapes d'amplification de basse-fréquence; panneau de Bakelite noire et or; cabinet acajou.

ACESSOIRES

Nous gardons constamment en magasin les plus récents accessoires de Radio, particulièrement les Haut-Parleurs "Baldwin" ; Chargeurs "France": Batteries " Eveready"

COMPTANT OU A PAIEMENTS DIFFERES



SON-O-DYNE MODELE CONSOLE

Tel qu'illustré. Neutrodyne à 5 lampes. Table et banc en noyer noir. Prix, complet, avec tous les accessoirse . . . . . .

$250.

LEGARE RADIO ENRG. REGISTERED

Subsidiaires de la Cie P. T. Legaré, Ltée.

142 ST-JOSEPH - - - - 273 ST-PAUL

REDUCTION

---sur---

RECORDS

"VICTOR"

"La voix de son maître"

étiquette rouge.

Les records des meilleurs artistes au monde à prix populaires.

Nos records sont absolument neufs n'ayant jamais servi en approbation.

DES CENTAINES

Nombreux Records de
Caruso
McCormack
Elman
Galli-Curci
Kreisler
Chaliapin
Paderewski
Martinelli
Werrenrath
et grand nombre d'autres.

Records qui étaient à $1.75 MAINTENANT $1.15

Records qui étaient à $2.25 MAINTENANT $1.45

Records qui étaient à $2.50 MAINTENANT $1.65

Records qui étaient à $3.00 MAINTENANT $1.95

Records qui étaient à $4.00 MAINTENANT $2.65

HATEZ-VOUS DE VENIR FAIRE VOTRE CHOIX

320 rue St-Joseph — C. Robitaille Enr. — Tél : 2-2291

Par Léon GRAY

La Passion

A SAINT-JEROME

Mors, ubi est victoria tua ?

Il faisait bien beau, ce jour-là, dans le comté de Terrebonne. Le ciel, qui avait déversé sur Québec l'abondance de ses cataractes, la veille, prodiguait alors à Saint-Jérôme des sourires, du soleil et sa lumière. Et, nous accourions à cette Reine du Nord, comme d'autres vont à Nancy ou à Obérammergau pour assister à la reprise de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Perdu dans les quelque 2,500 spectateurs qui se pressaient dans la vaste salle du lieu, une salle édifiée pour cela, j'ouvris mes yeux aux grandeurs messianiques ; l'âme remonta toute seule à la lointaine tragédie, terme presque mathématique des âges anciens et d'où furent datés les siècles de l'ère chrétienne.

Quel drame impressionnant, quel drame fécond par ses enseignements et ses motifs de gratitude, qui rédite pieusement la divine épopée ! La complication renouvelée des décors, la somptuosité parfois hardie du vêtement, la multitude des personnages, les effets d'orchestre, l'élan des chanteurs, bref tout l'apparât d'une mise en scène qui en impose, emportent facilement les coeurs vers les régions ensoleillées de l'Orient, sur les sommets du Golgotha; ils y retiennent les corps et leur font accepter sans peine une séance de sept heures, coupée seulement par l'intervalle du lunch.

Cette représentation me prit tout entier ; elle vaut dix fois l'argent qu'elle coûte, si l'on peut évaluer en piastres une oeuvre pareille. M. l'abbé J. Ethier, dont j'étais l'hôte, est évidemment satisfait; il ne sollicita point d'indulgence, de réclame banale ou laudative. Je me prévaudrai de ce mandat . . . en termes généraux !

L'étranger y est agréablement surpris; il n'y voit rien qui ait couleur d'exploitation. Pas de ces mesquineries, de ces marchandages qu'occasionne la spéculation; mais équation, toujours, et reliquat, parfois, pour le visiteur, qu'il s'agisse du programme, joli et bilingue, de la réconfortante sandwich ou de l'audition elle-même. Aussi bien, la paroisse enchanteresse de Saint-Jérôme, qui se flatte d'avoir pour patron et titulaire un Père de l'Eglise, mérite-t-elle d'être la Palestine des Chrétiens et, pour les touristes, un Obérammergau ou un Nancy canadiens. Déjà, on y afflue par milliers.

Pour concevoir un projet semblable, d'une envergure nationale, qui sera vraisemblablement une attraction pour toute l'Amérique, pour en faire un succès rapide, il a fallu l'initiative formidable d'un modeste vicaire et le zèle constant d'un autre prêtre. C'est encore d'un presbytère qu'est sortie cette admirable entreprise. Quelle tâche, où tout fut pour ainsi dire à créer : écrire un texte, brosser vingt-cinq tableaux, rassembler un orchestre et une légion de chanteurs et de figurants, apprendre à plusieurs l'art composite du théâtre, aller quérir à l'extérieur quelques vedettes, exiger des répétitions nombreuses et longues ainsi que la ponctualité hebdomadaire pendant les saisons estivale et automnale, etc.

La construction d'un bâtiment exclusif fut prestement décidée. C'est aux portes de l'église, à un arpent de la gare, que se dresse cet immeuble de bois, à la forme d'un gros tube, cylindrique, coupé longitudinalement en deux, fixé avec robustesse sur sa face la plus large, symbole de permanence. Cette voûte arrondie renvoie fidèlement les ondes sonores. La vue y sera meilleure si l'architecte accentue le plan incliné du parquet ou si la scène, sur laquelle on évolue à l'aise, est légèrement abaissée; cette seconde alternative n'est pas à recommander, probablement. Un indiscret —la mine des journalistes—assure que ce monument a coûté $30,000 environ.

Il faut croire que cette salle sera enjolivée, avec le temps.

Au cours de cette longue mais fugitive représentation, ma plume vagabonda sur les marges du programme. Un pauvre nouvelliste, surtout dans l'isolement . . . ne sait faire autre chose. Cette passion de noircir du papier, mais seulement . . . du papier, le tourmente peut-être plus à l'étranger. Qu'on se rappelle l'assemblée politique de Mont-Laurier, trois semaines auparavant . . . . !

Les spectacles de St-Jérôme vont durer; ils intéressent le pays entier, même la Catholicité. Pourquoi celui, qui s'adonna un peu au théâtre, refuserait-il de suggérer quelques retouches à cette peinture déjà magistrale, quelques . . . virgules additionnelles pour cette page splendide, sublime, de l'histoire ecclésiastique ?

Voici donc la substance de ces annotations.... qui ne sont imposées à personne !

Ce spectacle vaut qu'on se dérange pour lui; il a récemment attiré des foules éloignées. On n'ignore point le péril de ressusciter un passé grave et éminemment tragique; de refaire des âges reculés et à coutumes différentes; de redonner la parole à des Saints, aux Gentils, etc.; d'encombrer la scène de personnages — nous en avons compté 515 — dont quelques-uns ignorent jusqu'aux rudiments de l'art qu'ils vont pratiquer. Aussi, quel mérite immense, mérite pour les initiateurs, mérite pour l'armée des auxiliaires, laquelle dépasse les quatre cents à St-Jérôme même ; pour avoir tenue à faire une oeuvre paroissiale, on l'a rendue plus difficile.

L'organisateur s'est épris de cette grande loi qu'est la couleur locale; il a voulu scrupuleusement situer les événements là où ils se passèrent. La mise en scène est véritablement éblouissante et elle s'efforce de bannir les moindres anachronismes. Et, dans ce réalisme, il y a de la magnificence. Des projecteurs estompent de tons infinis la zône des tréteaux: les acteurs principaux se meuvent dans une traînée de lumière changeante qui jette du lustre sur leurs tuniques et leurs visages. Des costumes étincellent tellement que le critique.... inné se demandera si ces enfants de l'église naissante ou de la Palestine d'alors ne sont point un tantinet, drapés comme les fils du vingtième siècle, avec les atours et les raffineries des temps modernes....

Je n'ai pas aimé le coq.... cette journée-là; d'ailleurs, il fit pouffer de rire une notable partie de l'auditoire. On doute fermement que ce fût là.... le récital d'un gallinacé authentique. Ne réussit pas... un cocorico, qui veut!

Aux musiciens, il faut accorder du goût, de l'homogénéité, de l'entrain et un culte réel pour la vérité harmonique. Mais, pourquoi cette mélodie protestante : **Nearer my God to Thee ?**

Si l'interprétation dramatique fut généralement et habituellement bonne, elle le fut moins, à notre sens, que la partie purement matériel; mise en scène, etc. Bien de surprenant à cela, car les tâches ne sont pas identiques. L'émission vocale, le mouvement en scène, l'intonation, la tenue, l'articulation le geste, l'expression, le pectus, etc. conditionnent le succès. Et, le double problème de l'ensemble et de l'équilibre devient dangereux si la foule qui le pose atteint à plus de cinq cents unités.

Les véritables faiblesses se comptent. Nous avons noté un peu de négligence dans la prononciation, de très rares gaucheries de gesticulation, quelques exagérations de pathos, un débit parfois monotone. Il y eut aussi du bredouillement chez tels bambins, de l'emphase ou du relâchement occasionnel chez des personnages secondaires.

Le Christ avait une démarche digne, majestueuse, sereine. Dans la seconde moitié de l'oeuvre, il fut d'un réalisme très saisissant. Peut-être désirerait-on, dans certains passages, une plus grande variété d'intonations et plus de nerf dans la prononciation. Notre rétine conservera longtemps l'image de cette prenante figure.

De la Vierge, il faut dire beaucoup de qualités bonnes. Une seule réserve : elle nous a semblé, oh ! pas souvent, théâtrale.

Comme il est difficile de jouer un Salut, une Sainte !

Suit une analyse, modestement critique, des actes et scènes.

Disons, en préliminaire, que le librett devrait être revisé ici et là.

Le premier tableau évoque le mystère de l'**Annonciation**. Un ange apparaît, éclatant (mais . . . à la bouche un peu molle); il annonce les desseins providentiels. Et, la Vierge de répondre: "Qu'il me soit fait selon votre parole". Les cordes de l'orchestre attaquent un **Ave Maria**, de Gounod; elles nous préparent ensuite à la naissance de l'Enfant-Dieu par l'harmonie des strophes toujours suaves du Noel d'Adam et de celui de Gounod. Et, c'est la grâce de Bethléem, avec sa crèche, sa faune, ses dévots personnages en extase, en adoration. Dans la coulisse, comme de loin, est modulé l'hymne triomphal: **Gloria in Excelsis Deo.** Sur la toile de fond se poursuivent de gros nuages qui donnent par leur mouvement à point l'illusion de la vie.

La fuite en Egypte forme l'objet d'un fugitif tableau, le troisième de la série, lequel met le sceau au prologue. On voit défiler le saint cortège: l'attachante trinité de Jésus, de Marie et de Joseph. Ni le mulet, ni les pyramides n'ont été oubliés. Le spectacle est grand et beau; les costumes ont une telle richesse que le critique doutera que la Sainte-Famille en ait porté de semblables. Ce détail n'a point échappé à l'organisation qui a voulu plaire, même aux dépens de la rigoureuse exactitude, opinons-nous.

Chez Simon, l'opulent Pharisien, va dîner Jésus dont le regard profond, qui rayonne la bonté, convertit Marie-Madeleine. Nous sommes transportés sur les bords du lac Génézareth, dans une sorte de paradis terrestre, près des eaux qui tantôt se creusent, et tantôt se dressent, menaçantes. Le Christ est là, toujours majestueux, débordant de miséricorde. Ici, le libretto . . . précède les trompettes qui éclatent en retard (cette fois-là).

Arrivent les fêtes pascales. Les foules s'acheminent vers Jérusalem. Le Maître et ses apôtres se mêlent au cortège. C'est là un tableau d'envergure dont une couple de bambins, qui chantent trop, . . . en parlant, sont l'ombre unique. La figuration est abondante et de bonne tenue.

Jésus s'arrête à Béthanie et prend le repas chez son ami Lazare; il y a rencontre entre la Vierge, Marthe, Marie Madeleine et Véronique. Voilà une peinture somptueuse, qu'appauvrissent légèrement des rôles secondaires.

Notre-Seigneur visite Simon, le Lépreux. Il fait ses adieux à la "Vierge", cette Mère des Douleurs. Il a des expressions de physionomie impeccables, qui électrisent. La musique est entraînante, parfois élégiaque, cependant que toute la masse des acteurs se meut avec ensemble. Quel art d'avoir stylé tant de gens!

Le Christ entre triomphalement à Jérusalem. Une foule considérable s'introduit sur la scène, à reculons, des palmes aux mains; elle enlève l'Hosanna au fils de David, sur un thème d'un **Sanctus** connu. Pas un figurant qui ne soit dans la peau de son personnage; à peine, si une couple d'enfants risquent des yeux furtifs dans l'auditoire, qui les applaudit vigoureusement. Nous goûtons une jolie voix de ténor; l'articulation est relâchée, toutefois.

Judas, au facies repoussant, rencontre Malchus; il déclare emphatiquement que le Christ sera livré au Sanhédrin. Celui-ci s'assemble, il marchande avec le traître (très ou trop impulsif alors) et lui promet, après discussion, trente deniers. Le spectateur rage de voir cet aréopage sectaire, ces visages de potentats, 'ristes instruments de la Providence.

A cette peinture abominable, s'opposent le Lavement des pieds et la cérémonie touchante de la Dernière Cène, alors que les violons, donnent, en sourdine, un **Panis Angelicus.** Autour de la Table, aux côtés de l'Homme-Dieu, s'alignent les apôtres, pour le banquet eucharistique. Il y a un coeur impur, un ami méprisable, le parrain de tous les convives sacrilèges au festin de l'Amour, qui concrétise l'hypocrisie suprême, l'abjecte déchéance.

Ici, commence la Passion proprement dite. Jésus s'en va au Jardin des Oliviers où il s'abîme dans la prière. Ses yeux, qui plongent dans l'avenir, ont une affreuse vision; ils découvrent, ces yeux divins, les défaillances à venir, les moindres souillures du péché. Judas s'amène et baise perfidement au front le Maître pour donner à la soldatesque qui guette, le signal convenu. Pierre coupe à Malchus une oreille qui est raccommodée sur-le-champ par le Maître; par trois fois, il renie ce Maître. Et, le coq se prend à chanter. Cocorico assez peu réussi, qui amuse la foule, à une étape du drame où elle devrait se faire absolument sérieuse. Les décors sont particulièrement magnifiques. Ici, Judas entreprend une scène dramatiquement très épineuse; celle du Désespoir; il la charge quelque peu; dans l'élan d'une rage suraiguë, il lance éperdument sa bourse, les trente deniers, rançon de sa félonie, hurlant: **Cet argent est teint du sang d'un juste.**

Au Palais de Pilate, le Seigneur est bué bassement par une tourbe en délire. Il y a renfort de cavalcade. Ce Pilate tient plus à sa "place" qu'à la conscience de l'honnête homme; il affiche ses tergiversations; il ne peut trouver en Hérode le complice obligeant et sauveur; il souscrit, par simple pusillanimité, au crucifiement de Jésus.

Le Christ passe sur la scène, en route pour le Calvaire. Son visage fait peine à voir. L'énorme Croix l'accable et ploie des épaules exténuées. Cette chûte est bruyante de toute la lourdeur du bois rédempteur. La Vierge, atterrée, se trouve sur le chemin de son Fils. On imagine facilement ce tableau douloureux, d'un tragique infini : **O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte si est dolor sicut dolor meus....** Sur le linge blanc de Véronique, se détache la Sainte-Face dans sa conquérante soumission. Un Cyrénéen, Simon, partage le fardeau du Maître.

Jésus est mis en Croix. Il pardonne à ses bourreaux, assure du ciel le bon larron et prononce l'ultime déclaration : **Tout est consommé.** La nature est secouée de ce deuil et remplit de frayeur ceux qui n'ont point l'âme en paix, par des bruits effarants, par ses éclairs qui, pour ainsi dire, gifient l'espace.

Le Centurion constate officiellement la mort du Christ.

Nous sommes au dernier acte, lequel comprend six tableaux.

Sur autorisation, Nicodème et Joseph d'Arimathie descendent de Croix le corps de l'Homme-Dieu, que la Mère des Douleurs inonde de sanglots, qui est glissé au tombeau et qui reste sous garde. Mais, le Verbe échappe à ces humaines entraves. Il s'élève par delà les nuages, pour aller s'asseoir à la droite du Père. Epatement général. Des voix, par centaines, chantent une partition de Gounod : **l'Ascension.**

Mors, ubi est victoria tua ? (Mort, mais où est donc ta victoire ?)

* * *

Il est presque dix heures; le convoi va partir pour Montréal. En courant à la gare, j'aperçois à la flèche du clocher paroissial des croix lumineuses, sorte de labarum qui publie le culte de St-Jérôme pour le Bois du Calvaire.

Léon GRAY.

PENSEE

Plus une âme est parfaite, plus elle a de compassion pour les souffrances d'autrui. — S. Grégoire.

SI VOUS ETES BILIEUX, MALADE OU CONSTIPE, PRENEZ DES 'CASCARETS'

Pas de mal de tête, de mauvais rhume, d'estomac acide ni d'intestins constipés, au matin. — Procurez-vous-en tout de suite une boîte de 10 sous.

Vous êtes bilieux! Vous avez des sensations de battement dans la tête, mauvais goût à la bouche, vos yeux brulent, votre peau est jaune, avec des cercles sombres sous vos yeux; vos lèvres sont sèches. Rien d'étonnant à ce que vous vous sentiez aigri, mécontent, de mauvaise humeur. Votre système est envahi par la bile, qui ne fonctionne pas normalement ; vous avez besoin d'un nettoyage intérieur. Ne persistez point dans cet état d'embarras bilieux, à votre détriment et à celui des êtres qui vous aiment. Mais n'ayez pas recours non plus, aux traitements violents, qui irritent et font mal. Souvenez-vous que la plupart des désordres de l'estomac, du foie et des intestins sont guéris, au matin grâce aux aimables Cascarets, bien opérants, ils travaillent pendant que vous dormez. Une boîte de 10 sous, prise chez votre pharmacien, vous tiendra le foie et les intestins nets; l'estomac sera doux, la tête claire, pour des mois. Les enfants aiment à prendre les Cascarets, parce que c'est bon goût, que ça ne resserre jamais ni ne rend malade.

UN BIENFAIT POUR LES FEMMES SOUFFRANTES

Mon traitement simple à domicile pour les différents malaises dont souffrent tant de femmes a procuré des bienfaits sans nom à des centaines de Canadiennes.

Si vous souffrez de maux de tête, de maux de reins, de douleurs dans le côté, de faiblesse de la vessie, de constipation, d'affections catarrhales internes; si vous éprouvez une sensation de gonflement avec accès de chaleur, de la nervosité, l'envie de pleurer, des palpitations, de l'apathie, demandez-moi par lettre mon traitement d'essai gratuit de dix jours, pour votre cas particulier. Rappelez-vous qu'il ne vous coûtera rien.! Ne souffrez pas plus longtemps. Ecrivez aujourd'hui même.

MME. M. SUMMERS
BOITE 16 WINDSOR, ON

INVITATION

Cherchez-vous un livre sain et bien écrit ?

Cherchez-vous un récit instructif et plein de vie ?

Cherchez-vous une touchante histoire d'amour pur et chrétien ?

Alors, lisez "La Lumière dans les Ténèbres", par Claude de Granval. Vous serez surpris et charmé.

Faites-en des étrennes ou des présents.

RADIO
DE FOREST & CROSLEY

C-5 Console $115.00
Complet $167.00

Le plus merveilleux Radio à cinq lampes jamais connu. Magnifique cabinet acajou incluant le Haut-Parleur et toutes les Batteries. Force et distance sans sifflement et autre bruit semblable.

TERMES FACILES

320 ST-JOSEPH — Robitaille — TEL : 2-2291

C.W. LINDSAY LIMITED
PIANOS, ORGANS & PHONOGRAPHS

LE PIANO AUTOMATIQUE H. C. BAY

Complet avec rouleaux de musique d'une valeur de $10 et le banc.

$495.

Paiements faciles $25 comptant et $10 par mois

La plus grande valeur jamais offerte en fait de pianos automatiques. Votre vieux piano accepté à sa pleine valeur marchande comme acompte.

CHEZ **LINDSAY**
C.W. LINDSAY LIMITED

201, rue St-Jean, — Québec.

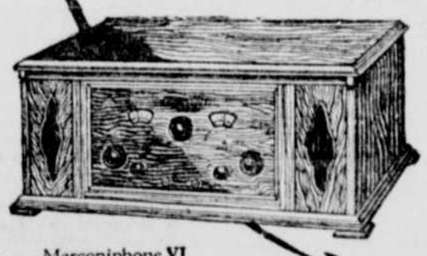
RADIO MARCONI

Fabriqué en Canada

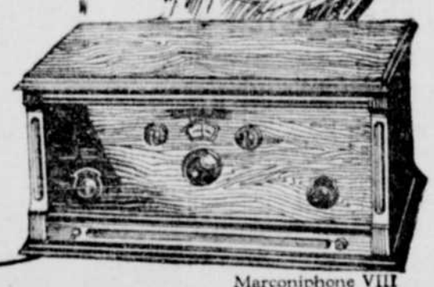
Le Maître de l'Air

Quand vous aurez vu et entendu un Marconiphone vous comprendrez que c'est le récepteur que vous voulez posséder. Sa beauté plait à l'oeil, sa sonorité fidèle, sa sélectivité et son volume satisfont les plus exigeants. D'ailleurs il n'est que raisonnable que vous ne pouvez faire mieux que d'acheter un appareil fabriqué par les ingénieurs "Marconi" qui ont consacré leur vie à perfectionner le radio.

Demandez une démonstration



Marconiphone VI
4 lampes (de luxe)



Marconiphone VIII
5 lampes

Marconiphone VII-8 lampes Superhétérodyne

CANADIAN **MARCONI** COMPANY
TORONTO VANCOUVER MONTREAL HALIFAX ST.JEAN T.N.

G.-A. VANDRY
DISTRIBUTEUR GENERAL
66 ST-JOSEPH — — — QUEBEC

AGENTS AUTORISES

J.-W. CANTIN, 446 rue St-Joseph
J.-R. CROTEAU, 37 rue St-Joseph
IRENEE LECOURS, 24 rue St-Louis, Lévis
EXIDE BATTERY SERVICE, 227 rue St-Jean.

PETITES ANNONCES

RESULTATS RAPIDES ET CERTAINS

TARIF

1 CENTIN DU MOT : Pas moins de 25 centins par insertion; 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCE, FIANÇAILLES, PROCHAIN MARIAGE, DECES, SERVICE ANNIVERSAIRE, GRAND'MESSE, RECONNAISSANCES, REMERCIEMENTS, 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire : chaque mot additionnel : 1 centin.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 10 heures a. m.; POUR LE SAMEDI, jusqu'à 8 h. a. m.

NOUS N'ACCEPTONS aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqué, par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis "sans nom responsable".

Les annonces provenant du DEHORS DE LA VILLE sont strictement payables d'avance.

A QUEBEC où vous pouvez donner vos annonces au même prix qu'au bureau: ST-ROCH ET JACQUES-CARTIER

J.-E. GIGUERE, 533, rue St-Joseph Tél. 2953
J.-E. GIGUERE, 257, rue St-Joseph Tél. 4761
JOS. COTE, Succ. No. 5, 499 St-Joseph Tél. 2-6558
JOS. COTE Succ. No. 6, 317-A St-Joseph Tél. 2-6382
ALEX. DELISLE, 117 de la Couronne Tél. 2-8288

LIMOILOU

J.-A. KIROUAC & Cie, Enr. 177, 5e Rue Tél. 1974

ST-SAUVEUR ET ST-MALO

L.-P. GARNEAU, 815, rue St-Vallier Tél. 2-4078-F
C. VEZINA & CIE, 766, St-Vallier Tél. 2-8154
Mme W. GAUVIN, 1251-B, St-Vallier Tél. 2-1681
Mlle R.-A. CLOUTIER 1181, St-Vallier Tél. 7840

DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DE "L'ACTION CATHOLIQUE".

RETRAITES FERMEES

VILLA NOTRE-DAME DU TRES S. SACREMENT, 6 AVENUE BELLEVUE, SHERBROOKE

Du 19 au 22 octobre, pour dames
Du 25 au 28 octobre, pour jeunes filles (vocation).
Du 6 au 9 novembre, pour jeunes filles (anglaise).
Du 15 au 18 novembre, pour jeunes filles.
Du 22 au 25 novembre, pour dames.
Du 4 au 8 décembre, pour jeunes filles.
Du 4 au 8 décembre a. m. pour jeunes filles.
Du 27 au 30 décembre, pour jeunes filles.

Les Servantes du Très Saint-Sacrement, 6 Avenue Bellevue, Sherbrooke, P. Q.

RETRAITES FERMEES A LA VILLA ST-PAUL

4, rue Simard, Québec.

Pour jeunes filles: Du 30 octobre au 3 novembre.

Le nombre de places étant limité, on est prié de donner son nom à l'avance. La maison est située en arrière de l'Ecole Normale des garçons.

S. S. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 4, rue Simard, Québec.

ARGENT A PRETER

DESIREZ-VOUS EMPRUNTER?

Sur hypothèques, billets personnels, ville, campagne. Conditions faciles, confidentielles. La Société d'accomodation Générales, 253, rue St-Joseph, Québec, 3ème étage. Tel : 2-9011, jour-soir.
Sept. 16-6 fois.

FEUILLETS DE PIETE SUJETS CANADIENS

Magnifiques feuillets de 4 pages, illustrées : avec encadrement de couleur, à cinquante sous le cent, franco.

Ne se vendent pas en quantité moindre, mais on peut assortir.

Vén. Mgr de Laval.
Le R. P. Alfred Pampalon.
Le Frère Didace Pelletier.
Les Martyrs Jésuites du Canada.
La Vén. Marie de l'Incarnation.
La Vén. Marguerite Bourgeois.
La Vén. Mère d'Youville.
La Mère Catherine de Saint-Augustin.

LA VIE ET L'OEUVRE DE L'ABBÉ PROVANCHER

Par Monsieur le Chanoine V.-A. Huard.

Un magnifique volume de plus de cinq cents pages in-8, illustré de six vignettes hors texte.

Prix: $1.65 par la poste.

SECRETARIAT des OEUVRES, 105, rue Ste-Anne, Québec.

POURQUOI VOUS PRIVER des ANNONCES CLASSIFIEES de L'Action Catholique

Nous avons un PERSONNEL de bons employés spécialisés dans ce GENRE DE TRAVAIL

UN SERVICE rapide et des PRIX MODIQUES

UN MOYEN BIEN SIMPLE

APPELEZ 2-8700

"L'ACTION CATHOLIQUE"

DEMANDEZ LE DEPARTEMENT des ANNONCES CLASSIFIEES

ON DEMANDE

HOMMES ou femmes pour gagner de $5 à $15, par semaine par temps perdu à la maison. Pas de sollicitation. Salaire régulier. Ecrivez à Auto-Knitter Hosiery Company, Toronto, Dépt.

SERVANTE : — On demande une servante générale, sachant faire la cuisine. Références requises. S'adresser à Mlle Welch, 66, St-Cyrile, Québec.
Oct. 9-2 fois.

Emploi demandé

Une personne ayant de l'expérience dans un presbytère, désirerait se placer comme ménagère chez un curé seul si possible. S'adresser à casier 51 "L'Action Catholique" 103 rue Ste-Anne, Québec.

AGENTS

HOMME DEMANDE dans chaque comté pour nommer des agents pour la vente de notre "Magic Gas", un produit garanti. Nouvelle découverte, égale la gasoline à 5 cents le gallon. Une boîte de $1.00 vous fera parcourir 500 milles $500 par mois facilement gagnés. Ecrivez immédiatement P.-A. Lefebvre & Co., Alexandria, Ont.
Oct. 9-30-26

DE BONS AGENTS, vendeurs pour la ville et la campagne pour la vente d'actions de Compagnie Minière. S'adresser à M. A. Marcotte, Enrg., 106, rue St-Jean, Québec.
Oct. 7-6 fois.

..AGENTS DEMANDES pour la vente dans les familles de cinq modèles des plus pratiques, laissant au vendeur un profit de 100%. S'adresser à Casier 65, Montmagny, P. Q.

AGENTS D'ASSURANCE de vie avec expérience demandés. S'adresser The Northern Life Ins.Co. J.-R. Bonhomme, gérant, chambre 306, édifice Guilmette, 37 de la Couronne.
Sept. 8-24 fois.

AGENTS : — Nous offrons une position permanente avec retour hebdomadaire dans la vente de nos marchandises, comprenant variétés exclusives d'arbres rustiques, arrachés à la commande du client, racines en entier. Equipement attrayant fourni gratuitement. Conseils personnels. Une bonne chance pour gagner de l'argent. S'adresser LUKE FRERES LIMITEE, MONTREAL. —91

INSTITUTRICES

INSTITUTRICES — On demande de quelques institutrices diplômées, pouvant fournir de bonnes références, pour faire la classe élémentaire. Salaire $33.00 par mois. S'adresser à la Commission Scolaire, Mistassini, Lac St-Jean, P. Q.

INSTITUTRICE : — La Commission Scolaire de St-Amédée de Péribonca, Lac St-Jean, aurait besoin d'une institutrice diplômée et ayant de bonnes références pour enseigner à l'arrondissement No. 1, Village de St-Amédée. Salaire $400.00 pour terminer l'année scolaire. Prière à celle qui désirerait venir enseigner, de faire application au soussigné sans délai. M. Théodore Drouin, Sec.-Trés. St-Amédée de Péribonca, Lac St-Jean, P. Q.
Oct. 7-6 fois

PENSEE

Il n'y a bonne recette pour trouver le bonheur que de prendre le temps comme il vient, les gens comme ils sont et d'être bien avec soi-même.

DIVERS

CONCOURS DES CHEVALIERS DE COLOMB

$2,000.00 à gagner

Médaille d'or à l'Exposition

Voulez-vous investir $1.00?
Avec risque possible de retirer mille fois plus?
La chance vous est offerte aujourd'hui!
Ne la refusez pas!
Toute personne a une heure de chance dans sa vie!
Qui sait si ce n'est pas la votre qui va sonner?
Le risque est si petit, les chances sont si grandes!
Demandez un blanc immédiatement,
Aux Chevaliers de Colomb, 73, Grande Allée, Québec.

La Sainte-Enfance

Les Directeurs et les Directrices des Maisons d'éducation, ainsi que Messieurs les Instituteurs et Mesdemoiselles les Institutrices du "Diocèse de Québec" qui désirent avoir des Tableaux de la Sainte-Enfance, sont priés d'en faire la demande, avant le premier novembre, au Bureau diocésain de l'Oeuvre, chez les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 4, rue Simard, Québec.

Le bruleur à l'huile ROTARY

Fait ce que font les brûleurs les plus dispendieux et le fait mieux.
VOIR La Compagnie de chauffage de QUEBEC . . . . . M. N. Lavoie
Tél. 2-5003
Bureau, 140, St-Pierre, Québec.
Sept. 29-1 mois.

GRATIS - GRATIS

GARÇONS ET FILLES Il nous reste encore de magnifiques cadeaux à donner tels que set de manicure en ivoire français, 6 morceaux, dans un écu en cuir, collier de perles, mitaines et balle de baseball, livres de messe, etc., etc. Tout ce que vous avez à faire c'est de nous envoyer votre nom et adresse. Nous vous enverrons 30 papiers d'aiguilles à coudre, contenant 20 aiguilles chaque papier, que vous vendrez à 10 sous chacun. Vous recevrez aussi notre catalogue de primes gratis. Ecrivez aujourd'hui et dans quelques jours vous recevrez le cadeau de votre choix. Premium Mail Order Reg'd Dept. 25, 251 St-Joseph, Québec.
Sept. 14-6 fois.

NOUVELLE METHODE

L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A. F. Fortier, St-Ubald, Co. Portneuf.

A LOUER

BELLE CHAMBRE : — Très belle chambre gaie, pour Monsieur sobre, dans une famille privée. Usage du bain et du téléphone. S'adresser au 2ème étage, 55, St-Olivier. Tél. 2-6787-J
Sept. 22-6 fois.

CANADIEN NATIONAL

Modification dans le service de trains.

Le Canadien National désire porter à la connaissance du public que le train No 12 de Cochrane le 9 octobre, ne circulera pas tous les jours excepté le dimanche avant le 11 octobre.

Pour plus de renseignements, s'adresser aux Bureaux de la ville, 10, rue Ste-Anne et 231, rue St-Joseph. Tél. 2-8200.

A VENDRE

MAISON A DANVILLE à vendre, à ½ mille de la ville de Danville, 3½ milles d'Abestos (mine d'amiante) de 22 x 22 pieds, le tout en brique, mesurant 30 x 40 pieds, plus allonge Grange de 30 x 60 pieds, eau chaude et eau froide au robinet dans toutes les dépendances. Electricité à la maison et à la grange. Fournaise dans la cave, toute commodité et amélioration moderne désirable. Glacière pour une boucherie, bâtisse pour abattoir. Environ 10 arpents de terre permettant à un boucher de garder ses animaux. Prix $3,500.00 à bonnes conditions. Propriété devant être vendue en 30 jours. S'adresser à M. Alexandre Martel, Danville, Co. Richmond, P. Q.
Oct. 9-12-16-19 Quot. 14-21 Hebd.

MACHINERIES : — Machineries d'occasion et neuves bon marché.
Engins et chaudières à vapeur, machines à bardeaux, planeurs, embouffeteurs, corroyeur, shaper, machine à percer, scie à ruban, moulanges Vessot de 11", réservoirs de tout genre, poulies en fonte et en bois, shaft de ligue, etc., etc. Demandez nos prix avant de placer votre commande.
La Compagnie de Machineries Mercier, Lévis, P. Q.
Sept. 7-2 mois.

A VENDRE : — Bâtisse trois étages, couverture métal, 54' x 30' comprenant logement et ancienne tannerie, propre à faire excellent et unique garage, sur route nationale, aqueduc, terrain 82' x 112', et un truck. Bonnes conditions pour prompt acheteur.
S'adresser Louis Langlois, St-Raphaël, Bellechasse.

COMMERCE : — Moulin à scie d'une grosse clientèle, lots à bois, terre en culture, roulants, etc... chance exceptionnelle, pouvant faire le commerce. Pour autres renseignements, s'adresser à M. Eug. Leduc, Lac aux Sables, Portneuf, P. Q.
Oct. 7-6 fois

TERRE A VENDRE 120 arpents avec gros roulant à quelques milles de Québec; conditions très faciles pour règlement de succession. Samson & Fortier, notaires, 239 rue St-Joseph. Tél. 2-1800.
Oct. 7-6 fois.

BONNE TERRE : — 120 acres, sucrerie de 800 érables, bien bâtie, gros roulant, eau partout, grange neuve, à 1½ mille de l'église, belle place. Cause de vente faute de main d'oeuvre. 16 bêtes Ayrshire enregistrées et accrédités à vendre avec roulant, ou sans roulant. S'adresser à Eusèbe Roy, St-Gervais, Cté Bellechasse. B. 37
Oct. 7-6 fois.

OUTILLAGE : A vendre bon marché 2 machines à faire tuile de trottoirs, complète.
1 machine à faire blocs de ciment pour bâtisse.
3 cuves de 8,000 gallons.
1 sableuse.
1 "hoist" neuf.
1 moteur électrique de sept forces et demi.
1 engin à gazoline trois forces.
1 banc de scie neuf.
Ign. BILODEAU, Ltée, 144 Avenue Renaud, Québec.
Tél. 2-5491
Oct. 6-6 fois

FILETS OU RAIES à vendre; carreaux ¾ pouces à 4 pouces; hauteur 2 à 7 pieds. Cordes de nitre, flotte, anneaux de fer pour peser. S'adresser à Casier 44, D'Israël, Wolfe, P. Q.
Oct. 6-6 fois

BARGAIN : — Pour vente immédiate, une bouilloire de 100 forces $500.00, un engin de 75 forces $550.00, garanti en parfait ordre de marche. Adressez-vous à Adélard Bégin, St-Anselme Sta., comté Dorchester.
Sept 30-1 mois.

TERRE — A l'Ancienne Lorette, terre de 125 arpents bonne maison de 35 pieds par 30; bâtiment de 105 pieds par 25, (shed) pour engrais, deux hangars neufs, 50 arpents de terre cultivés et 25 en bois de chauffage, jolie cabane à sucre 21 pieds par 16 pieds, en parfait ordre, érablières de 1,500 arbres et aussi 150 cordes de bois de pulpe. A 12 milles de Québec, à 10 minutes du dépot du Pacifique à Belair. S'adresser à M. Pierre Bédard, B. P., Belair, Route Rurale No 1 Champigny.

JESUS - CHRIST VEUT DES PRETRES

Eveiller et faire éclore chez l'enfance l'idée de la vocation religieuse et sacerdotale; tel est le motif des prières, des pensées et des gravures consignées dans ce petit feuillet de seize pages. Cet heureux messager des appels de Jésus reçoit bon accueil partout auprès des petits, dans les familles aussi bien que dans les maisons d'éducation. Prix : $0.05 l'unité, $0.50 la douzaine.

J'arrive aujourd'hui avec 100 belles vaches laitières Holstein, Durnham, Ayrshire et Canadiennes que j'ai achetées sur les meilleures fermes d'Ontario. Elles vont passer l'épreuve de la tuberculine aujourd'hui et seront en vente lundi à mes écuries.

C'est votre plus belle chance d'acquérir des vaches laitières de race, à des prix défiant toute compétition, profitez-en.

S'adresser à:

ARTHUR TARDIF

1216, rue St-Vallier, Tél: 7605.

SOUMISSIONS

HOTEL DE VILLE

BUREAU DE L'INGENIEUR DE LA CITE

SOUMISSIONS POUR L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE

Québec, le 5 octobre 1926.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions cachetées endossées "SOUMISSION POUR L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE" et adressées au soussigné, seront reçues à son bureau d'hôtel de MERCREDI le 13 du courant A 4 heures p. m., pour l'enlèvement de la neige, suivant devis et formules de soumissions préparées à cette fin.

Chaque soumissionnaire déposera entre les mains du Trésorier de la Cité un chèque accepté d'une banque à charte ou un montant en argent de $100.00.

Pour plus amples détails les soumissionnaires pourront s'adresser au bureau du soussigné.

L'entrepreneur paiera le coût de préparer le contrat et en fournira deux copies certifiées dont une pour l'ingénieur et l'autre pour l'auditeur de la Cité.

La Cité ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune soumission.

W.-D. BAILLAIRGE, Ingénieur de la Cité.

CHEMIN DE FER NATIONAL

SOUMISSIONS POUR TRAVERSES EN BOIS DUR

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant à l'endos "Soumissions pour traverses en bois dur" seront reçues au Bureau de l'Agent Général pour les traverses et le bois de construction, chambre 802, immeuble Canadien National Express, rue McGill, Montréal, jusqu'à midi, mardi, 19 octobre 1926, pour traverses de chemin de fer en merisier, érable dur, chêne, châtaignier et merisier jaune, coupés entre le 1er octobre 1926 et le 1er mai 1927, et délivrés entre le 1er janvier 1927 et le 1er août 1927, F. A. B. aux wagons, Chemin de Fer Canadien National, conformément aux spécifications S 3 W 1. 2. revisées le 15 juillet 1926, pour traverses en bois dur No. 2 scées carrées.

Des formules de soumission peuvent être obtenues au bureau de l'Agent pour les Traverses à Moncton et à Toronto, ou de l'Agent Général pour les traverses et le bois de construction, à Montréal.

Les soumissions ne seront pas considérées à moins d'être faites sur les formules fournies à cette fin par la Compagnie du Chemin de Fer.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

G.-P. MAC LAREN, Agent Général pour les traverses et le bois de construction, Montréal, Que.

2 sept. 1926.
Oct. 1-2-4-6-6-7-8-9-11-12

CHEMIN DE FER NATIONAL

SOUMISSIONS POUR TRAVERSES EN BOIS MOU

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant à l'endos "Soumissions pour traverses en bois mou" seront reçues au Bureau de l'Agent Général pour les traverses et le bois de construction, chambre 802, immeuble Canadien National Express, rue McGill, Montréal, jusqu'à midi, mardi, 19 octobre 1926, pour traverses chemin de fer en sapin, sapin canadien, pin Jack, pin Princess, mélèze et cèdre, coupé entre le 1er octobre 1926, et le 1er mai 1927, et livré entre le 1er janvier 1927 et le 30 septembre 1927, F. A. B. aux wagons, Chemin de Fer Canadien National, conformément aux spécifications S 3 W 1. 2. Des formules de soumission peuvent être obtenues au bureau de l'agent des traverses à Moncton, Toronto où Winnipeg, ou à l'Agent Général pour les traverses et le bois de construction à Montréal.

Les soumissions ne seront pas considérées à moins d'être faites sur les formules fournies à cette fin par la Compagnie du Chemin de Fer.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

G.-P. MAC LAREN, Agent Général pour les traverses et le bois de construction, Montréal, Que.

2 sept. 1926.
Oct. 1-2-4-6-6-7-8-9-11-12

CHEMIN DE FER NATIONAL

Modification dans le service des trains en vigueur le 10 octobre.

Le Canadien National annonce le changement suivant dans le service des trains, en vigueur le 10 octobre 1926.

Le train No 121 partira de Québec à 1.35 p. m. dimanche seulement (au lieu de 12.20 P. M.) arrivant à Richmond à 5.20 P. M. (au lieu de 4.05 p. m.) faisant raccordement avec le train No 117 pour Montréal.

Le train No 114 partira de Richmond à 6.00 p. m. dimanche seulement (au lieu de 4.45 p. m.) arrivant à Québec à 9.30 p. m. (au lieu de 8.10) faisant raccordement à Richmond avec le train No 117 de Portland et Sherbrooke.

Pour de plus amples informations s'adresser aux Bureaux des Billets, 10 rue Ste-Anne et 231 rue St-Joseph. Tél. 2-8200.

AVIS AUX ABONNES

Les abonnés qui nous informent d'un changement d'adresse sont instamment priés de bien vouloir toujours nous donner leur ancienne adresse. Ils éviteront des retards dans la livraison de leur journal.

HOTEL GARE VIGER
GARE VIGER, MONTREAL

Au centre du vieux Montréal — Château de Ramsay— Eglise de Bonsecours —Eglise Notre-Dame — Colonne Nelson — Cuisine canadienne et service bilingue. Prix modérés.

AVIS

BUREAU DU TRESORIER

HOTEL DE VILLE QUEBEC

Québec, 27 septembre 1926.

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que pour faciliter le paiement des taxes de l'année 1926-27 j'ai fait des arrangements avec diverses banques où les citoyens des quartiers ci-dessous mentionnés pourront payer leurs taxes :

QUARTIER LIMOILOU :
Banque Canadienne Nationale, 168, 3ème avenue.

QUARTIER MONTCALM :
Banque Canadienne Nationale, coin avenue des Erables et St-Cyrille.
Banque Canadienne Nationale, 30 chemin Ste-Foye.

QUARTIER ST-SAUVEUR :
Banque de Montréal, succursale St-Sauveur.
Banque Canadienne Nationale, St-Malo.
Banque Canadienne Nationale, 768 rue St-Vallier.

L'intérêt sur les taxes de l'année courante sera chargé à compter du 1er novembre 1926 au taux de 6%.

(Signé) P.-N. VERGE, Trésorier de la Cité.

HOTEL DE VILLE

Cité de Québec

Vente à l'enchère de ce qui reste de maisons et terrains pour l'élargissement de la Côte d'Abraham.

Avis public est par le présent donné que par et en vertu d'une résolution du Conseil de ville de Québec en date du huitième jour d'octobre courant, je procéderai à la vente de terrains et bâtisses dessus construites comme suit : savoir.

1.—La propriété Coveny numéro cadastral 3485-2 avec 1191 pieds de terrain.

2.—La propriété Marcotte numéro cadastral 3486-2 avec 2025 pieds de terrain.

3.—La petite bâtisse Belleau numéro cadastral 3481 nord avec 2890 pieds de terrain. La mise à prix pour les trois premiers lots susdits sera de $1.50 du pied carré.

4.—La propriété Bertrand (la bâtisse seule.)

5.—Une lisière de terrain dans le Quartier Limoilou tel que démontré sur le plan par les lettres A. B. C. mesurant 1050 pieds en superficie et faisant partie du lot 44044.

La mise à prix sera de $1.00 du pied carré.

Seront vendus jeudi, le quatorzième jour d'octobre courant à 10 heures a. m. dans la salle du comité de finance, Hôtel-de-Ville.

Pour plus amples informations, s'adresser au soussigné.

Geo. TRUDEL, Huissier Encanteur.

Québec, le 9 octobre 1926.

A VENDRE

Renards noirs argentés de premier ordre des célèbres fermes d'élevage Holt, Renfrew.

Prix modérés.

Correspondances sollicitées.

HOLT RENFREW, &Co. Ltd.

Rue Buade, — Québec.

SEMEZ $1.00 OU ELLE SAURA GRANDIR

La moisson est terminée, c'est à vous de semer afin d'avoir une récolte matinale et lucrative le printemps prochain en vous procurant un ou quelques couples de nos renards noirs argentés dont la qualité et la capacité de reproduction est à nulle autre égale. Ils sont enregistrés. Nous coopérons avec vous pour votre succès. VOUS EN PROFITEREZ. Nos plans d'achats et de construction sont à votre disposition. Disposez de ,02 et écrivez pour détails.

UN PROMPT ACHETEUR EST TOUJOURS GAGNANT.

Roland DALLAIRE, St-Evariste, Sta., Co. Frontenac, Que.

Et, dès les premiers symptômes du rhume, vous serez sûr d'avoir immédiatement à votre disposition le meilleur remède connu pour vous en débarrasser sans retard et éviter les complications. Le SIROP MATHIEU pour le RHUME est le traitement par excellence pour RHUMES, TOUX, BRONCHITES, et GRIPPE. Recommandé par la profession médicale.

EN VENTE PARTOUT

CIE J. A. MATHIEU—SHERBROOKE, P.Q.

Sirop Mathieu

LES VOYAGEURS DE COMMERCE

Suite de la page 9

voyageurs de commerce dans les divers pays où les conduit l'exercice de leur profession. Se ralliant aux suggestions formulées par les délégués français, et en particulier par leurs porte-parole les plus expérimentés, MM. Martin et Chérifel, les congressistes adoptèrent un ensemble de voeux qui correspondent au cahier de revendications établi par les organisations françaises, et concernant la suppression de la patente pour les représentants de commerce, la reconnaissance de créance privilégiée pour les salaires ou montant des Commissions, l'institution du délai congé et des vacances payées, la propriété de la clientèle, etc.

Au point de vue international, le Congrès a réclamé la création d'une carte d'identité spéciale, libérant les voyageurs de commerce des tracasseries du passeport quand ils se rendent à l'étranger, et permettant, sans formalités ni taxation le passage en douane des échantillons. La Chambre internationale de commerce a déjà donné son assentiment à cette innovation qui serait des plus heureuses.

Les congressistes se sont séparés en prenant l'engagement d'intervenir activement auprès de leur gouvernement respectif pour faire aboutir les voeux adoptés.

MARSEILLE

Suite de la page 9

que Reims, si durement éprouvée, a regagné 22,000 habitants depuis le recensement de 1921, et Saint-Quentin 12,000.

Par contre, un certain nombre de nos villes sont en déclin, notamment tous les ports de la Manche et de l'Atlantique: Bordeaux, Le Havre, Rouen, Brest, Calais, Boulogne, Lorient, Saint-Nazaire, Cherbourg, ont perdu quelques milliers d'habitants.

Lille, Nantes, Toulouse, Roubaix, Nancy, Mulhouse, Angers, Amiens, Limoges, Nimes, Rennes, Montpellier, Tourcoing, Dijon, Tours, Le Mans, Orléans, Versailles, etc., sont sensiblement stationnaires.

Notons enfin que l'agglomération parisienne a gagné près de 225,000 habitants.

Il n'est pas besoin sans doute de commenter longuement de tels résultats. Il apparaît, à l'évidence, que, d'une façon générale, les villes industrielles sont en progrès plus ou moins marqué. Le cas de Nice, ville d'hivernage, de plus en plus envahie par les étrangers, est spécial.

Si la population des ports diminue, c'est que l'activité économique de ceux-ci n'augmente pas et que des procédés mécaniques perfectionnés permettent de réduire la main-d'oeuvre.

Dans l'ensemble, la population urbaine de la France s'est considérablement accrue de 1921 à 1926. Hélas ! ce n'est pas parce que le nombre des naissances s'est multiplié : c'est parce que la dépopulation des campagnes s'est poursuivie et que l'immigration étrangère a été particulièrement intense. De quoi il n'y a pas lieu, bien au contraire, de se réjouir !

POUR REPOUSSER

Suite de la page 9

même dans les cadres de la France, au besoin hors des cadres de la France si on les pousse à bout, une large et ample autonomie, ils pourraient repousser victorieusement l'assaut des gouvernements irréligieux et franc-maçons de Paris, Qu'on les blâme si l'on veut du point de vue français; mais du même point de vue français, il y en a d'autres qui sont autrement plus à blâmer: ce sont les sombres brutes cartellistes qui ont provoqué en Alsace le comemncement d'insurrection morale contre la France.

"Qu'on y prenne garde: maintenant que le mouvement autonomiste est lancé en Alsace, toute reprise de la persécution religieuse dans nos deux départements alsaciens du Haut-Rhin et du Bas-Rhin ne pourra que le fortifier de même que rien ne casserait bien les reins aux autonomistes alsaciens comme un coup de balai qui, aux élections générales de mai 1928, nettoierait la France de ces majorités parlementaires libres penseurs et irréligieuses qui, depuis 1881, démoliissent la France, sous prétexte de la "laïciser et de "l'émanciper" de toutes ses traditions".

LA POPULATION

Suite de la page 9

atteint, de 6,165 habitants; le 1er de 4,771; le IIe, de 4,950; le IIIe de 3,220, etc. C'est le XVe arrondissement qui réalise le plus gros gain avec 10,033 habitants.

En banlieue, l'augmentation s'est produite partout et dans des proportions considérables. L'arrondissement de Saint-Denis a gagné 131,824 habitants, celui de Sceaux 144,537, ce qui correspond à un accroissement de 154 pour 1,000 en ce qui concerne le premier, et à 188 pour 1,000 en ce qui concerne le second. On trouve, dans l'arrondissement de Saint-Denis, des communes comme Dugny et Drancy qui se sont accrues respectivement de 1,151 pour 1,000 et de 1,038 pour 1,000, c'est-à-dire qu'en cinq ans ont vu leur population plus que doubler. De même dans l'arrondissement de Sceaux, Orly a gagné 1,681 pour 1,000, et Plessis-Robinson 1,102 pour 1,000. La raison en est que d'importantes cités ouvrières et des habitations à bon marché ont été édifiées dans ces localités au cours de ces dernières années.

On conçoit qu'une telle modification et si rapide des conditions démographiques de la banlieue parisienne pose des problèmes nombreux et délicats. Il en est un qui domine tous les autres. C'est l'évangélisation de ces villes champignons, de ces agglomérations nouvelles. C'est une des graves préoccupations du cardinal archevêque de Paris et de ses collaborateurs.

CHEZ LES HITTITES

Beyrouth, C. Sp. — Les fouilles continuent en pays hittite, et apportent aux érudits d'importants renseignements sur l'histoire ancienne de l'Asie antérieure.

M. Hrozny vient d'explorer le site de Kultépé. A 19 kilomètres au nord-est de Césarée. Il y a découvert de très nombreuses tablettes datant du XXIe siècle avant notre ère et écrites en caractères cunéiformes. Ces tablettes proviennent pour la plupart des archives de quelques grands commerçants du pays, dont elles nous font connaître la comptabilité et les relations. C'est une nouvelle clarté jetée sur la vie internationale en ces temps lointains.

PACIFIQUE CANADIEN

DEPARTS

De Montréal

A LIVERPOOL

Oct. 15 . . . . . Montrose
Oct. 22, Nov. 19 . . . . . Montcalm
Oct. 29, Nov. 26 . . . . . Montclare
Nov. 12 . . . . . Métagama
A Cherbourg—Southampton—Anvers
Oct. 20, Nov. 17 . . . . . Minnedosa
Nov. 3 . . . . . Mélita

De Québec

A LIVERPOOL

Nov. 5 . . . . . Montroyal
A BELFAST—GLASGOW
Oct. 21, Nov. 18 . . . . . Montnairn
A CHERBOURG—SOUTHAMPTON
Oct. 27 . . . . . Empress of France

Notre personnel français est à votre service
Pour détails complets s'adresser à C.-A. LANGEVIN, Gare du Palais, Québec, ou à D.-R. KENNEDY, agent général trafic océanique
141 Rue St-Jacques Montréal

Chevaux à vendre

La demande de chevaux se faisant de plus en plus grande en mes écuries, j'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je recevrai tous les lundi et mardi de chaque semaine, 2 chars de magnifiques chevaux pesant de 1100 à 1300 livres. J'ai des chevaux de chantier, de belles juments de cultivateurs et plusieurs de ces chevaux sont d'apparence et de forme à faire de gros travaux et de la voiture légère.

Omer Turgeon

13 rue Montmagny, St-Sauveur, QUEBEC. Téléphone 2329.

MARIAGE TRAGIQUE A PARIS

Paris, C. Sp.)—Avant la messe de mariage qui allait l'unir à sa fiancée, Mlle Jacquemet, de Poligny, M. Berthelot, professeur au collège de cette ville et neveu du général Berthelot, gouverneur de Strasbourg, donnait un dernier coup d'œil à quelques préparatifs en vue de son voyage de noces. Tandis qu'il cherchait à retirer les cartouches qui étaient restées dans son fusil de chasse, un coup partit, et le malheureux professeur reçut la charge dans le bas-ventre. Transporté à l'hôpital de Lons-le-Saunier, il exprima le désir de faire consacrer son union religieuse "in extremis," puis il mourut, après avoir reçu le sacrement de mariage, qui fut pour lui le dernier sacrement, suprême consolation de la foi chrétienne dans la plus déchirante des séparations.

Le contrat civil avait eu lieu la veille.

MARSEILLE UNE FOIS DE PLUS AU 1er RANG

Quelques détails sur le mouvement de la population en France. — Augmentation et diminution.--Dans les villes

QUELQUES CHIFFRES

Paris, 9.— Le recensement de mars dernier permet, à propos des grandes villes de France, des conclusions qui sont intéressantes, notamment sur l'importance de leur accroissement.

C'est, une fois de plus, Marseille qui, à cet égard, occupe le premier rang. De 1921 à 1926, elle a gagné plus de 60,000 habitants, Lyon vient ensuite, avec 40,000; puis Nice avec 35,000; Saint-Etienne et Clermont-Ferrand, avec 26,000; Perpignan, avec 15,000. Toulon, Grenoble, Béziers sont également en plein développement. Notons enfin que Metz et Strasbourg, amputées d'une partie de leur population au lendemain de la guerre, ont retrouvé leurs anciens effectifs ;

(Suite à la page 8)

UN PUISSANT FUSIL A AIR COMPRIME

Berlin, 9. — D'après le Journal de huit heures, un Berlinois vient d'inventer un fusil à air comprimé qui peut tirer 25 coups de suite. A 2,000 mètres, la balle de ce fusil traverse une plaque de tôle de 2 millimètres et ne fait aucun bruit? Des expériences ont été faites récemment au champ de tir de Jungerheide, en présence d'officiers de la Reichswehr et de la police.

BIZARRE ACCIDENT

Paris, 9. — Ces jours derniers, rue Tiers, au Hâvre, un des flacons de parfums enfermés dans une petite vitrine à éclaté. L'alcool tomba en partie sur la chaussée et ses vapeurs emplirent la vitrine. A ce moment, un fumeur jetant à terre une allumette enflammée une violente explosion se produisit. La vitrine vola en éclats. Plusieurs personnes furent blessées par des morceaux de verre. Les pompiers eurent rapidement raison du commencement d'incendie qui s'était déclaré.

POUR L'UNION DES EGLISES

Rome, 9. — On connait l'importance du mouvement concernant l'Union des Eglises. Afin d'activer le retour des chrétientés séparées à l'unité oecuménique de l'Eglise, le Saint-Père invitait récemment l'ordre Bénédictin à fonder une institution tout entière consacrée à l'apostolat de la réunion. Le noyau de cette institution s'est fondé, en Belgique, au prieuré d'Amay. Les religieux qui la composent publieront désormais un bulletin mensuel. L'intéressant sommaire du premier numéro est un présage de succès. On y trouve notamment le discours que prononça, à propos de Vladimir Solovief, Dom Lev. Gillet, moine oriental, le 19 novembre 1925, à Louvain.

LE "PATENTAMB"

Berlin, 9. — Dans nombre de pays, les brevets d'inventions ne sont délivrés qu'à la suite d'un examen atientif. L'organe compétent à ce sujet, est en Allemagne, le PATENTAMB. Sa bibliothèque particulière renferme actuellement 236,000 volumes, et constitue un centre de premier ordre pour la documentation technique.

UN TRAITE DE LOCARNO POUR LES BALKANS?

Genève —C. Sp. Les accords de Locarno ont été évoqués à la tribune de l'Assemblée de la Société des Nations à l'occasion d'une motion dont celle-ci a été saisie par la troisième Commission, dite du désarmement.

Sur l'initiative de la délégation yougoslave, désireuse de voir s'étendre à d'autres pays et, en particuliers aux Balkans, des accords du genre de ceux de Locarno, la troisième Commission a été appelée à se prononcer sur une motion qui prendrait acte avec satisfaction des accords conclus depuis la dernière assemblée à Locarno et autres lieux et exprimant le voeu que, sous l'égide de la Société des Nations, des traités de ce genre s'étendent à de nouveau pays.

L'assemblée de Genève désire voir se généraliser la politique inaugurée par les Etats signataires de Locarno et faire en sorte que la Société des Nations dans l'organisation générale de la paix ne soit pas seulement un organe d'enregistrement des traités, mais encore exerce une sorte de direction sur le caractère des traités destinés à lier les Etats membres de la Société de Nations.

GENERAL INSULTE DANS UNE AUBERGE

Paris, 9. — De Vierzon on signale que le général Pougin, d'Amiens, son fils et plusieurs industriels vierzonnais, de passage dans le petit village de Preuilly, près de Vierzon entrèrent dans une auberge où, dans une salle voisine de la leur, se trouvaient des consommateurs qui chantaient bruyamment. Une altercation s'éleva entre les deux groupes. Des violences furent exercées sur le fils du général. Celui-ci ayant déclaré ses qualités, certains consommateurs, loin de s'apaiser proférèrent des insultes à son adresse et à celle de l'armée.

LA FRANCE A PAYER PLUS DE 56 MILLIARDS

Pour venir en aide aux sinistrés des régions libérées.—Les dommages de guerre étaient de 88 milliards..

QUELQUES DETAILS

Paris, 9 — Le ministre des Travaux publics vient de faire signer un décret par le président de la République sur la réorganisation des services dans les régions libérées. Dan un rapport, publié avant ce décret, le ministre montrait, par département, les sommes restant à peyer à la date 1er avril dernier, et dont voici l'énumération :

Evaluation approximative totale des dommages de guerre (en milliers de francs) :

Aisne	17,781,824
Ardennes	5 482,364
Marne	6,624,288
Meurthe-et-Moselle	4,705,536
Meuse	4,127,873
Nord	24,422,028
Oise	2,324,633
Pas-de-Calais	12,915,813
Somme	6,483,905
Vosges	590,429
Autres départements et Alsace-Lorraine	2,541,307

Resterait à payer (en milliers de francs) :

Aisne	4,228,324
Ardennes	3,456,428
Marne	2,199,501
Meuthe-et-Moselle	822,306
Meuse	1,377,481
Nord	3,175,233
Oise	768,131
Pas-de-Calais	3,625,462
Somme	1,825,452
Vosges	138,873
Autres département et Alsace-Lorraine	955,307

Ce tableau indique donc que la France a payé, à la date du 1er avril 1926, une somme de 56,367,-495,000 francs pour la restauration de ses départements dévastés.

LES AMBITIONS DE HOHENZOLLERN

Berlin, 9. —Suivant une information reproduite par le **Berliner Tageblatt**, l'ex-kaiser aurait, lors des récentes fêtes nationalistes du d'action un télégramme exprimant notamment l'espoir que les anciens combattants se trouveront de nouveau au premier rang lorsqu'il s'agira de rétablir la monarchie et l'empire.

Le **Berliner Tageblatt** ajoute que ce télégramme montre notamment que les Hohenzollern s'occupent toujours de leur sport favori: la politique.

UN SANCTUAIRE OUBLIE

Constantinople, 9. — De bonne heure, le prophète Elie a été honoré par les chrétiens. Une inscription, récemment découverte dans la région de Sébaste, atteste l'existence d'un sanctuaire élevé en son honneur par l'évêque Stéphanos, qui devait vivre au Ve siècle. Le texte de cette inscription est curieux:

"O Christ, recteur tout puissant de l'univers, viens en aide à Etienne, qui, jouissant par ta faveur du privilège d'occuper le siège de ton précurseur, a construit pour Elie, ton prophète, ce brillant édifice."

La cathédrale de Sébaste contenait le tombeau de Saint Jean-Baptiste: de là la tournure un peu compliquée qui sert à désigner le siège épiscopal de cette ville.

* * *

Sébaste, ville de l'Asie Mineure (Cappadoce) est aujourd'hui connue sous le nom de Sivas. Cette dernière ville, chef-lieu d'un vilayet, a une population de 65,000 âmes. La population du vilayet de Sivas est de 1,125,000 habitants.

A ROME

TOUTE L'ANTIQUITE CLASSIQUE VA SURGIR AUX YEUX DES VISITEURS

Rome, 9 — Des fouilles d'une importance considérable vont être entreprises à Rome aux abords du l'orum romain.

Toute la partie habitée, à l'angle des rue Alessendrina et Cavour devra être évacuée pour permettre de creuser le sol.

La région qui s'étend entre le Forum d'Auguste, nouvellement restauré, et le Forum romain sera entièrement mis à jour et l'on exhumera ainsi des monuments ensevelis depuis près de dix siècles sous les décombres.

Lorsque le Forum de Nerva aura été, à son tour, entièrement dégagé l'ensemble des ruines romaines constituera un tout très important et d'un aspect unique au monde. Toute l'antiquité classique surgira aux yeux des visiteurs et de ceux qui ont appris à goûter la splendeur latine dans un contact étroit et prolongé avec les écrivains de l'antiquité.

Le Forum de Trajan ne tardera pas, de son côté, à être complètement dégagé et là où l'on voyait jusqu'à maintenant les chats sauvages de Rome venir faire leur sabbat, apparaitra, dans ce qui lui reste de splendeur, la basilique Ulpia avec les prolongements monumentaux qui l'embellissaient autrefois.

Une voie romaine conduira les visiteurs jusqu'aux Forums d'Auguste et de Nerva, qui sont d'ailleurs reliés l'un à l'autre, d'où l'on se rend ensuite vers la basilique Julia et vers le Forum romain.

UN NOUVEAU VICARIAT APOSTOLIQUE

Rome, 9.—Un nouveau vicariat apostolique vient d'être créé en Egypte. Il comprendra—le long du canal de Suez—Port-Said, Ismalia, Port-Tewfik et Suez, et sera confié aux Frères mineurs français. A Ismalia et à Port-Said, les paroisses étaient déjà desservies par des Franciscains français; un de leurs Pères, à Port-Said, est spécialement attaché au service religieux de la colonie française. Une nouvelle église vient d'être construite, à Ismalia, aux frais de la Compagnie du canal de Suez, dont les employés et la direction y ont leur résidence.

DEUX GRANDES MANIFESTATIONS DE PROTESTATION ET DE SOLIDANTE

Bruxelles —C. Sp — L'Association catholique de la Jeunesse belge, la vaillante organisation d'Action catholique qui fait en Belgique la tâche qu'accomplissent les autres associations similaires dans les autres pays, a pris l'heureuse initiative de provoquer des réunions de protestation et de solidarité, au sujet de la persécution mexicaine.

Les deux premières réunions ont eu lieu récemment, le 16 et le 17 septembre, à Charleroi et à Bruxelles. Ce furent des succès éclatants. Succès de foule, succès d'enthousiasme. Les plus grandes salles de Charleroi et de Bruxelles étaient bondées pour applaudir les orateurs, qui exprimèrent avec vigueur et avec émotion les sentiments que povoquent, dans les âmes catholiques, les événements odieux et douloureux qui illustrent actuellement le Mexique. L'héroisme de la résistance fut exalté et comparé à celui des martyrs de tous les siècles.

Les organisations avaient eu l'heureuse idée d'inviter à parler un orateur belge et un orateur français, M. l'avocat Sinzot, député de Mons, un puissant tribun, et M. l'abbé Desgranges, que tous nos lecteurs connaissent et que la plupart ont entendu. De la sorte, ainsi que l'a fait remarquer M. l'abbe Desgranges, les deux nations qui ont mêlé leur sang dans la guerre de la justice et de la liberté unissent aujourd'hui leurs voix pour la défense du droit offensé et violé scandaleusement par les législateurs et les maîtres de la République mexicaine.

LES VOYAGEURS DE COMMERCE ET LA CARTE D'IDENTITE INTERNATIONALE

Vienne,—C. Sp.—La Fédération internationale des voyageurs et représentants de commerce qui fut instituée en 1924, sous l'impulsion de l'Union syndicale française, vient de tenir un important Congrès à Vienne (Autriche). Toutes les nations étaient représentées, sauf la Grece, la Turquie et la Russie. L'Allemagne, qui n'assistait pas à la session de 1924, avait mandaté pour cette réunion les leaders de ses principaux centres d'affaires.

Pendant les huit jours que dura le Congrès, les délégués examinèrent quels étaient les moyens propres à rendre plus étroits les liens de solidarité corporative, mais aussi quelles étaient les réformes à réaliser pour faciliter la tâche des

(Suite à la page 8)

L'ACTION DE L'AIL

Paris —C. Sp — L'ail a-t-il une action sur la tension artérielle ? Des expérimentateurs avaient noté une diminution de cette tension, après ingestion de quelques gouttes de teinture d'ail. Cette action serait rare et très faible d'après les études récentes de MM. Charles MATTEI et J.-DIAS CAVARONI, de Marseille.

LE LATIN COMME LANGUE AUXILIAIRE INTERNATIONALE!

Paris, 9. — Peut-on réaliser une **langue auxiliaire internationale** ? La question a été posée sérieusement. Il y a un an, neuf académies ont répondu négativement, proposant une solution qui n'a aucune chance de réussir, à savoir l'adoption d'une langue vivante. Celle de Tokio recommanda l'usage de l'espéranto. L'Italie a fait la seule réponse raisonnable : l'emploi du latin.

AUTOS ET PNEUMATIQUES

New-York, 9. — Aux Etats-Unis, alors que le nombre des Automobiles va croissant, on constate une diminution notable de la vente des pneumatiques. Cet état de choses est dû à une campagne d'économie et surtout aux progrès de la régénération du caoutchouc.

UN TAXI DE LA MARNE AUX E.-UNIS

Paris, 9.—Des taxis de la bataille de la Marne, il reste deux survivants. L'un est conservé aux Invalides.

Le second bien astiqué, muni de pneumatiques neufs, paré de drapeaux français et américains, vient d'entreprendre un voyage à Philadelphie.

M. Renault, dont le taxi est la propriété, l'a confié à M. Peck, délégué de l'American Legion et ancien engagé volontaire au front français.

M. Peck a pris le volant et conduit la glorieuse voiture boulevard Lannes, au siège français de l'American Legion. De là, par la route, le taxi se rendit à Cherbourg, où on l'embarqua. Enfin, sur ses pneus frais, il roula de New-York à Philadelphie, porteur d'un message du marchal Foch et d'un autre émanant du Comité d'entente des Associations d'anciens combattants.

Sous peu, il repartira de Philadelphie avec un message des combattants américains aux combattants français, et rentrera à Paris, où il prendra définitivement un poste d'honneur.

LA POPULATION DE LA VILLE DE PARIS DIMINUE

Par contre, celle de la banlieue a augmenté. Dans le département de la Seine. — Renseignements intéressants

RECENSEMENT

Paris, 9.— La "Journée industrielle", faisant état des résultats du recensement de mars dernier, donne des renseignements fort intéressants sur l'évolution démographique de l'agglomération parisienne; retenons-en ce qui suit :

Le département de la Seine de 1921 à 1926, a augmenté de 224,-344 habitants, passant de 4,343,346 habitants à 4,567,690. Mais il convient de distinguer entre Paris et sa banlieue. En effet, Paris, qui comptait 2,863,433 habitants, il y a cinq ans, n'en a plus que 2,838,416, soit une diminution de 25,017, tandis que la banlieue est passée de 1,-479,913 habitants à 1,729,274, ce qui fait une augmentation de 229,-361.

Dans la ville même, les 11 premiers arrondissements où les locaux d'habitation sont remplacés par des locaux industriels, sont en perte, le Xe arrondissement, le plus

(Suite à la page 8)

UNE DECOUVERTE DANS LES BALKANS

Sofia, 9. — Un prêtre belge, M. l'abbé Berger, envoyé en mission de prospection géologique dans les Balkans, vient d'y faire une découverte intéressante: au cours de l'étude d'un massif de serpentine, il a constaté l'existence de nombreux filons de chrome.

Au point de vue purement scientifique, l'étude d'un massif de serpentine barrant le pied des Rhodopes sur une largeur de plus de cinq kilomètres peut fournir des résultats du plus haut intérêt, car les massifs de cette roche sont rares. La présence du chrome surtout présente un intérêt spécial : tandis que les gisements de chrome actuellement connus consistent en chromites ou chromates de fer, les filons découverts en Bulgarie sont composés d'un minerai beaucoup plus riche et plus pur dont la forme chimique se rapporterait à l'oxyde de chrome.

Au point de vue industriel, il serait prématuré de vouloir déterminer l'importance de cette découverte, le nombre et la puissance des filons n'ayant pu être évalués jusqu'ici.

CE QUE PARIS DOIT A LONDRES

Paris, 9.—M. Lesaché, député, avait demandé au ministre des Affaires étrangères: 1o quelles sont les sommes dues à l'Angleterre, en dehors de l'accord de Londres, notamment pour la dette de la Banque de France et pour la dette commerciale? 2o Quelles sont les échéances de ces dettes?

Le ministre a répondu par la voie du Journal Officiel :

"1o Avances de la Banque d'Angleterre: août 1926, 3 500 000 livres sterling; année 1927, 8 millions de livres sterling: année 1928, 9 millions de livres sterling; année 1929, 15 millions de livres sterling; année 1930, 5 millions de livres sterlings.

"2o Stocks de guerre; mais 1927, 1 million de livres sterling: mars 1928, 1 250 000 livres sterling; mars 1929, 1 million de livres sterling.

LA DECENCE AUX PLAGES EN FRANCE

Paris. —C. Sp. — Déjà, le maire de Paramé —Ille-et-Vilaine,— avait jugé bon de rappeler aux baigneurs, humides ou secs, que le costume de bain n'est pas tenue de ville, et il a pris un arrêté ainsi conçu :

"Il est interdit de stationner, en costume de bain sur la digue et autres voies publiques, ainsi qu'aux terrasses des cafés, hôtels, etc.

"Il est également interdit de circuler sur les voies publiques en costumes de bain.

"Dans les deux cas, les baigneurs seront toujours revêtus d'un peignoir fermé, les couvrant entièrement et descendant au moins à mi-jambes".

A Paris-Plage, des familles du Nord qui fréquentent cette station, aux trois quarts anglaise, ont avisé le maire de l'opportunité qu'il y aurait de rappeler à la décence quelques insulaires. Pudiques sur leurs plages, les fils et les filles de la libre Angleterre sont parfois trop peu vêtus sur les plages des autres pays.

UN MENHIR DE 500 LIVRES

Paris, 9. — Des Sables-d'Olonne on signale la découverte d'un menhir au chemin des Etrivières, commune du Fenouiller. La pierre qui a été renversée mesure 10 pieds de longueur sur 4 pieds de largeur et 10 pouces d'épaisseur. Elle pèse 5,-000 livres. Sur une des faces se trouvent des cavités affectant la forme de pieds humains. Les bergères du pays les désignent sous le nom de "Pied du Diable".

Le Dr Baudouin, inspecteur des monuments préhistoriques de la Vendée, a pris un moulage de ces empreintes.

POUR REPOUSSER L'ASSAUT DES FRANCS-MACONS

Des catholiques d'Alsace et de Lorraine se sont rangés du côté de l'autonomie. — Ce que fait le laicisme.

UN AVERTISSEMENT

Paris, 9 — Plusieurs catholiques d'Alsace et de Lorraine se sont rangés du côté de l'autonomie parce qu'ils estiment que l'autonomie les sauvera de l'asservissement aux lois ioique. Si le gouvernement actuel de la France et ses successeurs veulent être réalistes, ils doivent comprendre que les lois laiques, ineptement proclamées intangibles par M. Poicaré, brisent l'unité de la nation, ainsi que l'explique Gustave Hervé, dans la "Victoire" :

"Ils se sont dit que s'ils pouvaient arracher leur autonomie,

(Suite à la page 8)

NOUVEAUX NOMS DE RUES A PARIS

Paris, 9 — Vingt-deux rues anciennes de Paris viennent de recevoir de nouveaux noms, et quinze rues nouvelles ont été baptisées.

Gérard de Norval, Péroud, Mounet-Sully, Jules Lemaître, Catulle Mendès, Stéphane Mallarmé, Jean Moréas, Albert Samain, Edmond Bousse, Barboux, Gbriel Fauré, Ernest Reyer, Claude Debussy sont à l'honneur.

CEUX QUI PARLENT

Londres, 9. — La "Parliamentary Gazette" vient de publier d'intéressantes données sur la faconde des orateurs politiques de Grande-Bretagne. Pendant ces derniers six mois, M. Churchill, le chancelier de l'Echiquier, a battu tous les records : il a prononcé pour 362 colonnes de discours, trois fois et demi plus que M. Baldwin plus que M. MacDonald.

Après M. Churchill viennent Lloyd George—230 colonnes, —John Simon et le député libéral Kenworthy.

CASQUETTE AUX LOUIS D'OR

Paris, 9.— Devant la gare du Nord, à Paris, deux individus sautaient d'un taxi encore en marche et s'enfuyaient à toutes jambes.

Un gardien de la paix s'élança à leur poursuite et put arrêter un des deux hommes qu'il emmena aussitôt au commissariat.

Arrivé là, l'homme ôta sa casquette et les inspecteurs ne furent alors pas peu surpris de voir qu'elle renfermait une centaine de pièces d'or en monnaie de tous les pays.

Interrogé sur la provenance ces pièces, l'homme refusa de répondre.

PARTIS SANS PAYER ILS SONT REJOINTS

Paris, 9. — Mme Sarlett, qui tient un hôtel aux Andelys, s'aperçut que des touristes anglais, qui étaient descendus chez elle, étaient partis précipitamment sans acquitter leur note.

Sans aucune hésitation, Mme Sarlett sauta dans sa torpédo et fila vers la gare. Mais le train venait de partir.

Elle s'élança donc sur la route qui longe la voie ferrée, dépassa le convoi et put arriver juste à temps en gare de Saint-Pierre-du-Vauvray, pour présenter sa note aux gentlemen, qui n'y pensaient déjà plus.

—L'accroissement du trafic ferroviaire est particulièrement sensible en Tchéco-Slovaquie. On constate pour août 1926 une augmentation sur les transports d'août 1926 de 32,210 wagons.

NOTORIETE QUI N'EST PAS DE MAUVAIS ALOI

Genève, 9. — La municipalité de Blatten, en Suisse, n'autorise pas les touristes, plus que les indigènes, à circuler trop débraillés sur le territoire de la commune.

Dans son désir de limiter les licences de la mode actuelle, le conseil municipal a promulgué cette ordonnance:

"La population entière, qu'il s'agisse d'étrangers, de touristes ou d'indigènes des deux sexes habitant le territoire de la commune pour un séjour de quelque durée que ce soit, doivent être habillés de façon décente et conforme aux bonnes moeurs pour circuler sur les chemins, sentiers, pâturages!

"La poitrine, le haut des bras et les jambes doivent être couverts d'étoffe et non de voiles transparents seulement :

"Les vêtements de dessus des personnes des deux sexes doivent être suffisamment amples pour ne pas offenser la pudeur des gens comme il faut. Ils doivent descendre pour le moins jusqu'au-dessous du genou :

"Les contrevenants à cette ordonnance seront punis l'une amende de 5 à 50 francs qui sera doublée chaque fois en cas de récidive".

Si la cité de Blattan manquait jusqu'ici de notoriété, celle qu'elle requiert aujourd'hui n'est pas de mauvais aloi.

8e CONGRES CATHOLIQUE

EN ANGLETERRE

Manchester, 9. — Pour la première fois à Manchester s'est tenu le 8e Congrès catholique auquel assistaient la plupart des évêques catholiques d'Angleterre. Dans son discours d'ouverture, le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, a fait remarquer que, si ceux qui considèrent l'enseignement religieux comme une des parties essentielles de l'éducation ne constituent qu'une minorité, l'instruction des enfants appartenant à cette minorité ne doit pas pour autant être négligée.

Il a déclaré qu'il appartient aux parents et non à l'Etat d'exercer le plus grand contrôle dans l'éducation de leurs enfants à ce point de vue.

En terminant, le cardinal Bourne, rappelant aux congressistes que les catholiques anglais célébreront dans trois ans le centenaire de l'"acte d'émancipation", a exprimé l'espoir que la législation ne ferait plus alors aucune distinction entre les Anglais catholiques et les autres.

—La Russie vient de commander à la Tchéco-Slovaquie pour plus de 20 millions de francs de marchandises.

PROTESTATION DES OUVRIERS CATHOLIQUES

AU MEXIQUE

Mexico, 9. — La Confédération nationale catholique du travail des Etats-Unis du Mexique a adressé une lettre ouverte à M. Luis Morones, ministre de l'Industrie, du Commerce et du Travail, et autrefois secrétaire général de la Confédération syndicale socialiste —C.R.O.M.—

Dans une réunion publique, le ministre a fait preuve de partialité en attaquant la Confédération nationale catholique, prétendant qu'elle ne serait "ni une Confédération ni nationale, peut-être même pas catholique, mais une mascarade du clergé pour semer de la division".

La Confédération reproche au ministre du Travail de ne pas être mieux au courant d'une organisation qui existe depuis cinq ans, qui compte 353 sections locales et 20,-374 membres. Elle donne un exposé de son activité dans les dernières années et cite les institutions qu'elle a créée sur le terrain des assurances, des coopératives, des Caisses d'épargne, sur son travail de formation, etc; 292 Caisses de maladies, 80 Caisses de décès, 26 coopératives de consommation, 28 Caisses d'épargne, 54 écoles du soir pour ouvriers, plusieurs Semaines sociales, un cours spécial pour ouvriers qui vient d'être tenu du 12 juillet au 13 août dans la capitale. Tels sont quelques-uns des faits qui marquent son activité.

SONT-CE DES MALADIES PROFESSIONNELLES?

Dusseldorf, 9.—Le Comité de correspondance pour l'hygiène industrielle, composé des hygiénistes les plus éminents et des fonctionnaires les plus compétents de tous les pays, réuni en ce moment à Dusseldorf, a pour tâche d'examiner s'il y a lieu de comprendre parmi les maladies professionnelles, c'est-à-dire qui devraient conférer aux victimes un droit à indemnité, les tumeurs résultant de l'emploi des rayons X et surtout la silicose des travailleurs de la pierre.

Le Comité doit entreprendre aussi l'étude de la fatigue industrielle en recherchant si les fardeaux transportés par les dockers ne sont pas excessifs nuisibles pour la santé des travailleurs et ne diminuant pas leur rendement.

DE LA NEUTRALITE PAIENNE A L'IMMORALITE

Paris (Spéciale)—:L'"Intransigeant", journal qui, d'ordinaire, évite avec le même soin les chroniques scandaleuses et les affirmations religieuses, se livre à trois enquêtes. Il demande aux intellectuels :

1.—Dites quel livre troubla le plus votre jeunesse? (Question déjà trouble elle-même, mais passons);

2.—Vous couchez-vous avant minuit?

3.—(Nous nous excusons de reproduire ce texte) Un intellectuel doit-il être un mari fidèle? Cet époux, demeure-t-il soumis au code qui régit la masse?

Les réponses arrivent, et celles-ci (nous ne les citerons à aucun prix) honorent, glorifient des fautes honteuses, les appelant du nom de vertu. Invinciblement, les paroles de saint Paul auxRo mains reviennent à l'esprit :

"Les perfections invisibles de Dieu, son éternelle puissance et sa divinité sont, depuis la création du monde, rendues visibles à l'intelligence par le moyen de ses œuvres. Il sont donc excusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et ne lui ont pas rendu grâces... Aussi Dieu les a-t-il livrés, au milieu des convoitises de leurs cœurs, à l'impureté, en sorte qu'ils déshonorent entre eux leurs propres corps..., recevant dans une mutuelle degradation le juste salaire de leur égarement."

L'OUVERTURE DES ETATS GENERAUX AUX PAYS-BAS

La Haye — C. Sp. — La reine vient d'ouvrir la nouvelle session des Etats Généraux. Dans le discours du trône qu'elle a prononcé, elle constate que la situation de la nation est satisfaisante sous maints rapports, bien que certaines difficultés restent encore à surmonter. La restauration économique se poursuit lentement, et la valeur instable de l'unité monétaire en divers pays ralentit le rétablissement normal des échanges internationaux.

La situation financière du pays exige une attention soutenue; la diminution des charges imposées à la population est la condition indispensable pour l'amélioration graduelle de la situation économique, mais elle n'est possible que par une gestion parcimonieuse.

Le discours constate que les relations que la Hollande entretient avec les autres puissances sont des plus amicales, et la reine exprime

(Suite à la page 3)

UN NOUVEL EVEQUE CATHOLIQUE BULGARE

Sofia, (C. S.) — Mgr Roncalli, visiteur apostolique, avant d'aller prendre quelques jours de vacances en Italie, a annoncé une bonne nouvelle: le R. P. Stéphane Courtef est nommé évêque (vicaire apostolique de Thrace) pour les Bulgares catholiques de rite slave. Le nouvel évêque n'a que 35 ans, étant né en 1891, au village de Driptchévo, près de Svilengrade (Moustapha-Pacha), alors en territoire turc. Il a fait ses études au Petit Séminaire de Caragatch "Andrinople", puis au Grand Séminaire Saint-Léon, à Cadi-Keuf. (Constantinople), dirigés par les Augustins de l'Assomption. Il a ensuite, depuis 1914, occupé divers postes dans les paroisses de Thrace et de Bulgarie se faisant estimer et aimer par sa simplicité et sa bonté, qualités qui n'excluent chez lui ni l'initiative ni la fermeté.

Depuis bientôt un an, le R. P. Courtef était pro-administrateur du vicarit apostolique privé d'évêque depuis 1920 par la mort de Mgr Michel Petcof. Nous souhaitons longue vie au nouvel évêque —élevé à la dignité épiscopale presque en même temps qu'un de ses anciens professeurs. Puisse-t-il avoir le temps de regrouper et de réorganiser les catholiques bulgare de rite slave. La plupart, en effet, viennent de Thrace ou de Macédoine, classés par la guerre de leurs toits paternels. Il leur inspirera certainement l'amour de l'Eglise de Rome, à laquelle il est lui-même si dévoué.

LE MAGNIFIQUE DEVELOPPEMENT INTELLECTUEL

EN SLOVAQUIE

Prague, 9. — Cinq ans ont passé depuis l'adoption de la loi obligatoire obligeant les communes à fonder des bibliothèques publiques, et l'on peut voir les résultats de cette loi. En 1920, il y avait en Tchécoslovaquie, la Slovaquie et la Russie subcarpathique exceptées, 3,343 bibliothèques avec 1,423,558 volumes dont se sont servi 300,000 personnes. En 1924, on comptait déjà plus de 10,000 bibliothèques avec environ 4 millions de volumes : le nombre des lecteurs s'était élevé à 500,000.

En Slovaquie il n'y avait pas de bibliothèques sous l'ancien régime; depuis la création de la république il y en a 2,134 avec 15,000 volumes.

Il y a en Tchécoslovaquie, une bibliothèque publique sur 930 habitants; en moyenne, il y a 39 volumes pour 100 habitants. Dans les premiers temps, seuls 3 pour cent des habitants s'en servaient aujourd'hui l'intérêt s'est accru et sur 100 habitants tchèques, il y a en a 7 qui font usage de la bibliothèque. Plus de 13,000 bibliothèques fonctionnent en Tchécoslovaquie.

LES MISSIONS

Suite de la page 5.

cend généralement jusqu'à terre, et il faut marcher à quatre pattes pour y pénétrer. N'y cherchez point de mobilier. Sur une étagère marmites en terre, écuelles en bois ; suspendus au toit, de multiples paquets enveloppés de guenilles enfumées, où, pour les préserver des mites, sont gardés les ornements en plumes. Un hamac tendu en travers et relevé jusqu'au toit et pendant le jour, c'est le lit de Monsieur. Madame doit se contenter du plancher rugueux fait en planches grossières, un morceau de bois lui sert d'oreiller. Ses enfants, eux, s'étendent un peu partout. Le "complet" de cendres que portent chaque matin nos petits montagnards vous dit assez où ils ont couché.

Aux montagnes, en effet, un foyer court dans toute la maison ; d'un côté loge la famille, de l'autre . . . les habitiés de sole. De cheminée ? point. La fumée finit toujours par sortir par le toit en feuilles, après avoir bien enfumé les habitants. Tenons-nous en, si vous le voulez, à cette description un peu générale; une inspection trop minutieuse exposerait à des découvertes plutôt choquantes pour un Européen.

En plus des maisons de famille, chaque village a une ou deux habitations plus grandes, exclusivement réservées au sexe masculin. Les étrangers — hommes seulement, les femmes sont reçues dans les maisons particulières— les étrangers, dis-je, ont droit d'entrer, de dormir et de recevoir la nourriture dans ces maisons de réception. Même style, même mobilier, même propreté que dans les maisons particulières, aussi tout y est gratuit.

Aux montagnes, ces maisons de réception ont aussi un foyer, alors, c'est une chambre d'un aspect étrange : des étages de hamacs tendus en tous sens, au-dessus, en travers, le long du foyer. Les habitants de l'étage inférieur sont chargés d'attiser le feu. Les uns cuisent, les autres gèlent mais tous sont parfaitement enfumés le matin. Vous comprendrez facilement que le missionnaire obligé de loger en ces taudis dans ses courses, y passe plus d'une nuit blanche . . blanche ? manière de dire.

RELIGION DES PAPOUS

L'état matériel de ce peuple arriéré est, hélas!, l'image de sa religion, qui peut se résumer ainsi : la crainte d'esprits malfaisants. Leur vie est un tissu de superstitions.

Inutile de dire que les sorciers foisonnent, souvent empoisonneurs à la côte, généralement farceurs aux montagnes. Ils sont partout craints et bien nantis. Les sorciers sont les docteurs du pays.

Les maladies, les morts n'ont point de cause naturelle en Papouasie : il y a toujours la main du sorcier. On s'enquiert de l'auteur du mal afin de le payer pour qu'il enlève le sort. S'il ne réussit pas on se vengera non pas contre le sorcier mais contre celui qu'on soupçonne de l'avoir poussé à jeter le sort. Nous voyez le nid à disputes sans fin.

Le culte des morts tient une grande part dans la religion des Papous. Les morts ne peuvent que nuire, il faut les apaiser. A la côte, les femmes de la parenté du mort s'ensanglantent la tête à coups de coquillages. Aux montagnes, j'ai vu des femmes qui s'étaient amputées d'un doigt ou d'un orteil à la mort d'un mari ou d'un fils.

Les parents du défunt prennent le deuil, c'est-à-dire s'enduisent de noir de fumée de la tête aux pieds. Quand on s'aperçoit que l'habit s'use, on s'empresse de le réparer. Parents et amis du mort se privent qui de telle viande, qui de tabac, qui de tel légume, ils se chargent aussi de bracelets grossiers.

Pour enlever tout signe de deuil, pour avoir droit de manger la nourriture qu'on s'était interdite (pas avant un an), il faut aux montagnes immoler un porc et tremper dans le sang tout insigne de deuil; un morceau de la nourriture interdite, préparé d'avance, est aussi trempé dans le sang, et mangé publiquement. Après cette cérémonie vous êtes sûr que l'aliment interdit ne vous restera pas dans la gorge.

Pour honorer les ossements de leurs morts, les montagnards exhument le crâne. L'os de la mâchoire inférieure est séparé. Crâne et maxillaire sont ensuite suspendus dans la maison de réception. Il a fallu un porc pour cette cérémonie, cela va sans dire. A l'époque d'une grande danse, le crâne est mis dans un petit filet qu'on tend à un invité de marque, celui-ci le suspend à son épaules et . . . danse. Je ne saurais dire lequel est le plus honoré, du mort ou du vivant.

RESULTATS DE L'EVANGELISATION CHEZ LES PAPOUS

La religion catholique pénètre-t-elle sans ces coeurs slavilis?

Voici des chiffres. Sur 25,000, soumis à l'influence du missionnaire catholique, nous comptons 9,517 baptisés vivants : le chiffre des communions pascales a été, cette année, de 4,967, et celui des communions de dévotion s'est élevé à 109,336. Baptisés cette année : 595, enfants et adultes; 2,392 enfants recevant l'instruction religieuse et 388 pensionnaires (ces derniers complètement aux frais de la mission). 499 savent lire et écrire. 44 églises ou chapelles.

En janvier dernier, à l'occasion du 25e anniversaire de la fondation du premier district des montagnes, plus de 700 chrétiens venus de tous les points du district s'approchèrent de la Sainte Table pour remercier Jésus de leur avoir envoyé un missionnaire.

J'entends l'obection : comprennent-ils ce qu'ils font? On ne fait pas plusieurs heures de marche pour communier si on n'a pas la foi. Les prêtres pourraient vous parler des sacrifices faits par ces sauvages pour se préparer à "recevoir Jésus".

Une dame, après avoir visité notre mission à écrit : "A voir respectueusement agenouillée durant la messe cette assistance, qui n'a pas sur elle autant d'étoffe qu'il n'en faudrait pour habiller une bande de moineaux; à voir bon nombre d'entre eux aller recevoir la Sainte Communion, à voir leur tenue recueillie en revenant de la Sainte Table, on se rend compte que le Papou converti comprend sa religion".

La grâce produit chez les Papous les merveilleux effets qu'elle produit partout. Ecoutez plutôt la réponse d'un jeune chrétien, dont la mère a été tuée et mangée avant notre arrivée. L'heure de la vengeance était arrivée : son bras était devenu fort. On ne manqua point de le lui rappeler. Il refusa net : "Je suis chrétien, dit-il, Jésus défend la vengeance, je pardonne".

La plus belle fleur de notre sainte religion, la vierge chrétienne a, elle aussi, fleuri sur ce sol de Papouasie, hier encore barbare. Pressé par les désir ardents de quelques jeunes filles de nos écoles, le Vicaire Apostolique a, il y a 8 ans, fondé une Congrégation de religieuses indigènes. Actuellement 18 y ont fait profession, fières de leur titre de "servantes de Notre-Seigneur", et heureuses d'aider le missionnaire dans l'oeuvre d'évangélisation. Depuis Noël dernier, elles ont ajouté à leurs travaux dans les stations, une crèche où elles élèvent les petits orphelins.

Ces jeunes filles Papoues, devenues religieuses, soignent maintenant avec amour et dévouement, de pauvres petits êtres, que leurs ancêtres enterraient "tout vivants" avec la mère.

Ces fruits merveilleux de la grâce, certes, consolent grandement le coeur du missionnaire. Y sacrifier sa vie n'est point les payer trop cher! mais une pensée vient assombrir sa joie. 270,000 païens n'ont point entendu parler du vrai Dieu et de la Rédemption!

Le manque de missionnaires et de ressources, voilà le seul obstacle à la conversion de ces milliers de païens, rachetés comme nous par le sang de Jésus-Christ.

Malgré les difficultés, la parole de Dieu s'est répandue à travers la Papouasie.

Maintenant, chaque année, au jour anniversaire de la première messe, au pied de la croix qui en marque l'emplacement, on chante en sept langues les gloires de Notre-Dame du Sacré-Coeur, patronne de la Mission.

Daigne cette céleste patronne envoyer des apôtres à ses 270,000 enfants, aussi encore dans les ténèbres à l'ombre de la mort: eux aussi ont été créés pour connaître et aimer Jésus!

J.-M. CHABOT, M.S.C.

LES ENFANTS PLEURENT POUR LEUR "CASTORIA"

SPECIALEMENT PREPARE POUR LES BEBES ET LES ENFANTS DE TOUS AGES.

Mères! le Castoria de Fletcher a été employé depuis au-delà 30 ans comme un substitut inoffensif pour l'Huile de Castor, Parégorique et autres sirops calmant. Ne contient aucun narcotique. Direction sur chaque paquet. Recommandé par tous les médecins. La sorte que vous avez toujours achetée porte la signature de

Chas. H. Fletcher.

Ce que chacun sait et doit bien se rappeler

Le véritable médecin de famille

La Sauvegarde de la Santé d'un peuple, c'est la Science. C'est à la science de l'un de nôtres qu'est due la conservation de la Santé de notre population. Qui ne se rappelle pas les craintes ressenties par la population il y a quarante ans et plus alors que la consomption causait tant de vides dans nos foyers ? Et l'épidémie de Grippe qui affligea notre pays en 1889-1890! De nombreux savants poursuivirent des recherches scientifiques en vue de découvrir un remède pour rassurer la population et mettre un terme aux ravages de ces maladies.

C'est à l'un des nôtres, le Dr J. O. Lambert, que revient le mérite d'avoir trouvé la solution de ce grave problème; le nom de ce savant est passé à la postérité et tout un peuple se réjouit avec une juste fierté des bienfaits accordés par cette importante découverte.

Alors qu'antérieurement à 1889-1890, ceux qui étaient prédisposes aux maladies de poitrine comme ceux qui ne l'étaient pas, étaient dans une crainte perpétuelle d'être atteints de grippe ou de consomption, aujourd'hui ces craintes sont disparues grâce à cette merveilleuse découverte scientifique, entièrement végétale, exempte de toute drogue, qu'est le Sirop du Dr J. O. Lambert, remède d'une efficacité incontestable possédant une renommée internationale et le record enviable mais sans égal de la plus grande vente sans exception.

Depuis qu'il est à la portée du public, les imitations pullulent, mais loin de lui nuire elles ne font qu'accroitre sa renommée et à le faire estimer davantage par la population, car il n'a jamais été égalé.

Une forte dose prise au réveil et au coucher prévient positivement tous, rhumes, bronchite, catarrhe, asthme, croup, la grippe, etc. Pour tous les âges et toutes les classes. En vente partout, en Amérique, en France, en Belgique, en Angleterre, etc.

Le seul véritable porte la signature: Toute autre est contrefaçon.

Dr J. O. LAMBERT LIMITEE, Montréal et New-York.

41, rue des Mathurins, Paris, France. 22, rue de la Glacière, Bruxelles, Belgique. 13, Aldwych, W. C., London, England. 17, Front Street, Troy, New-York.

LA CAISSE D'ECONOMIE de Notre-Dame de Quebec

Fondée en 1845

Comptes qui Dorment

Des centaines de nos déposants oublient leur compte et négligent d'y ajouter de temps à autre

Pourtant il est absolument essentiel de se prémunir contre les jours ou l'incapacité diminuera le pouvoir de gagner.

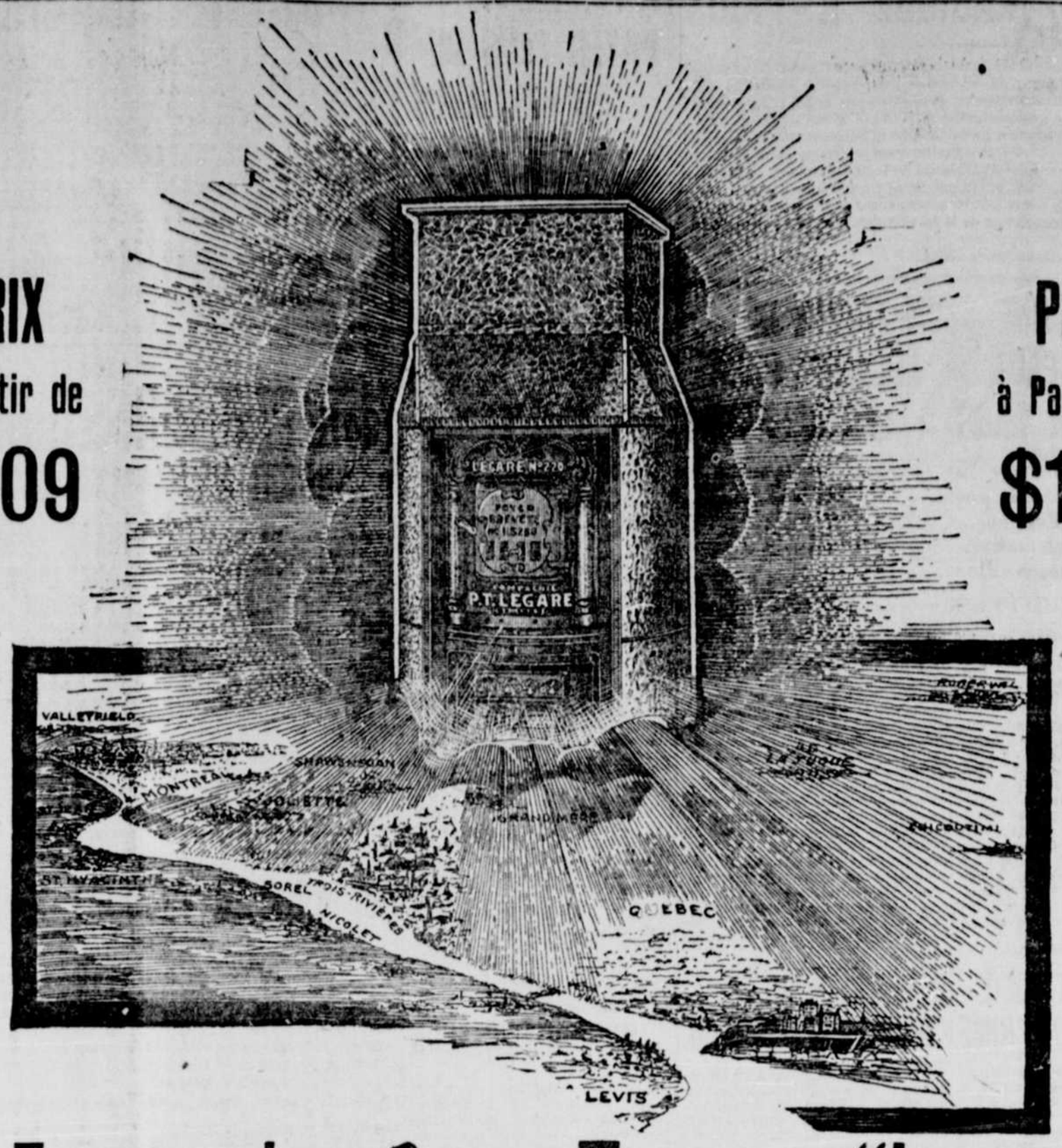
Sans doute l'épargne est impossible sans sacrifice —mais ce sacrifice se compense par la sécurité que donne une bonne réserve.

N'attendez pas que vous ayiez une forte somme à déposer —nous accueillons même les moindres dépôts (25c ou plus.)

12 Bureaux à Québec et Lévis.

PRIX à Partir de $109

PRIX à Partir de $109



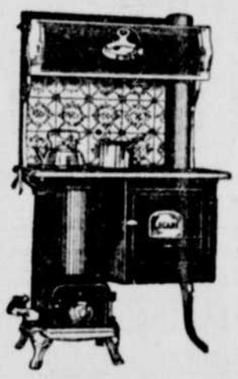
La Fournaise Sans Tuyaux "Legaré"

Lorsque vous ferez installer une fournaise sans tuyaux "Legaré" vous aurez, à part notre garantie, une double assurance d'avoir choisi le meilleur système de chauffage du genre. Premièrement, des milliers et des milliers de fournaises sans tuyaux "Legaré" sont installées depuis des années, dans toutes les parties de la province, et la satisfaction qu'elles donnent partout est une preuve de leur supériorité et de leur parfait chauffage. Deuxièmement, le service de nos ingénieurs et de nos installateurs est constamment à votre disposition, il assure à nos installations les meilleurs résultats et fait donner à votre fournaise un rendement que nulle autre ne peut approcher. Nous vendons la qualité avec la fournaise, nous donnons le service avec son installation, et nous garantissons les deux avec notre organisation.

DEMANDEZ A CEUX QUI EN ONT UNE

Un Poêle 'Legaré' Pour Chaque Foyer

Quel que soit le poêle que vous désirez avoir, venez avec l'assurance de le trouver parmi notre immense assortiment. Nous les avons tous dans les styles les plus nouveaux et avec les améliorations les plus modernes et les prix défient toute concurrence. Comptant ou à paiements différés.



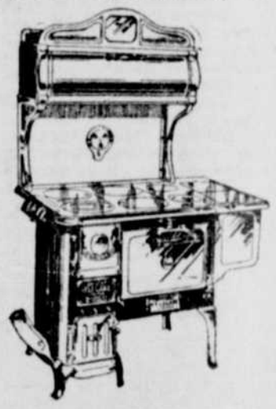
POELE-TORTUE pour chauffer spécialement au charbon. Dessus à quatre ronds, deux grandeurs de fourneaux; trois modèles de réchaud pour convenir; avec ou sans grille. Prix, depuis . . . . . .

$28.75

SERVICE

TUYAU en feuille tôle de très bonne qualité et d'un beau fini. Prix, la feuille . . . .

15c

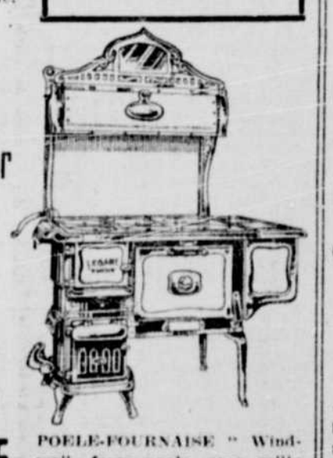


POELE-FOURNAISE "Carillon", foyer ovale avec grille au charbon et grille spéciale pour le bois; grand dessus à 6 ronds. Huit modèles au choix. Sa construction forte et soignée en fait une valeur sans rivale. Prix, depuis . . . . .

$47.50

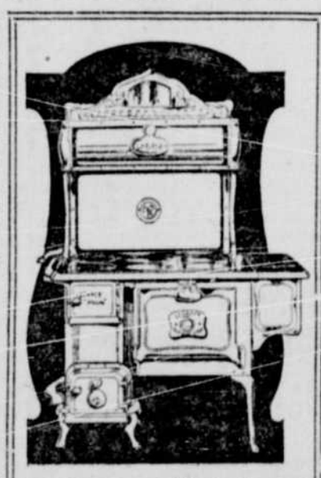
Winner Oak Exactement comme la vignette

$8.95



POELE-FOURNAISE "Windsor" foyer ovale, avec grille à charbon et grille à bois ; grand dessus à 6 ronds; fourneaux de 14, 16, 18 et 20 pouces. Ce poêle est montré dans 40 différents modèles. Prix depuis . . . . . .

$44.50



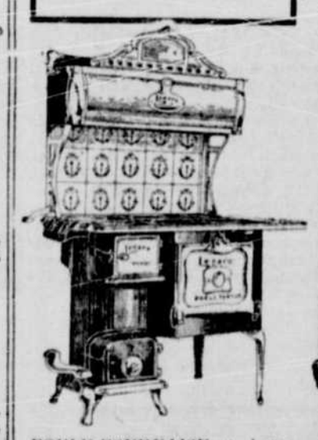
GRAND CHOIX DE POELES EMAILLES

Toujours propre, toujours brillant, le poêle au fini émaillé ne ternit pas ni ne rouille, il se nettoie aussi facilement que la porcelaine, tout simplement avec de l'eau et un linge. Voyez nos nouveaux modèles avant de décider l'achat de votre nouveau poêle. Prix, depuis . . . . . .

$72.70

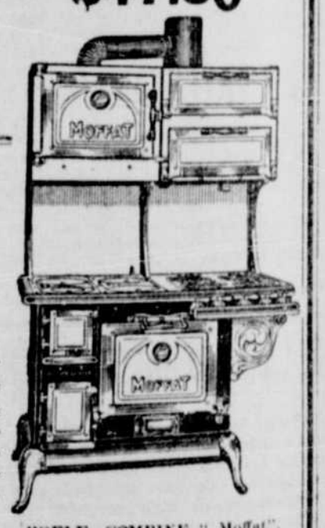
SERVICE

Tous les poêles achetés chez Legaré sont installés GRATUITEMENT, dans les limites de la ville seulement. Ceci fait partie de l'excellent service de notre Maison.



POELE-FOURNAISE "Legaré-Spécial", foyer combiné pour chauffer au bois et au charbon. Des milliers en usage dans les familles canadiennes. Trois grandeurs de fourneaux; dessus poli à 6 ronds. Prix, depuis . . . . . .

$44.45



POELE COMBINE "Moffat", gaz, charbon et bois; 4 brûleurs à gaz et 4 au charbon ; réchauds et fourneau spacieux; montrés dans tous les nouveaux finis des meilleurs fabricants "Moffat" et "Gurney". Prix, depuis . . . . . .

$120.00

Tortue Québec sans grille

$8.35

COMPAGNIE P.T. LEGARE LIMITEE

142 RUE ST-JOSEPH : : : : : : 273 RUE ST-PAUL

Esto Vir
LA VOIX de la JEUNESSE CATHOLIQUE
Organe du Comité Régional de l'A. C. J. C. Samedi le 24 juillet 1926

Apôtres méconnus

L'apostolat est la première des œuvres
(Pie X)

Louis-Frédéric Rouquette, sa moisson engrangée, vient de s'endormir dans l'Histoire Noble écrivain-voyageur "L'EPOPEE BLANCHE", si délicieusement chantée, vivra Il faudra relire, aux heures de doute, ce poignant narré de l'oblation des âmes dans les neiges de mon pays ......

D'aucuns riront du rapprochement, si, même très à l'écart, je pointe, maintenant, une autre armée d'apôtres, tous ceux-là qui, en face de l'étonnant oubli de demain, tâchent à prêcher le plus belle des vertus sociales qu'il importe à l'homme, quel qu'il soit, de pratiquer.—L'EPARGNE

Ne mérite-t-il pas, en effet, le nom d'apôtre cet Homme qui, conscient de sa noble mission, sait clamer sans relâche :

"IL NE SAURAIT Y AVOIR DE SOCIETE SAINE ET PROSPERE LA OU LES INDIVIDUS SE MONTRENT INCAPABLES DES QUALITES QUE SUPPOSE LA FRUGALITE VOLONTAIRE."

Et, chez nous, il la faut crier cette vérité

A d'autres de prétendre que les nôtres thésaurisent Les gros salaires de 1914 à 1918 n'ont nullement gonflé le "bas de laine" populaire Au contraire, on a vécu—gaspillé surtout—comme si la monstrueuse tuerie avait dû éternellement décimer.

Et pourtant la situation économique des nôtres commande, chez eux, plus de souci de l'épargne Nous n'avons pas besoin de continuer à compter sur les doigts du voisin pour nombrer tous nos vrais millionnaires Bien que cela soit le cadet de ses soucis, LA MASSE DOIT DONC ECONOMISER !

C'est ce que lui hurle l'Apôtre de l'Epargne

x x x

Que l'imprévoyant écoute donc cette voix, un moment !

Il est des Hommes qui, voulant lui être serviables, lui demandent non pas son NECESSAIRE, mais son SUPERFLU, afin qu'il le puisse mettre en réserve pour les besoins futurs.

Qu'est-ce que le NECESSAIRE ?

Qu'est-ce que le SUPERFLU ?

Rude tâche que cette distinction, dites-vous ?

Non pas !

DEPENSIERS, DISSIPATEURS ou PRODIGUES, si vous voulez établir une juste démarcation entre ce dont vous avez besoin et ce qui vous est inutile pour vivre, selon votre condition, ne tablez point.

SUR VOS PASSIONS: si c'était à elles à décider, plus il y en aurait à satisfaire, moins vous seriez obligés d'être économes ;

SUR VOTRE JEUNESSE: elle est inconsidérée et ne respire que l'amour des plaisirs, cet âge, comme vous le dit saint Augustin, est, à la vérité, la fleur de la vie, mais en même temps l'écueil le plus dangereux de la raison et de la vertu;

SUR LE MONDE PROFANE ET DEREGLE: ses excès vous avertissent assez du peu de sûreté qu'il y aurait à suivre ses maximes.

Alors ?

Ce qu'il vous faut faire pour avoir une idée juste de votre superflu, c'est de consulter :

L'EVANGILE qui interdit aux riches comme aux pauvres l'usage immodéré des biens de la terre ;

LE MONDE RAISONNABLE ET VERTUEUX: il y a, dans tous les états, de fidèles adorateurs dont la conduite peut vous servir de modèle, comparez leurs biens avec les vôtres, voyez ce qu'ils regardent comme leur superflu, et suivez, en proportion, la même règle et la même mesure ;

LES PAUVRES EUX-MEMES, Lazare ne montrait-il pas au mauvais riche un superflu dont il abusait, quand il demandait à être nourri "des miettes qui tombaient de sa table" ?

x x x

J'ai l'air de faire un sermon.

Je le ferai QUAND MEME : D'autres qui trouvent peut-être que je détonne, le feraient à ma place, s'il leur était donné d'entrevoir l'enfer où l'imprévoyance tenaille les siens !

Pourquoi, dans nos provinces, ces gouvernements qui se substituent aux criminels oublieux qui ont laissé sans ressources et leurs femmes et leurs pauvres petits enfants ? La province d'Ontario, sous l'empire de la loi régissant les pensions maternelles, n'a-t-elle pas, à elle seule, déboursé, au cours des cinq dernières années, $7,000,000 environ pour assurer la subsistance de veuves chargées de famille ? N'y a-t-il pas, à l'heure actuelle, 4,300 mères et 13,000 petits gueux qui sont ainsi soutenus ?

L'imprévoyant comprend-il tout la tragédie de ces situations, qu'il perpétrera peut-être ?

Si la Colombie-Anglaise a une loi similaire à celle d'Ontario, nous, dans notre province, nous n'avons pas de pensions maternelles. Veuves et enfants sont à la charge, plus lourde, des citoyens, de quelques citoyens.

Il faut, certes, pardonner aux morts qui ont permis qu'il en soit ainsi, mais quel dur de pardon quand on voit les conséquences ruineuses de l'imprévoyance dans une communauté, dans une race, dans un pays

Et comme je comprends mieux la noble sollicitation des organisateurs de notre Caisse Nationale d'Economie, qui prêche cette grande vertu de l'épargne chez les nôtres !

Le mérite de ces apôtres est d'autant plus grand qu'ils ne travaillent point pour une société à profit, mais pour une œuvre à la fois philanthopique et patriotique; ils cherchent, en effet, à assurer non seulement le bien-être de leurs compatriotes par le paiement de rentes annuelles, en retour de leurs épargnes, mais aussi, et surtout, de toutes nos belles institutions canadiennes françaises, le capital versé à la Caisse sert à leur developpement et constituera, un jour, une puissance nationale qui assurera notre indépendance économique.

x x x

Oh la force de l'UNION !

Vae soli ! Malheur à l'homme seul !

L'homme isolé ne peut rien, ou presque: son effort est lent, quand il n'est pas impuissant, stérile.

IMPREVOYANTS qui, dans vos differents milieux, ne faites que préparer, en somme, la misère de vos familles et la gêne de vos compatriotes, vous avez donc un moyen unique à votre disposition pour alléger, en peu de temps, d'un seul coup, ce double fardeau; c'est cette œuvre de notre société nationale dont je viens de vous parler, due à son patriotisme pratique.

Ecoutez l'Apôtre de l'Epargne si, plus tard, vous ne voulez pas vous en repentir, INUTILEMENT.

Regardez donc ce que peut faire la coopération

Mourait, il y a quelques semaines, à Spring-Coulée, dans l'Alberta, un cultivateur. Sur le champ, pour faire les semences de la veuve, ses voisins se donnent la main. Ils étaient là 41 avec 360 chevaux et 20 semeuses. Résultat : entre deux crépuscules, 300 acres de terre étaient ensemencés.

Réfléchissez !

L'IMPREVOYANCE, patte velue, aujourd'hui, demain, entrera ses griffes dans le cœur déjà aignant de son maitre, quand, ses forces manquant sans retour, il geindra tardivement sur elle.

Roger du Vernay.

M. l'abbé A. LABERGE, aumônier du comité régional québécois de l'A. C. J. C.

LA VIE DES CERCLES

Voici le nom des membres qui composent le nouveau bureau de direction du cercle Garneau, paroisse de St-Jean-Baptiste.
Aumonier M. L'abbé J.-A. Gagné.
Président: Chs. Eug Gosselin.
Vice-prés: Paul Germain.
Secrétaire: Jean Bouchard.
Trésorier: Chs. Aug. Turgeon.

A leur dernière séance nos amis du cercle Montcalm ont procédé à l'élection de leurs officiers pour la nouvelle année. En voici le résultat :
Président: Lucien Lortie.
Vice-prés: Gérard Gagnon.
Secrétaire: Antonio Martel.
Trésorier: René Simard.
Ass. Sect. Trés: Armand Lortie.
Bibliothécaire: Louis Lessard.

Résultat des élections du cercle Roy, paroisse Saint-Cœur de Marie.
Aumônier: Le Rév. Père Gautier.
Président: J. Alfred Morissette.
Vice-prés: Henri-Paul Lefebvre.
Secrétaire: Paul Lefebvre.
Trésorer: Gérard Labrecque.
Secrétaire Correspondant: Maurice Gagnon.
Bibliothécaire: Paul Jacques.

Le cercle Bégin de Jacques-Cartier a repri lundi dernier ses activités i l'on peut en juger par les bonnes nouvelle qu'ils nous ont fait parvenir au Comité Régional, nos amis feront une excellente année. Voici le nom de leurs nouveaux officiers.
Aumonier: l'abbé Ernest Martel.
Prétident : Alfred Trépanier.
Vice-prés: Emilien Giguère.
Secrétaire: Hervé Michaud.
Trésorier: Séraphin Giguère.

Au cercle Loyola.

Dimanche drnier le Directeur de la Voix de la jeunesse se rendait assister à la séance du cercle Loyola: comme toujours il fut heureux d'y constater le beau travail qui s'y fait là sous la sage direction des révérends Pères Jésuites. La séance était sous la présidence de M. Joseph Filodeau et le travail fut présenté par le Rév. Père Sheehys qui traita d'une manière tout-à-fait remarquable de l'infaillibilité du Pape, son existence. Le représentant du Comité Régional fut ensuite invité à dire quelques mots Il en profita pour dire toute l'admiration du Comité pour la belle tenue du cercle Loyola leur donna les directives pour l'année qui commence et termina en leur demandant de continuer à être toujours attachés à l'Association.

A cette même séance les membres du cercle ont procédé au choix de leurs officiers pour pour cette anée.
Aumonier: Le Rév. Père Sheehy.
Président: Joseph Bilodeau, avocat.
Vice-prés: Benoit Pelletier, E.E.D.
Secrétaire: P. Lemieux.
Trésorier: L. Turcotte.
Ass. Sect. Correspondant: Jean Mercier avocat.

Membres du bureau de direction du cercle Charest pour l'année 1926-27
Aumônier: l'abbé A. Deschênes.
Président: Majella Bédard.
Vice-prés: Pierre Veilleux.
Secrétaire: Edm. Roy.
Trésorier: Wilbrod Falardeau.
Ass.-Sec. très. Lucien Langlois.

Le cercle Laval.—Il nous fait plaisir d'apprendre que le cercle Laval du séminaire de Québec a repris ses activités, sous l'habile direction de M. l'abbé Aimé Labrie, professeur de rhétoriques, nos jeunes amis du séminaire, au nombre de plus de vingt-neuf, ne veulent céder en rien sur les années passés. Déjà ils se sont tracé un programme qui a droit à toutes nos félicitations. Dimanche soir prochain l'abbé Camille Roy le distingué Recteur de l'Université Laval sera leur hôte d'honneur alors qu'il en profitera pour leur dire avec l'éloquence qu'on lui connait, toute l'affection qu'il porte à notre Association et toutes les espérances qu'i fonde sur elle.

J.-A. Morissette.

LECONS D'HISTOIRE DU CANADA

Elle est si belle, notre histoire que les étrangers à notre race ont raison d'être jaloux de nos origines. Au commencement de l'année scolaire, nous nous reprocherions de ne pas insister sur l'obligation qui incombe aux instituteurs d'en inculquer les leçons dans l'âme de nos enfants. Quel meilleur moyen d'allumer chez eux la flamme du patriotisme que de leur remettre devant les yeux les scènes sublimes de la vie de nos ancêtres?

Il fut un temps où les professeurs étaient mal outillés pour s'acquitter de cette tâche patriotique. La plupart des manuels à leur disposition consistaient en une froide et abstraite compilation de faits, bien propre à rebuter le courage des jeunes. Mais depuis quelques années, une élite de nos meilleurs écrivains a travaillé avec succès à exploiter cette mine et en a présenté les richesses sous une forme alléchante pour toutes les intelligences. Nous n'avons donc plus d'excuse d'ignorer notre histoire nationale et serions coupables de ne pas en faire la base patriotique de notre enseignement scolaire. Rien ne parle si bien au cœur qu'une belle page d'histoire vécue, a dit quelqu'un.

Aujourd'hui, nous n'avons que l'embarras du choix. Il fait bon de constater l'éveil patriotique qui a suscité dans les rangs de notre peuple ces évocateurs du passé dont la voix éloquente trouve des accents si sincères pour célébrer les exploits et la vie de nos vaillants ancêtres.

Le R. P. Georges Simard, O.M.I., de l'Université d'Ottawa vient de publier sous le titre: "Qu'est-ce que l'Histoire de l'Eglise du Canada?" une magnifique leçon donnée à la Semaine d'histoire du Canada. Nous ne saurions mieux faire que de rapporter ici la conclusion que M. Donatien Frémont, de la Liberté, donne de cette magistrale étude écrite dans un style d'une haute tenue littéraire :

Si de Maistre a pu écrire que "les évêques ont fait la France comme les abeilles font leur ruche", serait-il exagéré de soutenir que l'Eglise pour une bonne part, sinon pour la plus grande part, a contribué à l'édification de notre pays? Comment dès lors conna trions-nous notre histoire générale si nous ne penetrions à fond notre histoire religieuse?

Et puis, en un siècle où, phénomène étrange! le nationalisme déterre les morts pour raviver chez les vivants les sentiments de race et de patriotisme, serait-il assez déplorable que les catholiques ne cherchassent pas dans leurs annales un tonique qui stimulât leur religion? Pour affermir dans la fidélité et la patience les juifs chrétiens que la persécution achève de déraciner de Jérusalem, saint Paul évoque, dans une page des plus émouvantes de l'épitre aux Hébreux, la longue lignée des croyants, ses ancêtres qui, depuis Abel jusqu'aux prophètes, ont livré vaillamment les combats de la foi. N'avons-nous pas nous aussi une ascendance valeureuse où nous trouverions de quoi éclairer et remuer nos espérances et notre destinée?

Nos espérances et notre destinée! Issu de la France comme une récompense divine donnée aux descendants de Clovis pour les luttes qu'ils viennent de soutenir contre la réforme protestante, le rejeton canadien, après avoir été beni par les plus saints personnages du dix-septième siècle, par saint Vincent de Paul, par le vénérable Olier, traverse l'océan, porté par les mains pieuses de Champlain et de Maisonneuve, ces héros glorieux d'une épopée mystique sans pareille dans les fastes de la colonisation. Sur les rives du Saint-Laurent, des femmes admirables, Marie de l'Incarnation, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys, et nos aïeules intrépides, bercent et forment le nouveau-né. Malgré l'inclémence de notre ciel, malgré les cruautés des Iroquois, malgré les attaques réitérées d'un voisin dont l'appétit ne convoite rien de moins que le nord américain, nos pères eurent la force de vivre et de savoir grandir.

Un instant l'antique ennemi de leur mère, en les enveloppant dans des institutions rigides et trop étroites, espéra les étouffer. Mais leur vitalité triomphant du mauvais vouloir de la marâtre, ils continuèrent leur croissance, gardant leur foi et leur langue, tenant allumé, parmi cent millions d'Américains hérétiques ou infidèles, le flambeau du plus pur catholicisme. Si ce n'est là du surnaturel, qu'est-ce donc que le surnaturel? La sainteté de nos origines, notre accroissement prodigieux ne témoignent-ils pas assez que la Providence, qui suscite les races pour les besoins de sa cause, nous a assigné la mission d'implanter, de maintenir et de propager en terre d'Amérique la foi catholique, apostolique et romaine? Accomplir cette mission, voilà pour nous la vraie manière de travailler à la gloire de Dieu. Pour de nobles cœurs et des âmes d'apôtres, la tâche est réalisable et nous la réaliserons si nous ne doutons jamais de notre vocation, si nous étudions constamment les événements et le sens de notre histoire. Car l'histoire, mémoire et conscience qui manifestent aux pauples leurs actes et leurs forces, saura mettre en notre propre vie nationale l'unité la suite de l'élan parquoi nous parviendrons à notre sublime destin. Qu'il luise donc le jour où nos élèves, les maitres, nos classes instruites, notre peuple tout entier aprendront dans des livres remplis de l'héroïsme des ancêtres l'art et les secrets merveilleux qui ont fait grands, nobles incomparables les trois siècles de notre existence nationale. Ce jour-là, une ère nouvelle s'ouvrira pour l'Eglise et la patrie canadiennes.

(Du "Patriote de l'Ouest".)

Paroissien expliqué et commenté

Par le R. P. A. Fleury, 1100 pages — 385e mille — trois livres en un seul : le Paroissien donne l'intelligence des offices liturgiques et une apologie succinte de la foi chrétienne ; le Manuel de piété comprend un grand nombre de prières relatives à la Messe et aux principales dévotions ; le Rituel, enfin, contient toutes les cérémonies ayant trait à l'administration de la plupart des sacrements. Prix : relié, toile, tranche rouge, $0.85 franco.
Le Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec.

Oeuvre des tracts

Vous en êtes? 5 sous l'unité; $1.10 la douzaine. Alors fondez un cercle; 5 sous l'unité; 50 sous la douzaine. Et faites-le vivre! I par O. Hamel, 10 sous l'unité, 1.00 la douz.

L'œuvre des Jeunes, par Mgr L.-A. Paquet; 10 sous l'unité, 1.00 la douz.

Restons de l'Association, par O. Hamel; 10 sous l'unité 1.00 la douzaine.

L'esprit de l'A. C. J. C. par l'abbé Cyrille Gagnon 5 sous l'unité, 50 sous la douz.

Et faites le vivre! II par O. Hamel 10 sous l'unité 1.00 la douzaine.

L'encyclique Rerum Novarum, 15 sous l'unité.

La valeur personnelle par l'abbé Arthur Robert 15 sous l'unité.

LE TRAVAILLEUR

L'initiative de Ford

Les dépêches nous ont appris, il y a quelques jours, l'initiative nouvelle que vient de prendre Henry Ford, en inaugurant dans ses nombreuses usines la semaine de cinq jours avec salaire de six.

Henry Ford a donné lui-même une entrevue sur le sujet à un journal américain. Il sera intéressant de résumer à grands traits ce qu'il dit pour mieux connaître les motifs qui l'ont fait agir.

Il est bon de savoir qu'il y a douze ans, le même Ford créa une commotion considérable dans le monde industriel en décidant que, désormais, ses ouvriers seraient payés un salaire minimum de $5.00 par jour. Dans le temps on payait un ouvrier moyen $2.50 par jour.

Fort nous dit d'abord que sa récente décision est le fruit d'une longue étude. Il y travaille depuis trois ans. Nous savons maintenant par expérience, dit-il, que moins d'heures de travail et une production à haute pression est quelque chose qui paie.

Plus de loisirs, dit Ford, donne plus de prospérité. La semaine de cinq jours viendra compléter la période de prospérité ouverte par la journée de huit heures. Quand les ouvriers travaillent tout le temps, explique-t-il, ils ne cherchent plus bientôt qu'un gite pour s'abriter et qu'à s'acheter ce qui peut soutenir la vie. Plus de loisirs créent de plus nombreux besoins et permettent à la production de progresser.

Cette politique, ajoute le grand manufacturier, est le secret de notre prospérité. Un homme plus reposé travaille plus et bien mieux.

On peut assurément douter de la sagesse de cette politique.

L'énumération suivante nous apprendra toutefois que Ford a passablement bien réussi :

Il y a 22 ans, Ford était mécanicien de nuit au Détroit Electric Light, à un salaire de $125.00 par mois.

Ses affaires rapportent aujourd'hui un profit d'environ $100,000,000 par année. Elles lui appartiennent ainsi qu'à sa famille. Il n'y a ni débentures, ni hypothèques, ni partenaires.

Il emploie 217,000 ouvriers qui accomplissent les besognes suivantes :

Plus d'autos en un mois que toutes les fabriques de la Grande Bretagne en une année; maintiennent un chemin de fer de 600 milles. Ce chemin de fer en banqueroute fut acheté par Ford il y a quelques années et rapporte maintenant des profits;

Maintiennent la plus grande flotte personnelle des grands lacs, sur l'océan faisant le service d'Europe et de l'Amérique du Sud;

Exploitent des mines de charbon dans la Virginie de l'Ouest et le Kentucky;

Exploitent des mines de fer dans le nord du Michigan;

Exploitent des hauts fournaux d'une efficacité insurpassée;

Exploitent des verreries, dont les produits sont les deuxièmes en importance dans le monde;

Exploitent des usines de fils de fer, les uns de la finesse d'un cheveu;

Produisent quotidiennement 22,000 gallons de benzol, pour le seul marché de Détroit;

Exploitent une ferme de 10,000 acres;

Cultivent le quart de son approvisionnement de lin;

Fabriquent 2,000,000 de batteries par année;

Maintiennent un hôpital de $10,000,000, possédant 647 lits et 790 employés;

Publient un hebdomadaire d'une circulation de 600,000;

Exploitent des magasins vendant aux employés des marchandises pour $6,000,000.

Ford a souvent à son compte courant de banque une somme de $200,000,000.

Si sa politique n'est pas bonne elle lui a tout de même permis de faire beaucoup.

Thomas POULIN.

APPRENTISSAGE ET FORMATION PROFESSIONNELLE EN DANEMARK

Dans l'industrie du fer et des métaux, comme d'ailleurs dans toutes les autres occupations industrielles en Danemark, aucun apprenti ne peut être engagé sans un contrat écrit, dont les clauses doivent être conformes aux dispositions de la loi du 6 mai 1921 sur l'apprentissage.

L'apprentissage, qui dure d'ordinaire de quatre à cinq ans, est organisé de façon à mettre le jeune travailleur en mesure d'acquérir par degrés l'habileté technique d'un travailleur qualifié, et—point imortant—la rapidité d'exécution requise dans la fabrication. En règle générale l'apprenti commence son entraînement dans de petites usines métallurgiques et passe plus tard par différentes usines où il complète graduellement ses connaissances techniques. Il est à remarquer que les grandes fabriques qui n'ont pas d'ateliers spéciaux pour les apprentis sont incapables de donner une formation satisfaisante; l'apprenti est forcé de se spécialiser trop tôt et ne peut acquérir une connaissance générale ou suffisamment compréhensive de son métier.

Outre son travail pratique à l'atelier, l'apprenti est obligé par la loi de suivre un cours théorique. Il fréquente pour cela des classes du soir de trois à cinq fois par semaine. Ces classes sont réparties sur trois ou quatre hivers; le cours comprend les mathématiques, l'arithmétique, le dessin, et autres sujets qui seront utiles dans l'atelier. Des classes de ce genre ont été organisées dans toutes les villes du Danemark et dans un grand nombre de villages. Le personnel enseignant comprend fréquemment des employeurs et des travailleurs, mais tous les professeurs doivent avoir suivi des cours spédiaux organisés par l'Etat. Les cours techniques, dont le nombre atteint actuellement 262, sont parfaitement adaptés à leur objet spécial, qui est de donner au jeune travailleur la fondation théorique essentielle à l'exercice de son métier. Ils sont autonomes et sont dus à l'initiative des industries et des métiers intéressés; ils sont organisés par les associations d'industriels et d'employeurs, de qui ils reçoivent l'appui financier nécessaire à leur maintien. A la fin de son apprentissage, l'apprenti subit d'ordinaire un examen de compétence, qui est cependant libre.

Les travailleurs qualifiés dans l'industrie du fer et des métaux qui désirent augmenter leur comptétence peuvent suivre les classes données à l'Institut technologique de Copenhague Les cours d'enseignement spécialisé comprennent une classe de jour (six semaines) pour les artisans des provinces et des classe du soir pour les élèves domiciliés à Copenhague. Le cours comprend une partie technique et théorique et une partie pratique. L'enseignement pratique est donné dans des ateliers sous la direction de spécialistes. L'enseignement théorique traite généralement de la technologie des matériaux, de l'énergie mécanique et de la transmission, de la tenue des livres et de l'arthmétique Les élèves suivent fréquemeent plusieurs cours spéciaux, en particulier ceux concernant la fabrication des outils, le soudage autogène, la trempe du fer, la réparation des véhicules automobiles, etc. Un enseignement spécial est souvent donné au artisans qui désirent s'établir à leur compte, et une attention particulière est donnée à la tenue des livres. Il est rare qu'un examen soit tenu.

Certains métiers ou occupations, d'autre part, demandent des connaissances théoriques plus étendues. Les ingénieurs de marine, par exemple, doivent passer un examen de compétence, pour lequel ils sont préparés à une école spéciale à Copenhague, ainsi que dans les écoles de navigation et dans beaucoup d'écoles techniques. Avant de subir l'examen, le candidat doit avoir travaillé pendant trois ans, dont au moins un an dans un atelier reconnu par l'Etat. Il doit aussi subir une épreuve pratique démontrant qu'il est capable de faire les réparations nécessaires aux machines à bord d'un navire.

Des cours spéciaux ont aussi été institués dans les écoles techniques supérieures pour les travailleurs qui se proposent d'entrer dans les métiers de la mécanique. Ils comprennent six mois d'étude et sont suivis d'un examen de compétence dans le métier d'ingénieur électricien ou mécanicien.

Le but, en Danemark, a été de donner aux travailleurs du fer et des métaux une formation générale et pratique qui les mette en mesure d'exécuter tout travail qui leur est confié et de se spécialiser sans difficulté dans une branche quelconque Des bourses données par de grandes entreprises ou par des particuliers et des octrois de l'Etat sont mises à la disposition des candidats pauvres et méritants qui désirent compléter leurs études professionnelles.

L'USINE ET LA VIE CHETIENNE

L'immoralité et les promiscuités de l'atelier.

Je ne redonnerai pas ici d'exemples pour montrer jusqu'à quel degré l'immoralité peut aller; dans un article paru dans cette revue (juillet 1925) M. L. Lagrange en a relaté quelques-uns de saisissants, il serait malheureusement facile d'en donner des quantités.

Les raisons de cette immoralité sont nombreuses: outre celles qui touchent directement à la nature de l'homme ou aux mœurs relâchées de notre temps, il y en a d'autres qui sont spéciales à l'usine et c'est de celles-ci seulement que nous dirons un mot.

Cela ne fait de doute pour personne il y a parfois dans les usines des promiscuités révoltantes et on le comprend assez. Une seule chose, en effet, rapproche à l'atelier, c'est la communauté de métier (ou plus exactement d'occupation, le métier faisant de plus en plus place au manœuvre spécialisé), tout le reste est à peu près indifférent et l'on n'en tient pas compte; d'où ces assemblages bizarres de tempéraments, d'âges, de sexes, de mœurs, de morales, de religions, de races. Malheureusement comme il arrive toujours en semblable occasion, les mauvais se font entendre plus facilement que les autres; ils contribuent à donner à l'atmosphère morale je ne sais quoi de vicieux. Les précautions, la surveillance constante de soi, un caractère trempé sont de rigueur pour quiconque veut résister aux suggestions malsaines ou aux provocations impures. Mais les faibles, les jeunes filles, les jeunes hommes? Ne seront-ils pas les victimes de ces promiscuités?

J'ai remarqué souvent—et cela m'a particulièrement frappé au début de ma vie professionnelle—que hommes et femmes n'ont pas à l'usine la même réserve qu'à la maison. Sans doute, dans certains endroits l'étalage du vice se fait jusqu'au foyer, mais ce n'est encore qu'exceptionnel; nos ouvriers, surtout en province ont de la retenue devant leurs enfants qu'ils voudraient voir bien élevés, ils évitent les conversations licencieuses, les mots trop crus, etc.(1) Pourquoi ne font-ils pas de même à l'atelier? Là, au contraire, ils se rattrapent de leur réserve familiale; entre pères et mères s'échangent des plaisanteries salées, s'engagent d'abominables entretiens, l'on raconte et glorifie de scandaleuse aventures devant des adolescents, des jeune gens à l'imagination vive et aux sens en éveil. La mauvaise inflence ne se borne pas toujours à des paroles imprudemment lancées et le cas n'est pas rare où des personnes d'âge mûr et d'apparence respectable ont favorisé aux jeunes gens les liaisons dangereuses.

Que peuvent faire contre cela les maigres souvenirs des leçons de catéchisme et les jeux du patronage lorsqu'ils ne sont accompagnés d'une solide formation du caractère et du cœur?

Le temps de travail et sa répartition.

Ce régime que nous venons d'esquisser, constitue pour nous, travailleurs de la grande industrie, le régime normal qui encadre la part de beaucoup la plus importante de notre vie active. Notre travail professionnel, en effet, nous prend dès le début du jour. Après un lever juste à l'heure sinon en retard, un peu de toilette un déjeuner sommaire, nous voilà partis pour l'atelier, la mine ou le bureau; à peine dehors, un courant nous emporte, des camarades, une certaine précipitation pour rejoindre notre poste (sommes-nous souvent en avance?) et la tâche nous prend pour plusieurs heures. De prière matinale combien y songent? de pensées pour Dieu, combien? Je ne me trompe pas en disant: presque point.

A midi, relâche dans le travail mais de la hâte pour aller manger et revenir; quelques minutes de loisir sont consacrées au journal. Ce n'est que la journée finie que nous avons matériellement le temps de nous retrouver avec nous-mêmes.

Dans les industries à feu continu, la situation se présente différemment avec des avantages et d'autres inconvénients. Nos camarades qui font trois postes, ont des périodes de temps libres plus longues, mais par contre les réunions d'œuvres—au moins telles qu'on les a conçues jusqu'ici—leur sont interdites, leur isolement risque d'être plus grand.

Ce temps relativement court qui nous reste, soirs et dimanches, va-t-il du moins nous être conservé et constituer quelque chose de sacré? Hélas! non. Les difficultés de la vie, le désir de gagner un peu plus, font que les heures supplémentaires, les veillées, comme on dit dans certains endroits, sont fréquentes. Le dimanche n'est pas toujours bien respecté et, chose plus grave parfois difficile à respecter, au moins pour certaines catégories professionnelles.

Le "travail dominical" est en effet chose courante dans l'industrie. Toutes les réparations se font ce jour-là alors qu'avec de légères dépenses supplémentaires presque toutes pourraient être effectuées en semaine. Pour un oui, pour un non, une commande un peu pressée, une échéance à pénalité, ou simplement pour avoir en fin de mois un chiffre d'affaires plus fort, on fait travailler un atelier complet plusieurs dimanches de suite. En général, cependant, on ne fait pas du dimanche une chose contractuelle (sauf pour certaines industries, hauts-fourneaux, par exemple, et il faudrait voir encore jusqu'à quel point, c'est légitime); on laisse libre, mais cette liberté est asser factice, et il existe plus ou moins une contrainte morale. On préfère un ouvrier qui consent à travailler le dimanche à celui qui refuse par principe; les augmentations du premier seront plus fortes, son avancement mieux assuré, toutes autres choses restant égales. Certains travailleurs qui ont encore une conscience chrétienne, sont de ce fai parfois soumis à de rudes épreuves.

Influence de l'atelier sur l'organisme.

L'usine impose à l'homme une autre nécessité physique: l'activité de l'ouvrier s'exerce, en effet, à peu près toujours dans un local fermé et le moins qu'on puisse dire de l'atmosphère de ce local, c'est que ce n'est pas le grand air. Souvent, au contraire, elle est viciée, par des fumées, des émanations d'acide, des odeurs d'huile ou de pétrole brûlés, des poussières terreuses ou métalliques (à titre d'indication pour les profanes voir les "Enquêtes de J. Valdour" et en particulier "De la Popinqu'à Ménilmuch, page 86 à 109). Parfois le travail est surtout physique, épuisant au point de vue musculaire, tantôt, au contraire, il laisse l'employé de bureau penché tout le jour sur son pupitre sans exercice (ce qui ne veut pas dire sans fatigue). De fait et surtout si l'on y joint l'influence toute semblable de la grande ville, trois maladies (sanc compter celles plus spéciales à certains corps de métiers) plus ou moins graves en elles-mêmes et dans leurs suites guettent les travailleurs de l'industrie: la tuberculose, l'anémie et l'emphysème Pour les uns, la bonne santé exigera un repos; pour les autres, une activité modérée en plein air, loin des poussière des fumées, des microbes.

Travail ordinaire, heures supplémentaires en semaine, parfois travail dominical, accomplis dans un milieu matérialiste et déprimé au point de vue intellectuel et moral, soucis de la famille, hygiène du corps consécutive aux fatigues professionnelles, comment, avec tout cela, la vie chrétienne va-t-elle trouver sa place et diriger les destinées de l'homme?

Henri Dupuis.

L'Union.

Pour nos écoliers

Le père qui place son garçon au Collège et la mère de famille qui met sa jeune fille en pension au couvent doivent se procurer le livre de prières du R. P. Vandandaigue, S. J. Trois livres en un seul : un paroissien, un livre de chant et un manuel de cantiques. Prix relié en percaline noire, tranche rouge : $2.50 franco. Au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec.

AU FOYER

François reviens...

François! reviens chez nous prêcher la pauvreté,
Au milieu de la Bourse, il faut dresser ta chaire;
Aux servants du veau d'or, là, tu crieras "Misère!"
Viens de tes mendiants noblement escorté.

Et pieds nus, le capuce en arrière jeté,
Dis la richesse ville et la pauvreté chère,
Poursuivant ces démons, primes, reports, enchère,
Des flagellations de ton verbe irrité.

Frères, ne laissez point trace du temple immonde;
Puis venez, de maison, par le monde:
Ramenant la prière à nos foyers anciens;

De vos humbles vertus purifiez les âmes,
Opposez votre bure au luxe fou des femmes,
Et rapprenez le Christ aux modernes païens.

Brizeux.

SEIGNEUR SAUVEZ NOUS !

Le lac dort dans l'air bleu tout enveloppé du parfum des frondaisons en fleurs et le soleil qui se surpasse et le ciel qui sirise éclaboussent ses eaux de nacres de lumière bariolée d'azur. Le rythme de l'onde est doux comme la serenade d'un oiseau, on dirait de la mousse qui froisse de la mousse des feuilles qui se heurtent à des feuilles, les soupirs d'un enfant qui dort: aussi la barque qui arbore à l'horizon sa voile de ouate a-t-elle le tangage mou d'une mouette qui rase l'eau pour baigner son duvet dans le liquide lait.

C'est l'heure du repos autant que de la quiétude et les pêcheurs accroupis autour de leur attirail devisent négligemment de leurs diverses occupations en laissant leurs yeux errer avec une respectueuse tendresse sur le maitre qui sommeille dans le fond de l'embarcation, les matelots même se laissent aller à la torpeur du son meil en laissant l'aviron clapoter dans l'ecume de la vague car jamais ils n'ont senti tant de sécurité autant de sécurité qu'en cette fin de jour. Aussi peut-on songer à la tempête lorsque règne la serenité et qui peut scruter les entrailles de l'immensité et dire: là, sous ce frolement benin des éléments, l'abime se déchaine et te guette pour sa proie si ce n'est Celui à qui rien n'est caché et qui ne dort jamais.

Seigneur, sauvez-nous, nous périssons Et tous les occupants se précipitent au devant du Maitre, terrifiés, presque fous car la tempête est venue foudroyante, vertigineuse, toujours disemparente comme celles que l'on n'attend pas. Les nuages sont froncés au-dessus de l'eau, les vagues sont folles de clameurs et d'écume et la pauvre barquette craque et est emportée comme un fétu de paille, que l'on jette dans le feu. Seigneur, sauvez-nous Le Maitre a de suite entendu l'imploration de ses disciples, la plainte de ceux qui lui sont chers a rompu son repos, et déchiré son âme et à l'instant il s'est levé magnanime empressé, tendre, presque ému, de la majesté de sa silhouette il domine la coque qui se bouleverse que dis-je il surmonte la tempête qui le regarde en face pétrifiante ou effarée. Sans effort comme sans rudesse, il étend son bras sur l'élément qui rugit, il veut il parle, il commande et le Livre saint qui commente si admirablement tous les prodiges du Maitre ajouté à celui-ci: "Et il se fit un grand calme.

Et les artistes pour auréoler leur science de quelque esquisse sublime ont fixé sur leur toile le geste du Maitre de leur pinceau fouillant les couleurs et tourmentant les reliefs ils ont connu les vagues en furie sur lesquelles leur génie a fait chanceler une barque puis avec toute la tendresse de leurs yeux et la douceur de leur toucher ils ont empreint devant ce spectacle la silhouette du Maitre dans sa robe couleur d'hostie et l'ont stabilise le bras éternellement figé dans le geste du commandement.

Et il se fit un grand calme On le sent en le lisant sur ce tableau des basiliques, cette gravure des salons la simple petite image qui couronne les succès de l'enfant d'école, on le sent en lisant le dessin de cette scène évangélique ce calme qui s'en vient de par l'ordre suprême de Celui qui régit et la terre et les eaux et qui se tient là devant eux avec l'immuable assurance de la divinité.

La barque celle de notre âme continue à voguer dans une chair qui tour à tour caresse promet, menace, tourment et terrorise comme le flots de la mer. Lorsque broyée par une tyrannie qui n'a plus de fin et ne montre plus d'issues l'âme désemparée va se jeter devant la douce hostie du tabernacle, elle la redit cette clameur éplorée que lui arrache son désespoir: "Seigneur sauvez moi je vais périr Et toujours toujours, il se fait un grand calme oh cœur bien grand, combien doux, combien délectable mais ce calme, jamais aucun artiste ne pourra le peindre, le fixer, fût-ce sur un diamant car il ne se révèle pas et reste tout à celui qui vient de recevoir le don de Dieu

ADDA.

DEPART

Venez et suivez moi

Le jardinier a fait la cueillette. Visitant ses parterres pour donner à chaque plantes quelques gouttes de rosée, son regard se porta soudain sur une magnifique petite fleur qui semblait fatiguée des ardeurs du soleil et tristement penchait la tête. La redressant alors il la regarda attentivement et la trouvant si belle, il la cueillit précieusement pour la transplanter dans un autre jardin plus obscur à l'abri des rayons trop vifs de l'Astre roi.

Cette fleur, cette humble violette, a été choisie dans un de nos jardinets, je veux dire "Ste-Anne". Mademoiselle. X. ma grande amie, a pris son vol vers le cloitre. Le Bon Dieu l'a choisie, petite fleur de prédilection et joyeusement tu t'es donnée à Lui. Comme le cerf. altéré désire avec avidité une eau limpide, ton âme depuis longtemps convoitait le sacrifice, et pour étrancher cette soif, tu as choisi le "Bon Pasteur". Ramener au bien les brebis égarées tout en y jetant quelques miettes de bonheur, n'est-ce pas une œuvre grande et miséricordieuse? Oh que j'admire ton courage, chère amie Quelle lutte terrible tu as eu a soutenir au moment trop cruel de la séparation Ne fallait-il pas laisser une mère tendrement aimée, une père affectionné, des frères, une sœur, puis le clocher natal et l'humble coin de terre où reposent quelques membre de la famille?... C'est cette parole de Notre-Seigneur qui a retenti délicieusement au fond de ton cœur:" Quiconque abandonne tout à cause de mon nom, recevra le centuple et aura la vie éternelle en partage" c'est pourquoigénéreusement tu as dit un adieu suprême aux lieux qui t'ont vu na tre aux cœurs qui t'on aimée, pur te vouer à Jésus Epoux Divin qui ne trompe jamais.

Dépense-toi sans crainte, chère compagne et amie: porte la lumière aux âmes égarées, apporte la joie, l'animation, sois l'ange de douceur et de dévouement, en un mot oublie-toi pour les autres.

Va, sois heureuse, car tu as répondu vaillamment à l'appel de Dieu qui était pressant, sache bien que la vie d'une religieuse se résume en un mot "l'amour" oui l'amour de la croix et c'est cet amour qu'il te faudra

— BOITES — AUX LETTRES

Ficelis.—J'ai recu votre chère missive et au milieu même des sombres événements de ces jours derniers, j'en ai pris connaissance avec plaisir. Merci, Mon amie, de cette amitié que je partage sans restriction et à laqu'elle j'unis ma reconnaissance. La sympathie que vous m'aver témoignée me réconforte. Si je pleure encore au souvenir de ma petite sœur, sans plus d'hésitation, j'ai récité le Fiat de la résignation.

Jeanne Lise.—Pauvre âme blessée, je vous comprends, pardonnez-moi l'humble billet d'aujourd'hui, vous qui comptez sur une longue lettre Cela est dû tout simplement à un retard par la suite de circonstances incontrôlables depuis mon retour de la campagne

Jeter un regard attentif tout autour de vous, voyez l'égoisme de l'humanité, sa tiédeur, son indifférence pour ne pas dire sa méchanceté, regarder son luxe, cette exagération quand il s'agit du "MOI" n'est-ce pas une inconduite qui attirerait le courroux de Dieu ? Il y a des victimes expiatrices qui retardent la colère divine et vous êtes. Jeanne-Lise une de ces âmes généreuses qui acceptent la douleur sans si, sans mais, mon souvenir de chaque jour vous est offert. Les enfants se proposent de vous aller voir avec leur maman un beau jour de l'automne.

Maiela.—A l'instar de ces habituées de la souffrance vous êtes apôtre: voilà la raison de ce que je vous disais l'autre jour. Or que votre humilité ne me fasse pas rétracter ma phrase ou je vous la répèterais de nouveau.

La rédaction de la Page disposera de votre envoi littéraire. C'est entendu que je souhaite la réalisation de vos désirs. Ne viendrez-vous pas à Québec où pourtant vous seriez la bienvenue?

Gloire de matin.—La meilleur part vous choisissez, permettez-moi de vous présenter mes vœux de bonheur apostolique et d'heureuse persévérance!

Eliane.—Allons donc je ne suis pas une oublieuse. Le devoir avec ses multiples obligations nous privent souvent d'un plaisir bien permis. Ainsi la vie d'ici-bas, n'est-ce pas le chemin quelque fois épineux; mais qui conduit à la vraie Patrie celle de l'au-dela?

Rosetta.—Entrez, vous êtes la bienvenue. Notre Foyer est hospitalier, n'en douter pas et vous y serez heureuse selon vos espérances, j'aime à le croire.

Janik.—Bonjour fidèle correspondante un brin agacée par de vilains papillons noirs. Chasser-les au plus tôt, le calme est absolument nécessaire pour faire le choix d'un état de vie.

Nous agréerons avec plaisir le conte de Noel. Comme le temps fuit rapide! il me semble que la Noel passée n'amènerait pas si tôt celle à venir.

Io Non.

Rose d'ivoire.—Merci bien de vos intéressantes nouvelles comme de votre retour à notre Page.

Dites-moi donc dans quelle paroisse de la ville vous demeurez; je pense vous connaitre...

Rose de Bonaventure.—La règle des bienséances ne permet pas ce qui cependant serait de la déférence à l'égard de la vieillesse.

Thérésa.—Est-ce vraiment ce que vous pensez être votre vocation que ce désir de la vie religieuse? Si oui dirigez vos pas vers cette voie sans retard en quittant les vôtres pour suivre le Maitre. Dieu autre côté, je me demande si vous êtes sérieuse en proposant à votre ami de vous attendre quelques mois parce que vous voulez essayer le Postulat, avant de lui donner une réponse à sa demand en mariage.

Priez encore, ma pauvre petite et demandez les lumières de l'Esprit Saint. Je vous en prie, ne soyez plus indécise; prenez une ferme décision et qu'elle qu'elle soit n'ayez pas de regrets.Je prends la liberté de vous offrir

garder jusqu'au seuil de la tombe en priant, travaillant et obéissant.

Je peux tout ô Jésus ... pourvu que je te garde ...
Si tout s'évanouit, n'est-tu pas tout pour moi ?
Quand je suis à tes pieds, quand mon œil te regrde
Oh je ne pleure plus je trouve tout en Toi

Gloire du matin.

29 août 1926.

l'humble concours de mes prières.

Adda.—Il n'est agréable de recevoir un tout petit mot d'une amie de la première heure. Je vous invite à me renouveler ce plaisir.

Nous n'avons pas récu la dite nouvelle.

Luciole.—Saver-vous que j'ai pensé à vous, gentille Luciolle, avant la réception de votre lettre... je vous félicite du résultat de ce que l'on peut appeler "Une guerre du Cœur" Quand la volonté est ainsi maitresse de notre folle imagination et de la sentimentalité d'un cœur de 20 ans comment n'être pas victorieuse?

Ecriver-moi bientôt pour me dire que vous ne laisserez pas de vilains papillons noirs être vos visiteurs aux heures mélancoliques de l'automne.

Rose-Alma P.—Tiens cette lettre datée de la mi-août me tombe sous la main et je constate qu'elle n'a pas en sa réponse. Pourvu que vous ne m'en vouliez pas pour un tel retard! Au Foyer vous avez toujours une place des plus confortables et je demeure avec plaisir votre sincère amie.

Mme M.-JEANNE.

Ce 6 octobre 1926.

UN, DEUX, TROIS...

Un Anglais est un touriste.
Deux Anglais sont des ivrognes.
Trois Anglais sont une colonie Britannique.

Un espagnol est un Don Quichotte.
Deux Espagnols sont Don Quichotte et Sancho Pança.
Trois Espagnols sont une armée en retraite.

Un Mexicain est un voleur de chevaux.
Deux Mexicains sont des gens qui se poursuivent à coups de revolver.
Trois Mexicains sont une révolution.

Un Grec est un cireur de souliers.
Deux Grec sont des pâtissiers.
Trois Grecs sont un quartier étranger dans une grande ville.

Un Américain est un marchand.
Deux Américains sont des partenaires.
Trois Américains sont une corporation

Un Allemand est un domestique.
Deux Allemands sont un caporal et un soldat.
Trois Allemands sont un régiment.

Un Italien et un émigrant.
Deux Italiens sont deux émigrants.
Trois Italiens sont trois émigrants.

Un Français est un hypocondre
Deux Français sont des bavards.
Trois Francais sont une réunion contradictoire.

Un Juif est un mendiant.
Deux Juifs sont des prêteurs sur gages.
Trois Juifs sont une banque internationale.

Un Chinois est un homme gras.
Deux Chinois sont des hommes maigres.
Trois Chinois sont des affamés.

Un Japonais est un homme qui s'informe.
Deux Japonais sont des hommes qui agissent.
Trois Japonais sont des hommes qui bénéficient.

Un Hindou est un homme assis.
Deux Hindous sont des hommes couchés.

Trois Hindous sont des hommes endormis.

Un Belge est un homme qui boit.
Deux Belges sont des hommes qui se soulagent.
Trois Belges sont des hommes qui reboivent.

Un Turc ne fait pas grand'chose.
Deux Turcs font encore moins.
Trois Turcs ne font rien du tout.

On est enté d'ajouter.

Un Canadien buche un arbre,
Deux Canadiens font tout un chantier,
Trois Canadiens forment une paroisse nationale.

Léo DURAN.

CHRONIQUE DU FOYER

On croit avoir retrouvé à Sainte-Anne de la Pérade, les fondations de la deuxième église de 1716, dans laquelle fut inhumée en 1747 Madeleine de Verchères, épouse de Pierre de la Naudière de la Pérade.

x x x

Agée de 92 ans et 1 mois est décédée après 70 ans de vie religieuse, le 29 septembre la R. Mère Sainte-Marguerite, des Sœurs de la Charité de Québec.

x x x

Au Bon Pasteur est décédée le 1er octobre Sr Marie-Jean de la Lande, sœur de notre collaboratrice Mme Marie-Jeanne.

Nos lectices auront un "memento" pour elle à la sainte messe.

x x x

En ville, des dames dévouées sont passées solicitant l'aumône en faveur de l'œuvre de N.-D. du Bon-Conseil, dont le siège est près de l'église St-Roch. Cette œuvre à laquelle se dévouent les Sœurs de la Charité a pour directeur l'abbé E. Chapleau et s'occupe des jeunes filles de la campagne "strictement obligées" de venir gagner leur vie en ville.

x x x

Un cours de culture physique se donnera au "FOYER" 15 rue Dauphine: le lundi soir à 7h. 45 pour les Dames et les Jeunes Filles et le mercredi à 4h. 30 pour les petites filles. Au prône Mgr Laflamme, curé de la Basilique, a insisté sur la nécessité d'encourager, de préférence, nos organisations catholiques.

x x x

Mlle Marriott, anglaise, après avoir nagé de 3h. 20 du soir à 7h. 53 du matin, prise de froid, abandonne la traversée de la Manche à trois milles de la côte anglaise.

Pauvre elle c'est sa quatrième tentative.

ZITE

PAR UN BEAU SOIR

Soir inoubliable d'un firmament étoilé crépuscule dorant les collines, mer réflétant dans son miroir le pâle azur des cieux, tes flots majestueux me firent penser à la justice de Dieu, et la limpidité de tes eaux à l'image de ses bienfaits. Puis la ritournelle des vagues fut le plus riche refrain d'une chanson unique en ce soir idéal.

Quelques bateaux vaguant sur l'onde se faisant le jouet des flots capricieux. Peu après spectacle magnifique la lune se leva discrète et charmante dans un azur sans nuage. Sa clarté douce et mélancholique éclaira les deux rives, faisant alterner ses rayons et ses ombres, et laissant tra ner les longs plis de sa robe argentée sur la surface du fleuve lui communiquant une beauté majestueuse que l'éclat du plus radieux soleil, n'au rait pu égaler.

O Mer avec tes rêves et toi nature, avec tes beautés comme je t'ai aimée et admirée. Surtout par un beau soir.

"Fleur du Souvenir"

CARTES D'AFFAIRES

Avocats
Langlais, Langlais et Godbout
AVOCATS

Architecte
JOS.-P. OUELLET
EVALUATEUR
Diplômé: "A. A. P. Q."
Président de l'I. R. A. C.
28, Ste-Famille, Québec.

Architecte
HEL. LABERGE
A. A. P. Q.
Architecte Evaluateur
Edifice Banque Can. de Commerce.
St-Jean et d'Auteuil.
Tél. Résid. 2-6233 W.
Tél. Bureau, 2-4145.

Architecte
L. AUGER
Bureau, 89, rue St-Jean, Québec.
Téléphone 1909
Téléphone à Lévis 409-J

Architectes
BERGERON & LEMAY
Evaluateurs
145, rue St-Jean.
Tél: 4250, QUEBEC

Assurances
PRATTE & COTE
Assurances feu, vie, marine, responsabilités, automobiles, etc.

Assurances
STANISLAS COTE
Bergerville, Tél: 7713
Agent général d'assurances:
Les Prévoyants du Canada — Feu, vie, accidents, maladies, automobiles, bris de vitres, etc.

Bourreur
Tél. 3220
OMER JOBIN
BOURREUR
S'occupe de tout ouvrage concernant le vernissage, le polissage, la réparation et le rembourrage des meubles et des matelas.
168, rue Dorchester

Comptables
MATTE RENAUD & Cie
Successeurs de MATTE & MATTE
Vérification, Inventaire
COMPTABLES LICENCIES
SYNDIC AUTORISE
Compromis entre Débiteurs et Créanciers. — Liquidation de faillite.
116 Côte de la Montagne, Québec.

Comptable
Organisation de compagnies à fonds social et audition municipale.
ANTOINE CLOUTIER
L.A., C.G.A.
COMPTABLE LICENCIE ET LIQUIDATEUR
147, Côte de la Montagne,
Tel. 2-8778 Québec.

Cierges
J.-C. FRENETTE
609 rue St-Vallier.
Fabriquant autorisé par Autorité Religieuse.

Entrepreneur
J.-B. BEAULIEU
Entrepreneur de Pompes Funèbres
Service jour et nuit.

Ent. Pompes Funèbres
SYLVIO MARCEAU Enr
(Autrefois de Laberge & Marceau Enrg.)
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeur diplômé.
801 St-Vallier.
Tél. Jour: 2-6094.
Tél. Nuit: 2-6082-W

Médecins-Spécialistes
Drs FISET & FRENETTE
Maladies des oreilles, du nez et de la gorge.
Heures de consultation
Québec, 17, rue Ste-Ursule

Médecin Spécialiste
Dr J.-E. LAFERRIERE
Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.
Sorel. Co. Richelieu.

Médecin-Spécialiste
Dr Albert JINCHEREAU
Spécialiste
YEUX, NEZ, GORGE ET OREILLES
Consultations:
10 heures à 9 heures le soir
64 rue de l'Eglise, Québec.

Marchand de fourrures
ULDERIC BEDARD
MANUFACTURIER FOURRURES
Réparations de fourrures faites à ordre
TELEPHONE
243 rue Richelieu, QUEBEC

Notaire
Geo.-M. GIROUX
Incorporation de compagnies; réglements de successions, administrations de toutes sortes; prêt sur hypothèque et négociations de propriétés.
89, rue St-Jean, QUEBEC

LE CHEMIN DU SUCCES

LIBRAIRIE
Pourquoi le courrier du SECRETARIAT DES OEUVRES
108, rue Ste-Anne, — QUEBEC.
est-il chaque jour si considérable?
Parce que tout le monde sait qu'on y vend les meilleurs et les plus beaux livres de piété
Demandez le catalogue.

MANUFACTURIERS!
Voulez-vous atteindre la classe agricole?
Annoncez dans
"L'ACTION CATHOLIQUE"
Edition Hebdomadaire
dont la circulation est DOUBLE de tous les autres hebdomadaires de Quebec REUNIS, sans aucune exception.
Nous pouvons le prouver.

Tournage et découpage
E.-A. ROUSSEAU
Tournage et découpage pour escalier, véranda, porte d'arches.
Spécialité billes en gaïac et maillets pour jeux de croquet. Prix raisonnable.

Tourneur
Tél: 2-2102, Fondée 1880
ROUSSEAU & FRERES
Tournage et découpage pour escaliers et vérandas, formes de chapeaux, Lampes portières, croquets, etc.
60, Dorchester, Québec.

Courriers de la Province

ST-FAUSTIN

INSTITUTRICE

St-Faustin, 6 — Il nous fait plaisir d'apprendre que Mlle Evangéline Richard, institutrice et directrice à l'école du village St-Faustin Station en 1925, 26 vient de recevoir un chèque de $25 pour ses brillants succès. Ses bonnes méthodes d'enseignement jointes à son zèle et à son dévouement lui ont valu l'honneur de recevoir cette gratification qui lui fut décernée par l'entremise de M. J. R. Désorneaux, inspecteur d'écoles.

C'est la huitième prime consécutive qui lui est accordée.

Sincères félicitations à cette éducatrice si dévouée.

ST-LEONARD

TRIDUUM

St-Léonard, Portneuf, 5. — Un Triduum de Tempérance a été prêché, ici, la semaine dernière par l'abbé J.-U. Couture, missionnaire diocésain. A part les grandes vérités nécessaires d'être rappelées au besoin, le dévoué missionnaire sut admirablement bien démontrer les conséquences désastreuses de l'alcoolisme chez l'individu, la famille, la paroisse et notre race canadienne française. Il montra vigoureusement la réaction nécessaire et le prouva par l'histoire, il parla des conditions actuelles, nous dit quoi faire et comment lutter.

Tous les paroissiens ont aimé la manière et la prédication de ce dévoué missionnaire qui a fait tant de bien à toute notre paroisse.

NOTRE CAISSE POPULAIRE

L'abbé Philibert Grondin, et l'abbé Turmel, sont venus aussi à la fin de la retraite, pour fonder une Caisse Populaire à Saint Léonard, qui était à l'oeuvre et à l'épreuve au point de vue spirituel, il fallait aussi établir un système pratique d'économie. Nos braves cultivateurs sont donc parfaitement bien initiés aux deux manières d'économiser pour le Ciel et pour la terre.

Ce fut M. Gaudiose Rochette, qui fut choisi, par un comité-commun secrétaire gérant. Nos félicitations à ce brave et honnête paoirssiens en qui ces concitoyens ont mis leur confiance. Et 60 paroissiens vinrent tout de suite se faire inscrire et prirent des parts dès le début. Plusieurs enfants, servants de messe et autres, chantres et écoliers, sont venus s'inscrire au Gros Livre!

NOS QUARANTE-HEURES

Et pour finir tout, nous eûmes les Quarante-Heures, jeudi à samedi. L'église avait des inscriptions neuves et de belles banderolles partout dans la nef, des décorations d'autel splendides. Ce qui dut plaire davantage à Notre-Seigneur ce fut l'empressement des fidèles à venir adorer et remercier N. S. J. C., et réparer pour les fautes passées. Les communions n'ont cessé de se donner chaque matin, à partir de mardi, jusqu'à dimanche matin par une belle communion de la Ligue du S. C.

PENSEE!

"L'Amour Divin, vivant dans le "Coeur de Jésus, comme en un trône royal, regarde par la fente de "son côté percé, tous les coeurs des "enfants des hommes, car ce Coeur "étant le Roi des Coeurs, tient toujours les yeux sur les coeurs!" St-Frs de Sales.

VA ET VIENT

Nos visiteurs à part les missionnaires ci-haut nommés, M. le curé Chabot de la Rivière à Pierre, et M. l'abbé R. Pouliot, vicaire à St-Raymond, sont venus prêter leur concours pour les confessions du Triduum.

M. le curé Lefebvre, est allé visite de R. Frère Ulric, des Ecoles Chrétiennes, de St-Raymond, accompagné de ses parents. M. et Mme Auguste C. Després, et leurs enfants de Montmagny.

M. le curé Defebvre, est allé dernièrement "A la Passion" à St-Jérôme de Montréal, et visiter des parents et des amis. Et cette semaine, M. le Curé est allé rendre visite à ses anciens paroissiens de St-Pierre-Baptiste. Bon voyage!

CARTES D'AFFAIRES

COMPTABLES

LS.-PH. MORIN, L. A., G. G. A. — L.-EUG. BARRY, L. A., C. G. A. — LEON COTE, C. A.

MORIN, BARRY & COTE

COMPTABLES LICENCIES
SYNDICS AUTORISES

Comptabilité, vérification, arbitrage.
Liquidation, Organisation Direction
Spécialité: Vérification Municipale.
Edifice Banque Canadienne Nationale.
Tél: 2-6872, 71, rue St-Pierre.

CHIRURGIEN

RAYONS X

Dr PAUL-V. MARCEAU

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.

Spécialités: Maladies de l'Estomac et des Intestins, Examen Complet des Malades aux Rayons X.

218 ST-FRANCOIS Tél: 2-7777.

CHIRURGIEN

Dr PAUL DUPRE

Chirurgien.

Ex-élève des hôpitaux de Paris.
Chirurgien de l'Hôtel-Dieu.
Spécialités: Chirurgie générale, chirurgie abdominale, voies génito-urinaires.
Bureau: 47, rue d'Auteuil, Tél: 4648.
Résidence 77, St-Louis, Tél: 1484
Heures de consultations:
Le matin à l'Hôtel-Dieu.
Après-midi de 2 à 4 heures. Le soir de 7.30 à 8.30.

DENTISTES

BARRAS & BARRAS

DENTISTES

Dr A. Barras, 60 Ave Bégin, LEVIS — Dr D.-E. Barras, 108 St-Joseph, QUEBEC

LAITERIE

Tél: Laiterie 6197. Ave. du Sacré-Coeur — Tél: Résidence 4831. Ave. du Sacré-Coeur

LA LAITERIE DE QUEBEC

JULES GINGRAS, Prop.

LAIT, CREME ET BEURRE, CREME A LA GLACE

MEDECIN SPECIALISTE

Heures de consultation
10 à 12 hres
2 à 5 hres
7 à 8 hres

DOCTEUR J.-V. LAVOIE

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.

Maladies des Yeux, Nez, Gorge, Oreilles

195, RUE ST-JEAN

Tél: Bureau 2-0097 Tél: 4689-J.

ANNONCEZ
dans L'ACTION CATHOLIQUE
si vous voulez avoir de BONS résultats

LE CHEMIN DU SUCCES

MEDECIN-SPECIALISTE

Dr J.-A. TOUSIGNANT

Yeux, nez, oreilles et gorge.
525, rue St-Jean, Québec.
Heures de consultation:
11 à 12 heures A. M.
2 à 4 heures P. M.
7 à 8 heures les Lundi, Mercredi et Vendredi

MEDECIN

DR ED. SAMSON

CHIRURGIEN-ORTHOPEDISTE

Spécialité: Chirurgie osseuse; fractures, luxations, toutes difformités provenant de naissance, de paralysie infantile, rachitisme, etc.
HEURES DE CONSULTATION:
2 à 4 heures P. M. Tél: 2-1291.
Clinique St-Louis. 52, rue St-Louis.
HOTEL-DIEU de Lévis, Lundi matin.
ST-FRANCOIS D'ASSISE, tous les jours.

NOTAIRES

ARTHUR DUVAL — W. BOLDUC

DUVAL & BOLDUC

NOTAIRES

Argent à prêter sur hypothèque en ville.
Courtiers en immeubles.
Administrations de successions.
Administration de propriétés; perception de loyers.
Organisation et formation de compagnies.
Comptabilité régulière sous la surveillance d'experts.
64 St-Joseph, Tél: 5600

NOTAIRE

PAUL GRENIER

Cessionnaire du Greffe de feu Charles Grenier, N. P.

Argent à prêter sur hypothèque.

Bureaux du jour et du soir: 47, N.-D. des Anges.
Résidence privée,— 45, N.-D. des Anges, —Tél: 2-2299.

SPECIALISTE

Tél: Bureau, 2-3052 — Résidence: 7132

Dr RENE FLAMONDON

DES HOPITAUX DE PARIS, CHICAGO

Médecine générale: Voies génito-urinaires.
MALADIES DE LA PEAU
Toutes maladies vénériennes traitées par méthode moderne sont guérissables.
Bureau: No 15 rue Lacroix, Québec, en face de la gare du C. P. R.

MAGAZINE

Voulez-vous une lecture saine, reposante et intéressante?

Abonnez-vous à

" L'APOTRE "

Magazine catholique.

103, rue Sainte-Anne, —QUEBEC.

LISEZ NOS CARTES
--et encouragez
nos annonceurs

N.-D. DU B.NSECOURS

Au bord du fleuve St-Laurent dans cette partie de la grande cité actuelle de Montréal qui était jadis Ville-Marie se dresse, sur la rue St-Paul l'ancienne église de Notre-Dame de Bonsecours. Cette église si vénérée à Montréal, comme l'est Notre-Dame des Victoires à Québec, rappelle celle de Rouen, dont nous donnons aujourd'hui l'histoire.

L'église de l'Islet est aussi sous le vocable de Notre-Dame de Bonsecours

L'origine du pèlerinage

Près de l'antique cité de Rouen, dans l'un des sites les plus poétiques et les plus pittoresques des falaises de la Normandie se dresse l'église de Notre-Dame de Bon-Secours, le sanctuaire privilégié, populaire de la Vierge-Marie.

Le lieu où s'élève le sanctuaire privilégié dont nous parlons, n'était qu'un simple hameau en 1060 et s'appelait Blosville. Ce hameau possédait déjà une chapelle dédiée à la Sainte Vierge et le sanctuaire attirait beaucoup de pèlerins: le hameau se peupla et la chapelle fut créée sur la demande des seigneurs du lieu en 1205.

C'est à partir du XVIIIe siècle que la chapelle de Blosville prend le nom de sanctuaire de Notre-Dame de Bon-Secours.

La chapelle élevée à Blosville, devenue sans doute insuffisante, fut remplacée au XIIIe siècle par une église paroissiale qui subit, comme la plupart de nos églises, des modifications profondes au XVe et au XVIe siècle.

En 1838, ses voûtes en étaient crevassées, les murailles lézardées. Des coffres servant de sièges, adossés à la muraille sud, recevaient, dans leurs flancs vermoulus, les restes des innombrables cierges que la dévotion des fidèles faisait brûler devant l'image de la Sainte Vierge. Partout de menus objets de piété: statuettes, images, bouquets apportés chaque jour par les pèlerins et entassés sans ordre. L'église était à tout le monde, mais personne ne sougeait à l'embellir et à la soigner.

La statue miraculeuse.

Le seul trésor qu'elle conservât et qui ait échappé à la destruction est l'image miraculeuse de Notre-Dame de Bon-secours. Elle est en bois et attribuée par les archéologues au XVIe siècle. Cette vénérable image, devant laquelle se sont agenouillées tant de générations et qui a été l'objet d'un culte quatre fois séculaire, est vraiment douce à contempler. La Vierge et l'Enfant Jésus ont le visage souriant; ils ouvrent leurs bras miséricordieux et semblent inviter les fidèles à la confiance. Que de fois, en les contemplant, les âmes souffrantes ont senti renaître en elles l'espérance et la paix!

Déjà, au XVIe siècle, les fidèles de Rouen aimaient à se rendre au sanctuaire de Marie; l'histoire nous a conservé le souvenir de quelques-uns des grands pèlerinages qui s'y accomplirent. Ainsi les calvinistes ayant dévasté et pillé, le 19 juillet 1562, l'église de Bon-Secours, le cardinal Charles de Bourbon, archevêque de Rouen, ordonna une procession générale, à laquelle assistèrent plus de cinquante mille personnes. Les princes de l'Eglise qui ont illustré le siège de Rouen ont toujours eu Bon-Secours en prédilection. Son histoire est remplie des bienfaits des d'Estouville, des d'Amboise, des Bourbon, des de Croy, des Blanquart de Bailleul, des de Bonnechose, pour ne parler que des morts.

Les paroisses de Rouen donnaient quelquefois à leur pèlerinage à Bon-Secours l'éclat d'une procession publique. Bien souvent les pèlerins faisaient la route pieds nus, avec des prières, des larmes, des marques de pénitence et le chapelet à la main. La foule était grande, pressée, si grande, si pressée qu'on ne pouvait entrer dans l'église trop étroite.

Pendant la Révolution

La Révolution fit son œuvre de ruine et de dévastation à Bon-Secours comme partout; l'église fut fermée, mais les pèlerinages individuels ne cessèrent presque pas. Le concours des fidèles à la sainte montagne reprit, à la restauration du culte, avec un empressement et une ferveur sans cesse grandissants. L'immortel pontife & Pie VII avait renouvelé et confirmé, en 1823, à la demande du curé de Bon-Secours, M. Fleulard, confesseur de la foi, les indulgences précédemment accordées par le pape Clément XIV. L'église devenait de plus en plus insuffisante pour contenir les pèlerins qui s'y réunissaient parois au nombre de plusieurs mille; elle tombait d'ailleurs de vétusté et, comme l'écrivait M. l'abbé Godefroy, de sainte mémoire, lorsqu'il fut chargé en 1838 de cette paroisse, il trouva le sanctuaire vénéré couvert de témoignages de la reconnaissance des pèlerins; mais l'édifice était en si mauvais état qu'il dût renoncer à la pensée de le restaurer.

à suivre

LA SAINTE VIERGE ET LES BACANDA

Traduction d'une lettre d'un catéchiste mouganda au Père X., bien propre à montrer toute la confiance qu'ont les Noirs dans le pouvoir de la SteVierge.

A mon Père le miens,

Comment es-tu Père? Comment as-tu passé les jours qui viennent de partir?

Allons, mon Père, que je t'entretienne un peu de ce qui vient de se passer chez moi.

Je suis marié avec ma femme Maria l'année 1899 le 20 avril. En l'année 1901 nous avons eu un enfant, son nom Elizabeth, elle est morte alors qu'elle avait fini trois ans, en l'année 1905. La petite vérole l'a tué alors que le mois d'août avait fini 15 jours (le 15 août).

Depuis que nous sommes mariés nous avons eu 7 enfants. Hélas ils moururent tous très jeunes, alors qu'ils finirent 5 jours, ou 4 jours ou 3 jours.

Mais, Père, la maladie qui l es a tués, combien nous l'ignorons.

Mais, Père, durant ces jours qu'ils vécurent alors ils courraient (souffraient de la dyssanthrie) et leur ventre était comme un tambour.

Alors les uns disaient, ils sont morts de la mort (de mort naturelle) les autres de crampes intestinales. Mais nous, nous sommes ainsi sans savoir les choses de Dieu (ignorons les volontés de Dieu sur nos enfants).

Ceux de ma maison, nos voisins, nos parents nous détestent beaucoup, parce que nous ne donnons pas d'enfants à la caste, alors ils pensent et disent que le religion empêche ma femme de donner des enfants à la caste la nôtre. Alors ils conduient ainsi: si on enlevait ta femme, ou si tu la chassais, tu pourrais en marier un autre... Alors ma femme et moi nous disons: Le Dieu le nôtre ce qu'il veut qu'il soit fait (que la volonté de Dieu soit faite).

D'autres nous disent: il serait bon que tu prennes les moyens afin que ta femme ne nous fasse pas enseveliir ainsi des enfants tous les jours (i. e. tu devrais consulter les sorciers pour trouver le coupable qui t'en veut).

Alors, ma femme et moi avons dit: Dieu seul sait le nombre d'enfants que nous devons avoir. Alors ils nous répondent: Mais, si étant jeunes, vous ne pouvez pas avoir d'enfants viables, comment en aurez-vous quand vous serez vieux?

Alors, en 1909, au mois d'août, Maria, ma femme a eu un enfant, et sans cesse les Pères lui ont donné des remèdes pour conserver son enfant. Alors nous avons frappé (fait) une promesse avec la Sainte Vierge, notre Mère, alors nous lui avons dit: Vierge Marie, notre Mère si tu nous donnes un enfant viable nous t'apporterons une petite chèvre et une demi-pièce d'argent (50 cents) et nous avons déjà jeûné deux jours certains qu'on ne peut pas être trompé (décu) alors que tu auras intercédé pour nous auprès de Dieu, mais que nous ne serons pas exaucés si tu n'intercèdes pas pour nous auprès de Dieu.

Alors Père, nous avons été écoutés en l'année 1910 durant le mois de Marie le 6.

Eh bien, Père, ces choses sont dues à l'intercession de la Vierge Marie consolatrice des affligés.

Eh bien, Père, je m'arrête ici. Au revoir. Que Dieu te garde et Marie et Joseph.

Moi Mikaeli (Michel).

L'ORIENTATION CHEZ LES BETES

On est parfois tenté de se demander si les animaux ne sont pas plus parfaits que l'homme, au moins sous quelques rapports physiques particuliers.

Chez un certain nombre, en effet, il n'est pas très rare de rencontrer des faits qu'on pourrait qualifier de merveilleux et qui dénotent tout au moins un instinct très développé.

Parmi ces faits est celui du pouvoir qu'on un très grand nombre de bêtes d'ordre bien différents de trouver la direction qu'ils doivent prendre pour revenir à la maison ou au aid dont on les avait enlevées.

Je veux vous citer quelques-uns de ces cas les plus extraordinaires.

Tous, certainement, vous connaissez la facilité avec laquelle le pigeon voyageur s'oriente pour regagner son nid. Il y a trente ans environ, je fus chargé par un amateur d'Ostende en Belgique de présider au lâcher de 500 pigeons, venus par le chemin de fer et enfermés dans des paniers à la gare de Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure). Après un bon repas, ces oiseaux furent mis en liberté par une belle matinée de juillet, vers 4 heures, or, un des pigeons était déjà de retour à Ostende à 3 heures de l'après-midi.

Calculez un peu la distance qu'il y a entre Rochefort et la Belgique et vous verrez avec quelle rapidité merveilleuse ce pigeon avait parcouru les kilomètres et retrouvé son chemin-soit environ cinq cents milles

Une jeune chienne épagneule qui ne s'était jamais éloignée de la maison de son maître achetée et transportée dans une voiture ferme 25 kilomètres était de retour au bout de deux heures et demie à sa première demeure.

Un chat né avenue du Rond-Point no 8 à Joinville-le-Pont près ud cimetière fut donné, à l'âge de deux ans, à une personne de Saint-Maur qui l'emporta dans un panier.

Le matin du troisième jour, le chat était revenu attendant dans le jardin qu'on lui ouvre la porte de la maison natale d'où il n'était jamais sorti auparavant. Pour revenir ainsi le chat avait dû traverser un canal, passer sur le coteau de Joinville et traverser la ville entière.

C'est par centaines qu'on trouve des faits de ce genre chez les chiens et les chats, mais voici qui me paraît bien plus curieux encore.

M. Fabre voulut savoir si les insectes ont, comme les pigeons, les chiens et les chats, la faculté de retrouver leur demeure lorsqu'on les porte très loin. Il se servit pour ses expériences d'une abeille fort curieuse qu'on appelle l'abeille maconne et que les naturalistes ont nommée le chalicodorne des murs. Il prit un jour délicatement deux de ces abeilles occupées à bâtir, sur une pierre, leurs nids en terre maconnée, les enferma soigneusement dans des cornets de papier et alla les porter dans un champ distant de 4 kilomètres du nid de ces insectes. La mise en liberté des captives eut lieu le soir, au moment où chacun cessant son travail, se retire pour y passer la nuit dans un trou quelconque. Il était donc trop tard pour essayer de rentrer au nid le soir même. Le lendemain, lorsque le soleil eut réchauffé l'atmosphère, une des deux abeilles que M. Fabres avait eu soin de marquer avec de la peinture blanche revint au nid. Mais, en ouvrière économe qui ne voulait pas avoir fait inutilement un si long voyage, elle avait butiné en chemin sur les fleurs et revenait chargée d'une provision de pollen.

Plusieurs autres expériences du même genre furent plus concluantes encore, puisqu'un jour, sur vingt chalicodornes ainsi transportés à 4 kilomètres de leur nid, quinze trouvèrent le moyen de rentrer le même jour.

Qu'est-ce qui avait bien pu guider ainsi tous ces animaux? Est-ce la mémoire? Non, évidemment, puisqu'ils n'avaient pas vu le chemin. Est-ce l'intelligence? Mais l'intelligence est la faculté de comparer et de conclure. Elle ne para t pas avoir ici un rôle à jouer. On ne peut pas davantage attribuer cela à l'instinct.

Aussi ne semble-t-il nécessaire de reconnaitre aux animaux un sens nouveau, plus ou moins développpé suivant les espèces, mais dont le siège et le mode de fonctionnement nous sont encore parfaitement inconnus.

C. de Labounefon.

Coin des Enfants

PASSE-TEMPS

NO 40

40A.—Charade.
Mon premier est un fleuve d'Italie.
Mon second est un fleuve d'Espagne.
Mon tout se prend au commencement du repas.

40b.— Lire ce nom de femme.

40c.—Mot décroissant:

★★★★★★
★★★★★
★★★★
★★★
★★
★

Couvrir d'une grosse toile.
Toile pour garer de la pluie.
Grand musicien.
Bateau passeur.
Monosyllabe.
Consonne.

SOLUTION DU No 38

38a.—Charade:
Pou—lait, poulet.

38b.—Mot carré:

M I E L
I N D E
E D E N
L E N T

38C.—On bourre la pipe avant de la fumer, on fume la terre avant de labourer.

Solutions sérieuses. En fumant une pipe on s'appauvrit, en fumant une terre on s'enrichit.

La pipe dépense le tabac, la terre le fournit.

SOLUTIONS EXACTES

Gertrude Lapointe, Ste-Hélène, 38 a, b, c.; Antoinette Mathieu, St-Victor, 38, a, b, c. Rita Bellefeuille, Trois-Rivières, 38 a, c, Origène Letarte, L'Ange Gardien, 38c, Yvonne L'Heureux, St-Ferréol, 38 a, b, c. Rachel Boutet, Ste-Anne de la Pocatière, 38 a, b, c. Bernadette Mathieu, St-Victor, 38 a, b, c.; Clémence Brisson, St-Victor, 38 a,b, c, Marie-Rose Boucher, Trois-Pistoles, 38 b, Marie Delisle, St-Ubald, 38a, Lucien Nicole, S. Paul, 38c.

Omission: M. Rudon, N.-D. des Anges, 36 a.

PRIS AU MOT

Dans une campagne un voyageur a table mangeait de façon à décourager... l'hotelier.

Une servante, qui n'y était certainement pas quand la politesse passa, après quelques mots piquants échargés, finit par dire au gros mangeur: Monsieur vous mangez comme un cheval.

Le voyageur ne s'en émut pas.

Le repas fini il va trouver le maître de la pension et lui demande comment c'est pour le repas d'un cheval.

L'hotellier lui dit: c'est vingt-cinq centins, Puis, le rappelant: Avez-vous pris de l'avoine? Pas du tout, répond l'autre.

Dans ce cas a va faire pour quinze sous.

La servante, qui avait eu connaissance de la chose voulut intervenir. Mais elle en eut pour sa honte d'avoir traité si cavalièrement le voyageur.

JOLI CHAPEAU

Lisez plutôt ce qu'en 1352 Blanche de Bourbon, noble princesse, paya 35 livres 4 sols parisis à la chapelière Kathellot, qui coiffait, à son époque, toutes les jolies Parisiennes: sur un chapeau tissé d'or de Chypre, semé de grosses perles d'émaux et de grenats, des enfants sculptés dans de l'os, d'une blancheur immaculée, arrachaient d'un chêne au feuillage épais, des glands faits de perles, qu'ils donnaient à manger à des sangliers, tandis que les oiseaux chantaient dans les branches du chêne et que des abeilles venaient butiner les fleurettes parsemant la prairie.

Voilà un chaneau qui avait au moins le mérite de l'originalité: 35 livres, pour son époque, cela ferait à peu près un chapeau de 60 dollars, rue St-Joseph.

Nous n'aurions pas cela aujourd'hui pour le même prix

x x x

Marie, depuis six mois.

—Voyons, Léontine, il y a un cheveu dans le potage.

—Ingrat! Avant notre mariage vous m'en demandiez une mèche.

x x x

L'intérêt personnel n'est que la prolongation en nous de l'animalité. L'humanité ne commence dans l'homme qu'avec le désintéressement.

Périclès.

Misérable!. Dans le pot à tabac!

La Page Agricole

Directeur: Ed. BEAUDOIN

Pour une action professionnelle efficace

Une action éclairée

L'influence des terriens sur la vie économique de notre pays ne sera vraiment grande et durable qu'à la condition d'avoir été tout d'abord préparée par une étude approfondie du problème agricole. Nul ne prête attention aux demandes de gens mal renseignés et incapables de justifier leurs réclamations. Les manufacturiers canadiens n'auraient jamais pu se faire écouter de nos chefs sociaux ou politiques s'ils n'avaient pas, en premier lieu, étudié leurs problèmes. De même, les réclamations des Unions ouvrières, en matière de législation industrielle, n'auraient eu aucun poids, si les ouvriers n'avaient pas commencé par se donner la peine d'étudier les moyens d'améliorer leur sort.

L'étude des questions professionnelles pour les cultivateurs, tout en couvrant un champ très vaste,—à cause de la complexité du problème agricole,—devra être à la fois l'affaire des individus et celle des groupes.

Le cultivateur doit étudier, premièrement, les conditions matérielles et économiques de son milieu, les besoins du marché, les méthodes de culture et d'élevage les plus payantes pour lui, les moyens de maintenir la fertilité de son sol, etc. Et lorsque, éclairé par l'expérience de certains confrères, par des conseils de son agronome, par les résultats des fermes de démonstration ou des fermes expérimentales il a choisi ou modifié son système de production, il lui reste, tout en appliquant ses réformes, à étudier une foule d'autres questions touchant à sa carrière. On peut dire que dans les conditions de notre vie économique, le problème agricole n'est jamais définitivement résolu pour les cultivateurs.

Les différentes questions propres à solliciter un jour ou l'autre l'attention de chaque cultivateur peuvent être d'ordre législatif, coopératif ou technique. Producteur en concurrence avec des millions de confrères, chaque habitant est exposé à ressentir les effets de toute découverte scientifique, de tout mouvement coopératif ou de toute législation propre à modifier ses conditions de production ou de vente. Il doit donc se tenir constamment en éveil afin de gagner la bataille économique ou tout au moins de ne pas être éliminé par des concurrents plus habiles ou mieux favorisés.

On comprend que, en face d'une telle variété de questions, le cultivateur intelligent souffre parfois de son isolement et qu'il soit alors enclin à compter avec ses confrères, agronomes ou terriens, pour étudier et résoudre certaines difficultés professionnelles.

L'étude des questions professionnelles agricoles pourra être facilitée grandement par l'organisation de cercles d'études semblables à ceux affiliés à l'Union Catholique des Cultivateurs. De tels cercles, à condition d'être bien dirigés, devraient être éminemment propres à faciliter l'étude des questions professionnelles agricoles.

UN MOUVEMENT BIEN DIRIGE

Renseignés tant par leurs études personnelles que leurs études faites en commun, les cultivateurs seront à même de contribuer utilement à la solution des problèmes intéressant à la fois l'agriculture, le commerce, l'industrie et les transports.

Cependant, à l'exemple des membres des autres corps professionnels ils devront s'inspirer des meilleures doctrines sociales et économiques.

Dans leurs réunions corporatives, les agriculteurs devront oublier leurs animosités personnelles,—imitant par exemple les avocats qui, au lendemain des campagnes électorales les plus violentes et les plus contestées, sauraient faire l'unanimité pour réclamer des mesures propres à améliorer la situation de leur ordre.

Ils devront avoir des idées justes sur le rôle de l'Etat et se rappeler que, dans notre pays, le mieux est de ne pas toujours tout demander aux Pouvoirs publics. Ceux-ci ont des fonctions spéciales qui leur permettent bien rarement de se substituer aux producteurs.

L'action professionnelle et l'action politique étant incompatible, ils éviteront tout ce qui pourrait entraîner de la confusion dans l'esprit du public à propos de leurs revendications.

La pensée de la solidarité de toutes les classes sera toujours présente à leur esprit. Aujourd'hui aucune classe ne pourrait s'isoler économiquement ni partir en guerre contre les autres classes sans faire grandement tort à tous ses membres.

Enfin, les cultivateurs, unis sur le terrain professionnel, sauront prendre tous les moyens honnêtes pour faire admettre leurs réclamations par les chefs de l'Etat ou de la société.

Charles GAGNE.

EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

Lors de la dernière Exposition Provinciale de Québec, les concours d'élevage n'ont pas été moins intéressants que les années précédentes. On a même constaté que le nombre des exposants ainsi que celui des sujets exposés étaient supérieurs à ceux des années précédentes.

Dans les classes des chevaux Percherons, Belges, Clydesdales et Canadiens il y avait 32 exposants et 140 sujets. Tout récemment, notre journal a publié le résultat du concours dans ces diverses classes.

Dans les autres classes, 11 en tout, il y avait 124 exposants et 163 sujets, ce qui portait le nombre total de tous les exposants dans l'espèce chevaline à 156, et des sujets à 303.

Voici quel fut le résultat des concours dans les autres classes :

Classe des chevaux "Standard Bred," 6 exposants, 7 sujets. Montant des prix offerts : $452.00.

Pour étalon de 4 ans et plus: 1er prix à M. J.-W. Beauchêne de St-Pierre les Becquets, $25.00.

Pour étalon de tout âge: 1er prix à M. J.-W. Beauchêne, diplôme.

Pour jument de 4 ans et plus: 1er prix à M. J.-B. Bigaouette du Lac Beauport, $14.00; 2ème prix à M. Victorien Parent de Giffard, $15.00; 3ème prix à M. William O'Neil de la Petite-Rivière, $10.00.

Classe des **Demi-sang Belges,** 2 exposants 2 sujets. Montant des prix offerts : $189.00.

Pour jument de 4 ans et plus: 2ème prix à M. à M. Antonio Racette de St-Augustin, $12.00.

Classe des **Races croisées légères;** 17 exposants, 22 sujets. Montant des prix offerts: $192.00.

Pour jument et son poulain: 1er prix à M. Charles Paradis, Charlesbourg, $13.00; 2ème prix à M. Isidore Villeneuve de St-Pierre de Charlesbourg, $18.00; 3ème prix à M. Charles P. Parent de Charlesbourg O est, $14.00; 4ème prix à M. Louis Gariepy de l'Ange-Gardien, $11.00.

Pour pouliche de 3 ans et plus: 1er prix à M. Arthur Giguère de la Petite-Rivière, $16.00; 2ème prix à Madame J.-J. Villeneuve de Charlesbourg Ouest, $12.00; 3ème prix à M. Eugène Constantin de St-Augustin, $10.00; 4ème prix à M. Jos Couture de Loretteville, $7.00; 5ème prix à M. William O'Neil de la Petite-Rivière, $8.00.

Pour pouliche de 2 ans: 1er prix à M. Gérard Bleuin de Rivière aux Chiens, $12.00.

Pour jument de tout âge : 1er prix à M. Arthur Giguère de la Petite-Rivière, diplôme.

Classes des **Races croisées de trait,** 12 exposants, 16 sujets. Montant des prix offerts : $192.00.

Pour jument et son poulin : 1er prix à M. Ernest Brunelle de Ste-Sophie, $123.00; 2ème prix à M. Charles T. Parent, $18.00.

Pour pouliche de 3 ans et plus: 1er prix à M. J. O'Neil, $16.00; 2ème prix à M. Arthur Giguère, $12.00; 3ème prix à M. William O'Neil, $10.00

Pour jument de tout âge: 1er prix à M. T.-J. O'Neil, diplôme.

Classe des **Chevaux de trait,** 23 exposants, 28 sujets. Montant des prix offerts : $106.00.

Pour une paire de jument ou hongres: 1er prix à MM. J.-C. Reid & Frères de Chateauguay, $25.00; 2ème prix à M. T.-J. O'Neil, $18.00; 3ème prix à M. Romuald Côté de l'Ange-Gardien, $9.00 4ème prix à M. L.-J. Boies de St-Jean Port Joli, $5.00.

Pour cheval seul jument ou hongres à une voiture de marché: 1er prix à M. Pierre Sanfaçon de Charlesbourg, $18.00; 2ème prix à M. Charles Chalifour de Beauport, $12.00; 3ème prix à M. William O Neil, $9.00; 4ème prix à M. Arthur Giguère, $5.00; 5ème prix M.-C. T. Parent, $5.00.

Classe des chevaux **de route,** 11 exposants, 14 sujets. Montant des prix offerts: $94.00.

Pour cheval seul exhibé sous harnais à une voiture convenable: 1er prix à M. Avaie Dorion de Charlesbourg, $18.00; 2ème prix à M. T.-J. O'Neil, $9.00; 3ème prix à M. T.-J. O'Neil, $5.00; 4ème prix à M. Xavier Villeneuve de Charlesbourg $5.00.

Pour une paire de chevaux exhibés sous harnais: 1er prix à M. T.-J. O'Neil, $25.00; 2ème prix à M. William O'Neil, $18.00.

Classe de **Poneys sous harnais:** 9 exposants, 16 sujets. Montant des prix offerts: $78.00.

Pour poney sous harnais au-dessous de 12 mains: 1er prix à M. T.-J. O'Neil, $7.00; 2ème prix à Mademoiselle Marie-Louise Auger de Québec, $6.00; 3ème prix à M. T.-J. O'Neil, $5.00.

Pour une paire de poneys sous harnais au-dessous de 12 mains: 1er prix à M. T.-J. O'Neil, $1.00

Classe de chevaux **de selle:** 22 exposants, 31 sujets. Montant des prix offerts: $98.00.

Pour cheval de selle monté par (jument ou hongre): 1er prix à M. Charles Lanctot de Québec, $22.00; 2ème prix à M. Léo St-Julien de Québec, $13.00; 3ème prix à M. Charles Lanctôt, $9.00; 4ème prix à M. J. Léonard Apedaile de Québec, $5.00.

Pour cheval de selle monté par une dame: 1er prix à M. Charles Lanctôt, $22.00; 2ème prix à M. T.-J. O'Neil, $13.00; 3ème prix à M. William O'Neil, $9.00; 4ème prix à M. T.-J. O'Neil, $5.00.

Classe des chevaux **de haut saut:** 4 exposants, 6 sujets. Montant des prix offerts : $60.00.

Pour haut saut: 1er prix à M. Léo St-Julien, $22.00; 2ème prix à M. T.-J. O'Neil, $13.00; 3ème prix à M. William O'Neil, $5.00.

Classe des chevaux **de carrosse:** 8 exposants, 8 sujets. Montant des prix offerts : $41.00.

Pour chevaux de carrosse: 1er à M. J. Ernest Pouliot de Québec $18.00; 2ème prix à M. William O'Neil, $13.00; 3ème prix à M. M. Victorien Parent, $10.00.

Parade: 10 exposants, 13 sujets Montant des prix offerts : $46.00.

Pour les 5 meilleurs percherons, belges ou clydesdales: 1er prix à M. J.-C. & Frères, $10.00; 2ème prix à M. Louis J. Bois, $8.00; 3ème prix à M. Charles T. Parent, $5.00.

Pour les 5 meilleurs Canadiens ou autres: 1er prix à la Ferme Expérimentale du Cap Rouge, diplôme 2ème Prix à M. Arsène Denis, $10.00 3ème prix à M. Jos Couture, $8.00 4ème prix à M. Armand Denis, $5.00.

Pour le meilleur cheval de buggy ou carrosse, hackney ou Standard Breds 1er prix à M. William O'Neil, diplôme.

Pour le plus beau groupe dans la parade: Coupe en argent offerte par la Banque Canadienne de Commerce à la Ferme Expérimentale du Cap Rouge.

NOS EXPOSITIONS

UNE INITIATIVE DES ELEVEURS DE BETAIL CANADIEN

Le temps des expositions est passé dans la Province.

Il serait exagéré de prétendre qu'en somme, elles sont marqué un très grand progrès sur les années précédentes; mais il ne serait pas moins erroné de nier, qu'à certains points de vue du moins, elles n'aient accusé de l'amélioration.

Un fait encourageant, et que nous avons pû, un peu partout, constater, c'est que de nouveaux exposants dans les diverses espèces animales sont arrivés du coup, dans certaines classes, aux premiers honneurs.

Il serait heureux que cette constatation pût faire tomber le vieux préjugé qui a jusqu'ici fait croire à un grand nombre que, dans les expositions les prix sont toujours réservés aux mêmes exposants.

D'autre part, le fait démontre que de nouveaux éleveurs surgissent un peu partout, lancés dans la bonne direction; et que malgré le pessimisme de quelques-uns l'élevage est en progrès.

Les éleveurs de bétail canadien ont pris à l'Exposition de Québec l'initiative d'un mouvement qui mérite d'être encouragé et suivi.

Je veux parler de la création d'une classe nouvelle: Les exhibits de comté.

Cette classe ne pouvait, cette année, être une très grande attraction ; les éleveurs, d'une seule race pouvaient seuls en effet, y prendre part, et trois comtés seulement furent représentés. Cependant, ouverte aux seuls éleveurs de bétail canadien, elle a augmenté d'une trentaine de têtes le nombre des bovins exposés à Québec.

Et c'est l'avantage particulier et très grand de ces exhibits de comté qui permettent à des éleveurs quelque peu éloignés, des centres d'exposition de former, avec leurs voisins, des meilleure têtes de leur troupeau respectif, un exhibit qui les annonce dès leurs débuts dans l'élevage, et cela, sans qu'il leur en coûte trop.

Nous espérons que les autres associations d'éleveurs, suivant l'exemple des éleveurs de bétail canadien prendront les mesures nécessaires pour assurer à leurs membres commençants, par le moyen des exhibits de comté l'avantage de montrer aux expositions provinciales les quelques têtes de bon bétail dont ils font la souche de leurs troupeaux l'annonce la plus économique et leur procurera en même temps une chance exceptionnelle de perfectionner leur éducation en élevage.

C'est en prenant contact avec les meilleurs éleveurs et en comparant leurs animaux aux champions de la même race qu'ils pourront, en effet, éviter dès le début les erreurs de sélection et de soins qui, multipliées, deviennent si coûteuses qu'elles sont pour un grand nombre une cause de découragement.

Adélard Godbout,
Professeur de Zootechnie.

Pour la jeunesse

Connaissez-vous les Romans cinémas de la Bonne Presse ? Ce sont des histoires captivantes toat en images. Vous vous rappelez sans doute "la tour des Aigles que notre journal a publié en feuilleton ? Mais que l'intérêt est augmenté quand à côté du texte, il y a l'image qui lui donne la vie. Eh bien! dans chacun des six romans-cinémas qu'a publiés la Bonne Presse, il y a des centaines et des centaines de gravures en couleurs. Tous ces romans sont écrits pour les enfants, mais les grandes personnes en font leurs délices. Demandez : LE ROI DE L'OR, LE SIGNE ROUGE, LE MYSTERE DE GOLCONDE, LA TOUR DES AIGLES, MITTE ET JANET, et le dernier en date et non le moin intéressant L'ILE DU BONHEUR. Chacun de ces livres se vendent broché : 35 sous, 40 sous franco; les six $2.10 franco.

Il faut aimer sa place. C'est-à-dire la bassesse ou la supériorité de son état. Si tu es roi, aime ton sceptre; si tu es valet, ta livrée.

L'ASSURANCE PAROISSIALE

II

Que faut-il faire pour fonder une mutuelle incendie dans une paroisse ?

La meilleure méthode à suivre, c'est de réunir quelques cultivateurs —cinq à dix—et d'étudier avec M. le curé et M. l'agronome, les avantages, et, les désavantages, si désavantages il peut y avoir, d'une telle organisation.

Qu'on veuille bien retenir que c'est "Une mutuelle" et que partant, les assurés ne sont appelés à payer que s'il y a des feux.

Certaines paroisses cependant ont choisi de payer chaque année une petite prime. Je préfère ce système à celui plus haut mentionné.

Je résume maintenant les principaux articles de la loi des Cie d'assurance mutuelle contre le feu. Il faut .

1o Convaincre et réunir 25 francs-tenanciers, puis nommer 5 directeurs provisoires.

2o Obtenir la permission écrite du Trésorier de la Province par une requête signée par au moins 25 f. t. pour tenir une première assemblée.

3o Afficher avis de convocation à la porte de l'église.

4o Avoir 25 personnes qualifiées présentes à cette assemblée y élire un président et un secrétaire, puis trois hommes pour tenir le livre de souscriptions.

5o S'assurer 40 personnes qualifiées et un minimum de 25,000 00 de risques.

Pour le reste, suivre scrupuleusement les dispositions de la loi.

Ça peut paraitre très ennuyeux, mais, que voulez-vous. C'est la loi.

Les blancs à signer sont ainsi conçus .

Requête à l'Honorable Trésorier de la province pour obtenir la permission écrite à l'effet de convoquer l'assemblée préliminaire des francs-tenanciers pour la constitution en corporation d'une compagnie d'assurance mutuelle contre le feu de paroisse ou de municipalité locale conformemment aux dispositions de l'article 6886 des statuts refondus de la province de Québec, 1909.

A l'honorable Trésorier de la province de Québec .

Les soussignés, étant tous francs-tenanciers résidant dans la paroisse de dans le comté de dans la province de Québec soumettent respectueusement :

1. Qu'ils se sont formés en association composée d'au moins vingt-cinq membres, tous francs-tenanciers de la dite paroisse, et dont cinq d'entre eux sont directeurs provisoires tel que soussigné dans le but d'établir une compagnie d'assurance mutuelle contre le feu:

2. Qu'il n'existe pas actuellement de compagnie d'assurance mutuelle régulièrement organisée et faisant des affaires d'assurance contre le feu d'une manière efficace dans la dite paroisse, et qu'ils considèrent opportun d'en organiser une, le tout en conformité avec les dispositions des articles 6886 et 6840 des S. R. P. Q., 1909;

3. Qu'ils demandent par la présente requête la permission écrite de l'Honorable Trésorier de la province pour convoquer une assemblée préliminaire pour les fins sus-dites.

Et vos requérants ne cesseront de prier .

—(Signatures d'au moins vingt-cinq francs-tenanciers).

NOM	ADRESSES

Pour éviter les ennuis de copier ces formules, chacun peut d'adresser à: M. le Surintendant des Assurances" Bâtisses du Parlement Québec, qui a charge de fournir les imprimés requis à cette fin.

En terminant, qu'on me permette de poser deux questions et d'y répondre.

La première: les cultivateurs peuvent-ils, comme autrefois, laisser leurs bâtisses sans assurance ?

Je réponds : Non.

La construction coute trop cher aujourd hui.

La deuxième: est-ce avantageux pour les cultivateurs de s assurer entre eux ?

Oui .

Ça coute moins cher, et par les années qui courent, les cultivateurs ont besoin de tous leurs revenus pour vivre sur leur terre.

Louis Arneau.

CONCOURS REGIONAL DE CHEVAUX

Liste des prix

Classe I.—Race Canadienne.

Sections 1.—Etalons de 3 ans et plus: 1er prix: Ferréol Leveque, St-Pacôme.

4.—Jument poulinières: 1er prix: Aimé Boutet, Ste-Anne de la Pocatière, 2ème prix: Octave Marier, St-Roch des Aulnaies.

8.—Poulains et pouliches de l'année: 1er prix: Octave Marier, St-Roch des Aulnaies.

Classe II.—Race Belge

9.—Etalons de 3 ans et plus : 1er prix: Thaddée Caron, Village des Aulnaies.

12.—Juments poulinières: 1er prix Thaddée Caron, Village des Aulnaies: 13.—Pouliches de 2 ans: 1er prix: Thaddée Caron, Village des Aulnaies.

Classe III—Race Percheronne.

17.—Etalons de 4 ans et plus : 1er prix: Ecole d'Agriculture, Ste-Anne, 2ème prix Théophétus Duval, St-Pascal, 3ème prix: Louis J. Bois St-Jean Port-Joli; 4ème prix: Ernest Soucy, St-Pascal.

18.—Etalons de 3 ans: 1er prix: Ecole d'Agriculture, Ste-Anne; 2ème prix: Ecole d'Agriculture, Ste-Anne.

19.—Etalons de 2 ans: 1er prix: Ecole d'Agriculture, Ste-Anne, 2ème prix: Louis J. Bois, St-Jean Port-Joli

20.—Poulains de 1 ans: 1er prix: Louis J. Bois, St-Jean Port-Joli, 2ème prix: Aimé Boutet, Ste-Anne de la Pocatière.

21.—Juments poulinières: 1e. prix: Ecole d'Agriculture, Ste-Anne, 2ème prix: Ferme Expérimentale, Ste-Anne. 2ème prix: Luc Bourgault, St-Jean Port-Joli 4ème prix: Ecole d'Agriculture, Ste-Anne; 5ème prix: Louis J. Bois, St-Jean Port-Joli; 6ème prix: Ferme Experimentale, Ste-Anne: 7e prix: Ecole d'Agriculture, Ste-Anne; 8ème prix: Aimé Boutet, Ste-Anne de la Pocatière; 9ème prix: Ecole d'Agriculture, Ste-Anne; 10ème prix: Ecole d'Agriculture, Ste-Anne; 11ème Ecole d'Agriculture, Ste-Anne 12ème prix: Albert Ouellet, St-Onésime.

24.—Pouliches de 1 an : 1er prix: Ecole d'Agriculture, Ste-Anne, 2ème prix: Ecole d'Agriculture, Ste-Anne

25.—Poulains et pouliches de l'année: 1er prix: Ecole d'Agriculture, Ste-Anne, 2ème prix: Ecole d'Agriculture, Ste-Anne; 3ème prix: Aimé Boutet, Ste-Anne de la Pocatière; 4ème prix: Luc Bourrault, St-Jean Port-Joli.

Port-Joli.

Classe IV.—Sujets croisés.

Sections :

26.—Juments avec poulains: 1er prix: Lucien Deschênes, Ste-Anne, 2ème prix: Wilfrid Rouleau, Ste-Anne 3ème prix: Victorien St-Onge, Rivière-Ouelle 4ème prix: Francois Lemieux, St-Onésime; 5ème prix: Arthur Chamberland, St-Philippe de Néri, 6ème prix: Emile Lévesque, Lac St-Pacôme, 7ème prix: Gustave Lemieux, Ste-Anne 8ème prix: Elzéar Lizotte, St-Onésime, 9ème prix: Jos. Dubé, Ste-Anne, 10ème prix: Arthur Dubé, Ste-Anne, 10ème prix: Arthur Pelletier, Ste-Anne.

27.—Pouliches de 3 ans: 1er prix: Ecole d'Agriculture, Ste-Anne 2ème prix: Thomas Dufour, St-Pascal.

28.—Pouliches de 2 ans: 1er prix: Théophétus Duval, St-Pascal, 2ème prix: Florian Dionne, St-Denis, 3ème prix: Joseph Dionne, St-Onésime 4ème prix: Xavier Laflance, père, Ste-Anne 5ème prix: Arestée Martin, Ste-Anne.

29.—Pouliches de 1 an: 1er prix: Arthur Chamberland, St-Philippe 2ème prix: Arestée Martin, Ste-Anne

30.—Poulains et pouliches de l'année: 1er prix: Elzéar Lizotte, St-Onésime, 2ème prix: Arthur Chamberland St-Philippe: 3ème prix: Wilfrid Rouleau, Ste-Anne, 4ème prix: Victorien St-Onge, Rivière-Ouelle, 5ème prix: François Lemieux, St-Onésime, 6ème prix: Arthur Pelletier, Ste-Anne, 7ème prix: Lucien Deschênes, Ste-Anne, 8ème prix: Jos Dubé, Ste-Anne 9ème prix: Gustave Lemieux, Ste-Anne.

33.—Paire de chevaux de trait 1er prix: Thaddée Caron, Village des Aulnaies. 2ème prix: Thaddée Caron, Village des Aulnaies, 2ème prix: Emile Lévesque, Lac St-Pacôme, 3ème prix: Louis J. Bois, St-Jean Port-Joli. 4ème prix: Ferme Expérimentale Ste-Anne 5ème prix: Ferme Expérimentale, Ste-Anne. 6ème prix: Victorien St-Onge, Rivière-Ouelle 7ème prix: Ernest Bouchard, St-Onésime.

Classe V.—Championnat

Section 1.—Etalons de race pure des classes I-19-III.

Prix: Ecole d'Agriculture, Ste-Anne: Théophétus Duval, St-Pascal.

Section II.—Juments, poulains et pouliches de race pure.

Prix: Luc Bourrault, St-Jean Port-Joli.

COUPE

Coupe en argent offerte par l'Honj.E. Caron, Ministre de l'Agriculture à celui qui présentera la meilleure jument de race pure ou croisée, avec poulain provenant d'un étalon de race pure.

Gagnant: Luc Pourgault, St-Jean Port-Joli.

Concours de jeunes juges.

1er prix: Emile Lebel, Rivière-Ouelle Station, 2ème prix: Alphonse Hérubé, Ste-Anne, 3ème prix: Alban Michaud, St-Philippe de Néri, 4ème prix: Laurent Nicole, fils de Lucien Montmagny: 5ème prix: Gérard Robitaille, St-Pascal.

SERVICE DE L'HORTICULTURE

Monsieur,

Je dois porter à votre connaissance qu'un insecte nouveau et très dommageable vient d'envahir la province. En effet, des inspections en cours révèlent le fait que la Pyrale du maïs (Pyrausta nubilalis) se rencontre actuellement dans le comté de Châteauguay (auteur de Ormstown, Athelstan, Dundee) et de Hull (cantons Templeton, Hull et Eardley) Il est fort probable que plusieurs autres centres d'infestation seront découverts d'ici la fin de la récolte du maïs.

Il importe au plus haut point que nous sachions dès cet automne quel est exactement le territoire affecté par le ravageur, car les mesures de répression doivent être prises avant le 1er juin 1927 et, préférablement, au cours de l'automne et de l'hiver.

Nous avons besoin de votre concours dans cette enquête. Les cultivateurs qui vous visitent ou que vous visiter peuvent vous fournir des renseignements importants sur ce point. On reconnait la présence de la Pyrale aux symptômes suivants: haut de la tige ou fleur, rompu et pendant, tiges percées de trous, vermoulue ou déchets grisâtres suspendus le long de la tige ou accroches aux feuilles. Si l'on fend une tige portant ces symptômes, on trouve à l'intérieur, creusant des galeries dans la moelle, une chenille blanchâtre ou grisâtre à tête noire et portant des petits points noirs sur le corps. C'est la larve de la Pyrale du maïs.

Cet insecte cause actuellement des dommages énormes dans l'Ontario et les Etats-Unis à New-York, Ohio, Michigan, Indiana. Je compte que vous voudrez bien coopérer avec nous en nous fournissant les noms et adresses des cultivateurs sur les fermes desquels cet insecte a été observé. Une formule à cet effet accompagne cette lettre.

Ce faisant, vous nous aiderez à diminuer, sinon à arrêter complètement, le fléau.

Votre tout dévoué,
Georges Maheux,
Entomologiste provincial

Québec, le 29 septembre 1926.

P.-S.—Si quelque lecteur de la Page Agricole" avait connaissance de la présence de cet insecte dans sa région, il rendrait un très grand service à l'agriculture en nous en avertissant au plus tôt.

LA "JAMBE NOIRE" DE LA POMME DE TERRE

Hivernement.

Il y a à peine quelques années il était encore question de savoir si l'organisme de la "Jambe noire" pouvait passer l'hiver dans le sol sans perdre sa vitalité. Après le grand nombre d'expériences qui furent faites dans ce sens, on est porté à croire que la bactérie qui cause la "Jambe noire" ne peut pas survivre ni dans le sol ni dans les tubercules, ni dans les autres débris des plantes laissées en terre à l'automne. Tout de même, il est difficile d'en tirer une conclusion définitive. Parmi ces expériences on pourrait citer celle de Wosenbaum et Ramsey (23):

On planta à la profondeur ordinaire et à une distance de 2 à 3 pouces environ un minot de pommes de terre attaquées de "Jambe noire" Au printemps suivant, des tubercules sains de l'Irish Cobbler et de la Spalding Rose furent sélectionnés, et après les avoir désinfectés, on les planta au même endroit où les tubercules malades avaient été plantés l'automne précédent. Lorsqu'on ouvra les sillons, un grand nombre de tubercules hivernés furent trouvés, la plupart étant en complète décomposition. Durant toute la saison de végétation, cette parcelle d'expérience fut surveillée attentivement, et comme résultat, aucun cas de "Jambe noire" fut remarqué sur les Irish Cobbler, une variété hâtive, ni sur les Spalding Rose qui est une variété tardive.

Un expérience semblable fut faite sur le même terrain, l'année suivante avec la seule différence que voici: les tubercules qui furent mis en terre l'automne, au lieu d'être naturellement affectés comme c'était le cas pour l'expérience précédente, furent inoculés avec une culture pure, très virulente de l'organisme de la "Jambe noire". Immédiatement après l'inoculation, on les planta dans un récipient fermé et ils furent laissés là jusqu'à ce que chacun d'eux indiquèrent une pourriture à l'endroit où ils furent inoculés.

Les tubercules furent alors plantés en entier à 1 pied de distance dans une tranchée de 5 pouces de profondeur. Au mois de mai de l'année suivante, cette tranchée fut ouverte au moyen d'une gratte, en prenant bien soin de ne pas briser trop les tubercules décomposés.

Des tubercules sains de la variété Irish Cobbler furent coupés suivant la méthode ordinaire, et on plaça chaque morceau dans une vieille tranchée parmi les tubercules pourris Une seconde fosse fut creusée un peu plus loin, et plantée avec la même sorte de tubercules pour servir de "témoin". On ne remarqua aucun signe de maladie, et à l'arrachage les tubercules furent trouvés parfaitement sains et en condition normale.

Les auteurs rapportent qu'une semblable expérience fut faite à Norfolk, Virginie, et les résultats obtenus furent les mêmes.

Afin d'être bien sûr que l'organisme de la "Jambe noire" qui passe l'hiver dans le sol perd sa virulence, on isola dans chacune des expériences mentionnées plus haut, des bactéries provenant des tubercules pourris trouvés au printemps dans les tranchées. On inocula des plants en végétation et des tranches de tubercules sains avec les bactéries de chacune de ces isolations afin de voir si elles étaient capables de produire la "Jambe noire". En plus, deux inoculations furent faites avec les bactéries virulentes de la "Jambe noire" pour servir de "témoins".

Comme résultat, les bactéries provenant du sol furent incapables de produire la maladie tandis que les deux cultures produisirent les symptômes caractéristiques de la "Jambe noire". Les deux auteurs de ces expériences concluent que dans ce cas, l'organisme de la "Jambe noire" peut survivre à l'hivernement dans le sol.

Dissemination et infection :

Plusieurs agents ont été tenus responsables pour la dissémination de la bactérie de la "Jambe noire", mais de longues observations ont prouvé que la maladie est surtout répandue, par la plantation de tubercules malades. Afin de savoir si la maladie de la "Jambe noire" peut se répandre dans le champ d'un plant à l'autre, Ramsey (21) planta en pleine terre des pots contenant différentes sortes de sols. Des tubercules sains furent plantés dans chacun de ces pots et les plants qui se développèrent furent arrosés à plusieurs intervales avec différentes dilutions de B. Atrosepticus.

Comme conclusion de cette expérience, Ramsey dit que: "à moins que les plantons de semence soient infectés à l'époque de la plantation, il y a très peu de chances que des plants sains contractent la maladie dans le champ."

Jennison (11) dit que sans aucun doute, la bactérie de la "Jambe noire" peut être transportée par les vents et par l'eau. Ce même ajoute que des larves d'insectes ont souvent été trouvées dans les tissus affectés de la plante, mais dit-il, "il n'y a aucune preuve que ce sont des agents actifs de dissémination".

D'un autre côté, Von Hegyi (5) qui a étudié la maladie en Europe, ayant remarqué que chaque tige malade examinée portait des marques d'attaque de vers, (wireworms) croit que les insectes sont un facteur important dans l'invasion de la plante par cet organisme. Paine (17) lui, aussi, croit que les vents et les autres insectes rongeurs sont en certains cas des facteurs de dissémination et d'infection. Leach (15) a récemment découvert que la larve du grain du maïs (seed corn maggot. Pherbia fusiceps Zett) est un agent commun de dissémination et d'inoculation de la "Jambe noire" dans le Minnesota. Cette affirmation semble être basée sur plusieurs expériences très concluantes. Jones (13) a observé que le champignon "Rhyzoctonia" était la plupart du temps présent dans les plants atteints de la maladie de la "Jambe noire". D'où il semble naturel de conclure que le champignon prépare la voie aux bactéries.

Ainsi que le dit Smith (25) l'infection peut facilement avoir lieu par les lenticelles gorgées d'eau des tubercules, mais on ne sait pas si ce cas peut attirer. Des expériences faites par Jennison (11) semblent prouver le contraire, des tubercules sains furent plantés dans un sol contenant beaucoup de bactéries de "Jambe noire", mais la maladie ne se développa pas sur les plants qui poussèrent. Des résultats semblables furent obtenus par Shapovahov et Edson (24). Tout de même, c'est l'opinion de plusieurs que l'organisme peut pénétrer les tiges ou tubercules par une blessure de l'épiderme de l'un ou de l'autre de ces organes.

En tous les cas, on est certain d'une chose, c'est que l'organisme de la "Jambe noire" est généralement répandu par l'emploi des plantons de semences infectés. Il est même très probable que la plant peut être infectée par la bactérie au cas où elle serait blessée par quelqu'agent extérieur.

J. Godbout B. S. A.

DESTRUCTION DE L'HERBE A LA PUCE

La question de l'herbe à la puce, cette plante si dangereuse et souvent si difficile à combattre— est traitée par M. G. Groh, dans le rapport de 1925 du Botaniste du Dominion. Il y a bien des endroits, dit M. Groh, où cette plante n'occupe qu'une étendue si insignifiante que l'on ne comprend pas pourquoi l'on en tolère la présence. L'extirpation en est plus ou moins difficile, suivant la nature du sol Le moyen le plus sûr de s'en débarrasser est souvent de l'arracher à la main, mais beaucoup le redoutent, de peur de s'empoisonner. Sur un sol humide, ombragé, on peut se servir d'une fourche-pioche comme celle que les cultivateurs emploient pour décharger le fumier ou piocher les pommes de terre, et on déchire, au moyen de cet instrument, de longues bandes enchevêtrées d'herbe à la puce qui pousse à la surface de ces sols humides. Si le sol est rocheux, l'arrachage des racines présente tant de difficultés que l'on fera bien d'employer pour les détruire des applications de saumure chaude, de soude caustique, ou d'autres ingrédients chimiques. Il faut toujours porter des gants quand on fait ce travail, non seulement pour éviter tout contact direct entre la peau et les plantes, mais aussi pour se protéger contre l'huile virulente qui adhère aux outils, aux bottes, salopettes, etc Après avoir enlevé ses habits de travail il faut toujours bien se laver les mains et la figure avec beaucoup de savon et d'eau chaude, avec de l'eau courante ou plusieurs changements d'eau, afin d'enlever tout le poison qui pourrait rester sur la peau si ces précautions n'étaient pas prises.

Feuillets de piété

Magnifiques feuillets de 4 pages illustrés; avec encadrement d'un couleur, à 50 sous le cent franco.

Ne se vendent pas en quantité moindre, mais on peut assortir.

Sacrement de Confirmation;
Seize mille jours d'indulgence ;
Neuvaine Efficace des Trois Ave Maria ;
Dévotion à St-Joseph ;
Dévotion au Sacré-Coeur de Jésus ;
Souvenir de ma communion solennelle ;
Dévotion à la Ste-Famille.
Au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec.

Bibliothèque à vendre

Une magnifique bibliothèque de 100 romans tout neufs, choisis spécialement d'après les indications favorables de Romans à lire et Romans à proscrire par Monsieur l'abbé Bethléem, parfaits aux points de vue littéraire et moral, reliure très solide, demi-basane, veau nuancé, couture sur nerfs, plats marbrés, tranche jaspée.

Prix : $150. Le Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec.

METHODES INDUSTRIELLES AUX E.-UNIS

3.--Leur différence avec les méthodes britanniques.

Nous avons rappelé quelques-unes des idées essentielles de Ford et essayé de donner les traits caractéritiques des méthodes qu'il a mises en oeuvre, et grâce auxquelles il a porté son industrie au degré de prospérité que l'on sait.

Ces méthodes ont fait école et nous noterons qu'aujourd'hui elles semblent tenir dans l'esprit des Américains la place que tenaient, il y a quinze ans, les méthodes Taylor. Tel est du moins l'avis des deux ingénieurs britanniques MM. Bertram Austin et W. Francis Lloyd, qui viennent de procéder à une enquête économique dans l'industrie américaine et dont le rapport a éveillé en Angleterre un vif intérêt. C'est à M. Henry Ford, disent-ils, que revient incontestablement le mérite d'avoir introduit aux Etats-Unis les méthodes qui ont fait la prospérité de ce pays, et comme ces méthodes lui ont procuré la fortune, elles ont gagné toute l'Amérique industrielle, commerciale et agricole. D'après eux, les Américains sont en train de transformer toute leur organisation industrielle d'après les principes posés par Ford, que nous avons rappelés dans un précédent article.

Tout d'abord, le moyen le plus avantageux d'augmenter le total des bénéfices est de réduire le prix de vente aux consommateurs, tout en maintenant ou en améliorant la qualité des marchandises, ce qui a pour effet d'augmenter le volume des affaires.

D'autre part, il est possible d'augmenter indéfiniment le rendement de la main-d'oeuvre en perfectionnant les appareils et les méthodes qui permettent d'économiser le travail humain.

Parmi les faits constatés sur place par les insoecteurs, retenons seulementceux-ci: Dans une manufacture d'armes, un seul homme aura le fonctionnement de huit machines à fraiser pour pièce détachées. Dans une banque de Boston, en une heure, un employé du service des pièces d'argent arrive, grâce à une machine spéciale, à compter et à mettre en rouleaux de 5 dollars chacun, 4,000 dollars en pièces d'argent de 10 cents. Dans tout l'établissement, aucun employé ne passe une écriture à la plume, partout on se sert de machines à calculer et de machines comptables. Il y a eu ce moment aux Etats-Unis un effort plus grand que jamais vers l'invention d'appareils qui permettent d'économiser le travail humain. Comme on se rend compte des grands avantages qu'ils présentent, celle branche de la mécanique fait l'objet d'études toutes spéciales dans les nombreux collèges techniques, tels que le "Massachusetts Institute of Technology".

La raison pour laquelle les Américains tendent sans cesse à accélérer le cycle de la production est excellente. C'est que cette accélération permet de travailler avec des capitaux moindres, qu'il s'agisse de capitaux immobiliers ou de fonds de roulement. Un exemple de la rapidité obtenue est donné par les blanchisseries: elles viennent prendre le linge sale à 10 heures du matin et le livrent blanchi et repassé le même jour à 6 heures du soir.

En ce qui concerne la rémunération de la main-d'oeuvre, les principes appliqués sont en général ceux que Ford a posés. Elle doit être fixée d'après la production, sans aucune limite. Contrairement à l'opinion qui prévaut en Europe, des salaires élevés n'impliquent pas nécessairement des prix de vente élevé. La politique d'organisation industrielle qui tend à élever les salaires et à réduire les prix est conforme à l'intérêt général.

Les enquêteurs anglais font à ce propos un rapprochement intéressant avec ce qui se passe en Angleterre. Le salaire y est le prix établi par semaine pour une somme de travail que l'on suppose être fixe. On ne tient aucun compte de ce que la production varie pour les individus. En réalité, le salaire hobdomadaire n'est donc pas le prix d'une somme fixe de travail.

De plus, le niveau des salaires et celui des prix s'élèvent et s'abaissent simultanement, ce qui n'arriverait pas si la main-d'oeuvre était rétribuée proportionnellement à sa production. Au Etats-Unis, paraît-il, jamais les patrons n'imposent de limite au salaire d'un ouvrier quelconque. Ils lui offrent ainsi un encouragement d'une importance considérable. Les enquêteurs britanniques notent à ce propos que tous les ouvriers qu'ils ont regardé travailler leur ont paru contents de leur sort et n'étaient nullement bousculés dans leur travail. Cet état de choses engendre, paraît-il, une identité d'intérêts entre la direction et la main-d'oeuvre, qui améliore les relations entre employeurs et employés. Beaucoup d'industriels provoquent les suggestions de leur personnel pour les améliorations qui pourraient être apportées à l'outillage et aux procédés de fabrication.

Les Américains attachent une grande importance à la stricte observance de principe que le personnel dirigeant doit être choisi uniquement en raison de ses capacités. Les chefs d'entreprises américaines n'hésitent pas à éliminer les incapables. De plus, l'âge de la retraite vient beaucoup plus tard qu'en Grande-Bretagne.

Les laboratoires de recherches sont parfaitement équipés; leurs travaux jouent un grand rôle dans les entreprises qui modifient constamment leurs procédés de fabrication, d'après les résultat donnés par les laboratoires.

La concurrence américaine est-elle d'ores et déjà à craindre pour l'industrie britannique? Les enquêteurs ne le pensent pas, parce que, pendant longtemps encore, les Américains porteront tous leurs efforts sur le marché intérieur. Il importe toutefois de retenir que les frais généraux de fabrication tendent aux Etats-Unis à diminuer lentement, mais sûrement.

En somme, les Américains recommencent à leur profit la révolution industrielle qui, au siècle dernier, a été la cause de la prospérité de la Grande-Bretagne. Mais ils ne tombent pas dans l'erreur des Anglais qui en sont venus à regarder les machines comme un prétexte pour économiser la main-d'oeuvre. Ils veulent au contraire, et ils ont raison, les regarder comme un moyen d'économiser le temps et l'effort. En permettant au travailleur d'augmenter sa production, elles doivent lui permettre de gagner davantage et, par conséquent, sous une direction convenable, de relever son niveau d'existence. En Grande-Bretagne les directeurs d'entreprises n'ont pas su encourager leurs ouvriers à produire davantage en leur payant à la fin de la semaine un salaire proportionné à leur production. C'est pour cela que ces derniers se sont tournés vers les Syndicats et que ceux-ci ont été amenés à penser que la limitation du rendement est le seul moyen de maintenir le taux du salaire et d'Assurer du travail à l'ouvrier. En Grande-Bretagne, concluent les enquêteurs, les progrès industriels semblent pour cette raison être arrivés à un point mort.

Nous citons telles quelles ces réflexions extrêmement intéressantes. Si les faits sur lesquels elles reposent sont bien observés nous pouvons en conclure qu'il existe une très grande différence entre l'état d'esprit des patrons et ouvriers des deux côtés de l'océan. Nul doute que celui des Américains ne leur assure un avantage considérable dans la concurrence industrielle et pourtant disent encore MM. Bertram Austin et W. Francis Lloyd la Grande-Bretagne a le bonheur de posséder une main d'oeuvre qui ne le cède en rien à aucune autre, composée d'ouvriers intelligents, respectables et respectueux, honnêtes et consciencieux. Mais les directeurs d'entreprises n'ont pas su en tirer le parti qu'ils auraient pu, et, d'autre part, les Syndicats ont exercé une détestable influence.

Antoine de Tarlé.

(La "Croix" de Paris.)

SANTE des ENFANTS

Les parents qui aiment et qui ont à coeur l'avenir de leurs enfants doivent en tout temps surveiller leur Santé. Il est admis et reconnu que les Enfants Forts, Vigoureux, bien Développés ont cent fois plus de chances de réussir dans leur classe et plus tard dans la profession qu'ils se sont choisie. Etant bien Constitués, ces enfants sont plus actifs, plus énergiques, donnant un rendement supérieur.

La Santé, en plus d'être le plus précieux héritage que les parents se doivent de léguer à leurs enfants, est la clef du succès dans toutes les sphères de l'activité humaine.

Pour avoir cette santé si indispensable aux enfants, qui ont à soutenir les inconvénients de la Croissance durant la Période Scolaire, ils doivent prendre l'

OVONOL

Composition :—Lécithine (jaune d'oeuf), iode, extrait de foie de morue, hypophosphites, etc.

supérieur à l'huile de Foie de Morue dans les cas de :

Croissance	Scrofuleux	Pleurards
Formation des Os	Amaigrissement	Paresseux
Secrétion des Glandes	Déprimés. Pâles	Palpitations, etc.

De TOLERANCE PARFAITE—GOUT EXQUIS
les enfants les plus difficiles le prennent avec plaisir

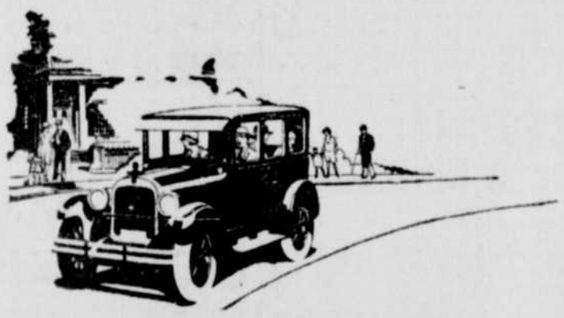
Nous recommandons fortement aux mères responsables de la Santé de leurs Enfants de nous demander la brochure que nous envoyons

GRATUITEMENT "SANTÉ DES ENFANTS"

elles y puiseront des renseignements remarquables dont elles ne doivent ignorer l'importance. Prix $1.00

L'OVONOL étant préparé par les propriétaires des PILULES ROUGES vous donne l'assurance d'être un produit supérieur.

Compagnie Chimique France-Américaine, limitée, 1570, Saint-Denis, Montréal.



Une Liste Importante d'Améliorations

A la suite d'une année de progrès inouis dans le genre mécanique, Dodge Brothers annoncent une autre liste importante d'améliorations dans tous les types de leurs automobiles.

Aucun de ceux qui carressent le projet d'acheter un char ne devrait manquer de se rendre compte, à la plus prochaine occasion possible, de la nature et de la portée essentielles de ces améliorations.

Auto de tourisme	$1200
Coupé	1815
Sedan	1390
Roadster Sport	1810

MORISSET & FRERE
316 rue St-Joseph, — QUEBEC.
Téléphone: 2-7885-w.

DODGE BROTHERS
MOTOR CARS
DE FABRICATION CANADIENNE

LE MARCHE

BEURRE, FROMAGE

BEURRE	
Pasteurisé	32 lb
No. 1	31 lb
Solide	30 lb
FROMAGE	
Blanc et coloré	17 lb

ANIMAUX VIVANTS

BOUVILLONS	
Extra choix	7 lb
Choix	6½ lb
No 1	5¾ lb
No 2	5 lb
No 3	4 lb
No 4	3¾ lb
TAURES	
No. 1	5½ lb
No 2	4½ lb
No. 3	3½ lb
No. 4	3 lb
TAUREAUX	
No. 1	3¼ lb
No 2	3 lb
No 3	3 lb
AGNEAUX	
Choix	11
No 1	10
No 2	9
No 3	8
MOUTONS	
No 1	6
No 2	5
No 3	4
PORCS VIVANTS	
Porc à bacon (choix) 100 à 214 livres	12 3-4 lb
Porc épais 60 à 200	12 lb
Porc plus lourd 20 à 140	11 1-2 lb
Porc à étal	11 lb
Porc plus lourd	10 1-2 lb
Extra lourd 200	11 lb
Porc léger moins 200	9 lb
Truies No 1 plus 300	8 1-2 lb

ANIMAUX ABATTUS

VEAUX	
Engraissés au lait.	
Choix	17 lb
No 1	15 lb
No 2	14 lb
No 3	13 lb
PORCS FRAIS	
No 1, 100 à 140 lbs	15 1-2 lb
No 2 140 à 175 lbs	14 1-2 lb
No 3	13 1-2 lb

PRODUITS DIVERS

OEUFS	
Frais spéciaux	56 douz
Frais extra	50 douz
Frais premier	43 douz
Frais second	34 douz
FEVES	
Blanches No 1, triées main.	4½ lb
No 2	3½ lb
VOLAILLES	
Poules	
No 1	20 lb
No 2	18 lb
No 3	16 lb
POULETS	
Choix	30 lb
No 1	27 lb
No 2	24 lb
POISSONS	
Hareng No 1	9.50 10.00
Morue sèche, cwt.	12.00 13.00
Morue d-sossée, lb.	0.00 00.00
Morue No. 1.	11.00 11.00
Morue No. 2.	10.50 10.50
Truites	....
Saumon No .	18.00 16.00
Saumon No. 2.	14.00 15.00
Saumon No. 3.	13.00 14.00
Huile Morue	0.00 0.60
Huile Loup Marin	0.00 0.55
Anguille	0.15 0.16
SUCRE D'ERABLE	
Choix	16
No. 1	15
SIROP D'ERABLE	
Choix	1.65
No 1	1.55

REPRESENTANT DEMANDE

Une de nos plus vieilles Compagnies Canadiennes d'Assurance-Vie, cherche des Représentants actifs et sérieux pour la Ville de Québec, et pour organiser tous les comtés des Trois-Rivières à Gaspé, sur la Rive Sud et Nord. Proposition des plus avantageuses. Correspondance confidentielle.

S'adresser à Boîte Postale No. 66, Québec.

AFFAIRES DE FAILLITES

On a enregistré cette semaine une faillite dans le district.

Québec. — J.-Ant. Leclerc, pharmacien, cession autorisée et nomination de R.-Ern. Lefaivre comme gardien confirmée par la Cour.

Québec. — J.-Ant. Leclerc, pharmacien, actif de cette faillite annoncé en vente par R.-Ern. Lefaivre, syndic.

Québec. — Alphonse Lortie, tabacaniste, offre de concordat aux créanciers par l'entremize de Bédard et Bélanger.

—J.-H. Paquet, marchand de chaussure, offre de corcordat aux créanciers par l'entremise de Bédard et Bélanger.

Québec. — J. L. Côté, marchand, restaurateur, l'actif de cette affaire dûment vendu par le syndic J.-Art. Gagnon, le 7 du mois courant.

Bergerville. — W. Labbé, les biens immeubles dûment annoncés en ventep ar le syndic J.-Art. Gagnon, pour être vendu à son bureau jeudi le 28 octobre 1926 à 11 heures a. m.

Loretteville. — Désiré Rochette boucher, nomination de J.-Art. Gagnon comme syndic dument approuvé par la cour de la loi de faillite.

Pont-Rouge. — Art. Matte marchand de bois, une partie de l'actif vendu sur les lieux par le syndic J.-Art. Gagnon le 7 du mois courant.

East Broughton. — Odilon Lessard, marchand restaurateur, cession autoriée et J.-Art. Gagnon dûment nommé gardien par la loi de faillite. Assemblée des créanciers fixée jeudi le 14 à 3 1-2 h. p. m.

St-Bruno Lac St-Jean. — Thomas Louis Beaumont, marchand général, cession autorisée et J.-Art. Gagnon dûment nommé par la cour, gardien assemblée des créanciers le 21 courant à 4 heures p. m.

St-Joachim. — J. P. Therrien, marchand, premier et dernier dividende déclaré par les syndics, Legendre et Jobin, sujet à objection jusqu'au 18 octobre 1926, et payable à leurs bureaux le ou après le 19 octobre 1926.

Kingsey Falls. — Napoléon Roux marchand, premier et dernier dividende aux créanciers par les syndics, Legendre et Jobin.

Frampton, Qué. — Lacasse et Aunet, négociants, cession autorisée et nomination de R. Ern. Lefaivre comme gardien confirmée par la Cour.

St-Edouard, Qué. — Jos. Pierre Soucy, marchand général, cession autorisée et nomination de R.-Ern. Lefaivre, comme gardien confirmée par la Cour.

Lac-au-Sable. — J.-Bte Grandbois, beurrier, cession autorisée et nomination de R.-Ern. Lefaivre comme gardien confirmée par la Cour.

Baie St-Paul. — Méderic Tremblay, marchand général, cession autorisée et nomination de R.-Ern. Lefaivre comme gardien confirmée par la Cour.

Portneuf, Cté Saguenay. — Méderic Gagnon, marchand général, actif de cette faillite, — biens meubles — annoncé en vente par R. Ern. Lefaivre, syndic, pour être vendu à son bureau, le 14 oct. 1926, à 01 heures a. m.

L'HEMOGENOL FAGUET

sous forme PILULES HEMOGENOL FAGUET (Flacon de 100 Pilules)

ou

l'ELIXIR HEMOGENOL FAGUET (Forme liquide.)

Ce tonique Hemogenol (qui produit du sang) est le reconstituant le plus actif et le plus recommandable aujourd'hui, disent les médecins.

Vous le trouverez dans les bonnes pharmacies.

St-Sylvestre, Qué. — Alb. Gilbert, cultivateur, premier et dernier dividende déclaré par R.-Ern. Lefaivre, syndic, sujet à objection jusqu'au 20 oct. 1926 alors qu'il sera payable à son bureau.

St-Évariste, Qué.— J.-A. Roberge, marchand général, actif de cette faillite annoncé en vente par R.-Ern. Lefaivre, syndic, pour être vendu à son bureau, le 20 oct. 1926, à 13 heures a. m.

Le Bulletin du Change Etranger

vous sera adressé

GRATIS

SUR DEMANDE

Il contient:—

1. Une vaste revue des développements économiques et financiers en France, Belgique, Italie, Allemagne, Russie, et autres pays importants.
2. La liste la plus complète et les dernieres cotations sur les obligations des Gouvernements et Municipalités du monde.
3. Des occasions pour placements dans les obligations choisies des Gouvernements et Municipalités.

C'EST LA SEULE PUBLICATION DE SON GENRE DANS L'AMERIQUE DU NORD.

LA MAISON DE PLACEMENTS

C. M. CORDASCO & CIE

Se spécialisant exclusivement dans les obligations des gouvernements et municipalités étrangers.

EDIFICE MARCIL TRUST
292 RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL — CANADA

Veuillez placer mon nom sur votre liste de distribution

Nom

Adresse 17F

IL EST DANS LE MEILLEUR INTERET

des porteurs d'obligations de

La Corporation d'Energie de Montmagny, 6½%,

Compagnie Electrique de Montmagny, 6%,

Compagnie Electrique de Bellechasse, 6%,

de communiquer avec notre bureau d'ici au 1er Novembre prochain.

LE CREDIT MUNICIPAL LIMITEE

92 rue St-Pierre, Québec.

TEL: 2-7750.

PLACEMENT DE TOUT REPOS

NOUVELLE EMISSION D'OBLIGATIONS

$150,000.00

5%

L'Hopital St-Joseph de Rimouski

(Les Soeurs de la Charité)

Datées du 1er aout 1926 Echéant de 1927 a 1946

Coupons payables à toutes les succursales, dans la province, de la Banque Canadienne Nationale.

GARANTIES

Première hypothèque sur tous les biens de l'hôpital et transport au fiduciaire de l'octroi annuel de $8,000 que le GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE paiera durant 20 années, soit $160,000.00, conformément à l'arrêté ministériel numéro 1342.

Cet emprunt, tant au point de vue matériel qu'au point de vue moral, offre une garantie tout à fait exceptionnelle. NOUS NE SAURIONS TROP LE RECOMMANDER.

PRIX : LE PAIR, 100, PLUS INTERET COURU

TITRES LIVRABLES LE OU VERS LE 15 OCTOBRE PROCHAIN

LA CORPORATION DE PRETS DE QUEBEC
98, rue St-Pierre, Québec

Téléphone : 2-8748
Casier Postal No. 45 "B"

FRS. LETARTE
Gérant

LA RENARDIERE EXCELSIOR LTEE

UNE EMISSION D'ACTIONS PRIVILEGIEES

La Renardière Excelsior Limitée de la baie Saint-Paul, constituée récemment en compagnie limitée, offre actuellement au public des actions privilégiées de cette industrie nouvelle.

La nouvelle compagnie se présente devant le public dans des conditions qui font bien augurer de son succès. Son bureau de direction compte des personnalités bien connues. Elle a pour président honoraire, M. l'abbé E. Boivin pour président actif, l'échevin J.-L.-A. Godbout, leader du conseil de Ville de Québec, pour vice-président M. Léger Boivin, pour secrétaire, M. J.-E Chartier, pour trésorier, M. Léon Faucher, comptable de la cité de Québec, et pour directeur-gérant, M. Ladislas Boivin. Son capital autorisé, est de 2200,000, dont il a été souscrit et payé jusqu'à date $25,000.

—*o*—

Kénogami, Qué. — Jos. O. Roy, actif de cette faillite annoncé en vente par R. Ern. Lefaivre, syndic pour être vendu à son bureau le 14 oct. 1926, à 11 heures a. m.

Havre St-Pierre — Fournier

Le Système entier en bénéficie. M. Peter Tollefsen de Sault Ste-Marie, Mich., écrit: "Je puis dire par expérience que le Novoro du Dr. Pierre a mis mon estomac en ordre et qu'il a amélioré mon organisme entier. Je suis maintenant fort et en bonne santé." Si toutefois vous voulez vous intéresser à un remède qui vous aiderа réellement, écrivez au Dr. Peter Farhney et Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Ne le demandez pas au pharmacien car il est fourni directement.

Livré exempt de douane au Canada.

$30,000,000
"MONTREAL POWER"

—ET—

$6,000,000
"PROVINCE DE QUEBEC"

seront remboursées ces jours-ci aux porteurs de ces titres

Les détenteurs peuvent remployer leur capital,

1. En obligations 5% de la Montreal Power.
2. En titres d'emprunts de la Confédération et des provinces rapportant jusqu'à 5%.
3. En bonnes obligations municipales, scolaires, paroissiales ou congréganistes rapportant de 5 à 5.30%.
4. En obligations industrielles de premier ordre (comme celles de la Brasserie Frontenac) et d'un rendement de 6% à 6¼%.
5. En obligations et en actions de priorité de grands services publics, garantis formellement ou virtuellement par "Montreal Power" et Shawinigan réunis, rapportant, aux prix actuels, jusqu'à 6.70%.
6. En obligation-or de la République, des grandes villes et des chemins de fer français et de la République du Brésil (32 millions d'habitants), rapportant, aux cours actuels, de 7.25 à 8.25%.

Par une combinaison intelligente de ces différentes valeurs, on s'assurera d'un revenu de 6% parfaitement garanti. Dites-nous vos disponibilités, nous vous composerons un portefeuille.

L.-G. BEAUBIEN & CIE LIMITEE

Banquiers en Obligations

Achat, Vente, Arbitrage; Examen de portefeuilles; Evaluation de titres; Avis financiers.

70 RUE ST-PIERRE, QUEBEC

L.-T. des RIVIERES, gérant. Tél: 2-6645—2-6646

Sur les Marchés Extérieurs

Nous nous chargerons de vos transactions sur les places de Toronto, New-York, Chicago, et autres villes canadiennes ou américaines.

Un fil télégraphique direct nous tient en relations constantes avec ces centres.

Notre arbitragiste (trader), M. Beers, de même que son assistant, M. Robitaille, se tiennent à votre entière disposition.

Communiquez avec eux, ou télégraphiez ou téléphonez à nos frais, et nous vous promettons satisfaction.

Versailles Vidricaire Boulais

Bureau de Québec: 71, rue St.-Pierre
Tel : 8650

REMPLOI

Pour le remploi de vos fonds consultez-nous

Nous avons des valeurs intéressantes et de tout repos, rapportant de 5% à 5½%, pour remplacer titres qui seront rembourrés sous peu.

Nous rachetons dès maintenant les coupons qui deviennent dûs le premier novembre.

Lagueux & Darveau
LIMITEE

Banquiers en Obligations

93 rue Saint-Pierre.
Tél. 2-8271, — QUEBEC

CALENDRIER

Dimanche, 10 octobre 1926
SANT PAULIN
Mon âme tenez-vous soumise à Dieu puisque c'est de lui que vient ma patience. (Ps. 61)

Lundi, 11 octobre 1926
SAINT PLACIDE
Mon âme béni le Seigneur et que tout ce qui est en moi bénisse son nom. (Ps. 102)

Bulletin météorologique.

BEAU ET FRAIS

AVIS AU CLERGE

Messieurs les Membres du clergé diocésain de Québec, séculiers et réguliers, sont invités à présenter leurs hommages à Sa Grandeur Monseigneur J.-Alfred Langlois, lundi le 11 octobre courant, à 3 heures, à l'Archevêché, à l'occasion de son prochain départ pour Valleyfield.

LE COMITE

BEATIFICATIONS

Demain, 10 octobre, en la basilique St-Pierre de Rome, St Sainteté Pie XI décernera les honneurs de la béatification à huit Franciscains de Damas, Syrie, tués pour la foi en 1760.

Le chef de cette glorieuse phalange, le bienheureux Emmanuel Ruiz, ne voulut pas avoir la tête tranchée par le cimeterre musulman ailleurs que sur la pierre sacrée de l'autel.

Nous reproduirons ces jours prochains un intéressant article de l'Almanach de Saint François sur le sujet.

LE TRONE DE S. G. MGR ROULEAU

Les ouvriers de la Cie Villeneuve, de St-Romuald, étaient à sculpter depuis plusieurs semaines le nouveau trône qu'occupera dans sa cathédrale de Québec, S. G. Monseigneur Rouleau.

Ce meuble a été transporté à la Basilique hier après-midi. Il est d'un dessin délicat, finement ciselé, brun, avec nervures d'or. Au sommet se détache nettement les armes de l'Ordinaire, avec sa devise: **Charitas veritatis.**

MGR LANGLOIS AU SEMINAIRE

Un sermon de Mgr Roy

Ce matin, S. G. Monseigneur J.-A. Langlois a célébré la Sainte-Messe en la chapelle extérieure du Séminaire, en vue de commémorer deux anniversaires : le 258e anniversaire de l'ouverture du Petit Séminaire et le 74e anniversaire de l'Académie St-Denys. Il a béni les médailles de la dite académie.

La première bénédiction remonte à 1854; elle fut présidée par Monseigneur Charbonnel, qui devint évêque de Toronto.

L'allocution de circonstance a été donnée par Monseigneur Camille Roy.

NOUVEAU NOVICIAT A BERGERVILLE

Le nouveau Noviciat des PP Augustins de l'Assomption, à Bergerville s'achève et est prêt à ouvrir ses portes aux premiers postulants et novices qui demanderont d'être admis dans la Congrégation de l'Assomption.

Dans ce noviciat deux catégories de sujets seront admis. Les uns, ayant fait leur études classiques jusqu'en philosophie inclusivement ou exclusivement, et désirant le sacerdoce, sont admis comme religieux de choeur; les autres, n'ayant pas fait les études nécessaires, ou ne se sentant pas apelés à porter les responsabilités du sacerdoce, mais, par ailleurs, voulant se consacrer à Dieu et avoir les avantages de la vie religieuse, sont admis comme frères coadjuteurs.

On connait les belles Oeuvres d'Enseignement, d'Apostolat, de Prédication, de Missions, de Presse et de Pèlerinages dont s'occupent les RR. PP. de l'Assomption avec tant de succès.

Déjé plusieurs jeunes gens du Canada et des Etats-Unis sont entrés dans l'Institut et ont allés faire leur Noviciat et leur études dans les Maisons de l'Ordre en Europe.

Maintenant qu'une nouvelle Province est érigée pour le Canada et les Etats-Unis, le Noviciat peut se faire à Bergerville, ce qui facilitera de beaucoup l'entrée des jeunes gns dans la famille du P. d'Alzon.

Tous les jeunes gens qui désireraient avoir leur admision à ce Noviciat, soit comme religieux de choeur, soit comme frères coadjuteurs, peuvent dès maintenant se présenter personnellement ou écrire à l'adresse suivante :

Rev. Père Supérieur,
"Assomption".
Bergerville, Québec,
P. Q., Canada.

INCENDIE A MONTREAL

Montréal, 9 — Un incendie s'est déclaré à minuit et quelques minutes au restaurant Kerhulu et Odiau, rue St-Denis, près Ste-Catherine. L'incendie a commencé au troisième étage. Les dommages sont considérables et ont été causés surtout par l'eau.

LA VILLE VA GARDER LE MARCHE JACQUES-CARTIER

Le comité des Finances a décidé hier de ne pas le vendre. — Le projet des compteurs à l'eau est remis à une autre séance. — Sur une réclamation de M. J. Nolin. — Le comité ordonne une expertise.

(Par L.-P. Desjardins)

Le marché Jacques-Cartier restera la propriété de la ville. C'est ce qui a été décidé hier après-midi par le comité des Finances, et ce fut l'affaire de quelques instants. On le garde! On le garde! répondirent en même temps plusieurs membres du Conseil lorsque la question fut mise de nouveau devant le comité. C'est bien, ajouta le maire Martin, mais je vous assure qu'il n'en sera plus question et que la ville ne s'en départira pour aucune considération. La voie de ceinture va rester là elle aussi.

Le président déclara donc le projet de vente abandonné.

Le projet des compteurs à l'eau pour les fabriques a aussi été ajourné par le comité des Finances. Lorsque le règlement recommandé par le comité de l'Aqueduc lui fut soumis, il s'éleva une longue discussion à laquelle l'échevin Godbout, tout en se prononçant pour le principe, mit fin en proposant la remise du projet à une autre séance afin d'étudier davantage la question et de se renseigner sur l'effet que le nouveau système pourrait avoir sur les industries de son quartier.

Quand la question fut soumise au comité, l'échevin Drolet expliqua que le règlement n'entrerait en vigueur que le 1er mai 1927.

L'échevin Bertrand fut le premier à enrégistrer son opposition.

A l'échevin Bédard, le président déclara qu'au taux de 15 centins, les hydromètres rapporteraient à la ville un revenu additionnel d'environ $20000.

L'industrie de Québec n'est pas en état de supporter un pareil fardeau, déclara l'échevin Dinan, qui fut d'avis que le peu d'industries que nous avons, nous devons faire en sorte de les garder et non de les décourager par un surcroit de taxes.

L'échevin Drolet répondit qu'à Montréal et à Toronto, les fabriques paient jusqu'à 25 centins. Il n'est certainement pas exorbitant d'exiger de celles de Québec un taux de 15 sous. Québec doit pouvoir se moderniser et retirer autant de bénéfices de son aqueduc que les autres villes du Canada.

L'échevin Bouchard fait obser-

Suite à la page 3

VIVE DISCUSSION AU CONSEIL SUR LES FINANCES DE LA VILLE

L'échevin Bédard répond au communiqué du maire sur les sommes non payées sous l'ancienne administration. — L'ancien leader soutient que le budget n'en est pas grevé. — Le maire répond que c'est autant de revenus dont l'administration est privée. — Le rapport de l'enquête sur l'affaire du garage.

—Par L.-P. Desjardins—

Sur une question de privilège, l'échevin Bédard, qui occupait la présidence du comité des Finances et le poste de leader du Conseil sous l'administration Samson, s'est levé hier soir au Conseil pour répondre au communiqué fait il y a quelques semaines par Son Honneur le maire Martin sur les sommes que l'administration actuelle a été appelée à payer pour l'ancienne administration. Il s'ensuivit une discussion passablement animée entre le maire et l'ancien leader du Conseil, dont les opinions différaient sur la façon d'apprécier la situation. Tandis que le docteur Bédard soutenait que les sommes énumérées dans le tableau publié par le maire ne grèvent en aucune façon le budget de l'administration actuelle, le maire Martin affirmait, en assurant qu'il n'avait jamais voulu affirmer autre chose, que le paiement de l'ancien conseil prive l'administration d'autant de revenus qu'elle pourrait affecter aux besoins actuels de la ville.

"Il y a quelques semaines, commença le docteur Bédard avant que le Conseil ne passât aux affaires du jour, vous avez communiqué aux reporters, Monsieur le maire, un rapport sur les montants que votre administration aurait été appelée à payer pour l'ancienne administration Je prends ce communiqué dans le "Soleil" car je suis informé que vous avez fait des compliments à ce journal sur la façon dont il l'avait publié. Il me fait peine de dire que ce rapport n'est pas véridique est incomplet. Vous avez voulu mettre les choses au clair, et c'était bien, car il est important que le public soit renseigné. C'est pour cette raison que je veux rétablir certains faits sans sortir de la vérité en m'appuyant sur les procès-verbaux et sur la réponse donnée il y a quelques mois à l'interpellation de M. Bouchard. Je ne veux pas être malveillant ni critiquer qui que ce soit, mais je désire donner la vraie version. Vous dites dans ce communiqué que des sommes se chiffrant à $164,000 ont été payées pour l'ancienne administration et ont grevé d'autant votre budget. Les journaux nous avaient d'abord dit qu'il s'agissait de $200-000 mais ce n'était plus ensuite que $164,000. Il y avait déjà un gain. Mais sur cette somme de $164,000 il n'y a qu'un montant de $5380, comprenant le compte de M. le juge Letellier, et la réclamation de M. Langlois, de la côte de la Montagne que vous avez oublié de mentionner dans votre rapport, qui grève réellement le budget parce qu'il a été

(Suite à la page 3)

A L'ECOLE DE PHILOSOPHIE

Hier soir, M. l'abbé Arthur Robert, l'éminent professeur de Laval, a donné un cours très intéressant sur le **Droit Naturel.** Il y avait encore une belle affluence d'élèves.

Au premier rang de l'auditoire, nous avons remarqué: Monseigneur L.-A. Paquet, directeur de l'école supérieure de Philosophie, M. l'abbé Cyrille Gagnon, directeur du Grand Séminaire, etc.

AU BAZAR DE MAIZERETS

Rendez-vous au bazar tous les jours de 2 heures à 11 heures p. m. Tous les tramways conduisent à la Salle paroissiale, voisin de l'église.

DEMONSTRATION AUX HONORABLES KING ET LAPOINTE

Les hons King et Lapointe sont attendus, ce midi, à Québec. Comme nous l'avons déjà dit, ils seront reçus à la gare du Palais puis se rendront au Chateau Frontenac où un diner leur est offert par les clubs libéraux de la ville et du district.

A 3 hres 30, uneg rande assemblée aura lieu sur le quai No 29 dans le port.. Les ministres se rendront en procession du Chateau Frontenac au quai du "Mégantic".

M. V. BIENVENU EST SUBSTITUT

Le Gouvernement provincial a nommé, à la dernière séance, Mtre Valmore Bienvenu au poste de substitut senior du Procureur Général pour remplacer l'hon. Lucien Cannon. Mtre Bienvenu faisait partie du bureau des représentants de la Couronne depuis plusieurs années.

LE "SOLEIL" RUE S. PAUL

Il est rumeur que la compagnie de publication du "Soleil" va faire l'acquisition de la propriété de la maison P.-L. Lortier Limitée, rue Saint-Paul. Ce serait l'intention des directeurs de notre confrère de la côte de la Montagne d'élever cette propriété de deux étages et d'y transporter leur établissement.

L'AFFAIRE DE BIGAOUETTE EN DELIBERE

L'affaire Bigaouette a monopolisé encore hier l'attention de la Cour d'Appel; elle a été mise en délibéré hier après-midi. La prochaine séance du tribunal a été fixée au quinze octobre, alors que sera probablement entendu l'appel de la femme Sprague-Gallop, convaincue de meurtre.

Hier, la Couronne, par le ministère de Mtres Arthur Fitzpatrick et Valmore Bienvenu, a longuement argumenté sur les questions de fait et de droit, en vue de faire maintenir le verdict de culpabilité prononcé en Cour d'Assise contre Eugène Bigaouette, matricide.

Mtre Ephraim Bédard a opposé une courte réplique.

EN COUR DE POLICE

Hier, la Cour de Police a disposé de quelques causes auxquelles étaient intéressés des contribuables de St-Emile.

R. Genest a été condamné à une amende de $20 pour assaut sur M. Philippe Auclair et à une autre amende de $1 pour assaut sur M. Salomon Bédard.

W. Barbeau a attrappé une amende de $1 pour assaut sur M. Philippe Auclair.

Cette plainte contre M. Drouin a été renvoyée.

LES MINISTRES ONT QUITTE OTTAWA HIER

UNE SEANCE DU CABINET A EU LIEU AVANT LE DEPART DES HONS KING ET LAPOINTE — UNE DECLARATION.

Ottawa, 9 — La dernière réunion du Conseil des Ministres avant le départ de l'hon. Mackenzie King pour la conférence impériale a eu lieu hier soir, mais n'a pas été suivie de déclarations très importantes. Interrogé par les journalistes, le premier ministre a dit : "Un certain nombre d'arrêtés en Conseil ont été adoptés mais ils sont actuellement entre les mains de Son Excellence le Gouverneur général et ils ne seront livrés à la publicité que demain. Quant aux intentions du gouvernement, nous nous attendons à réunir les Chambres le 7 décembre prochain et à ajourner vers le temps de Noël. Les vacances parlementaires dureront jusqu'à la fin de janvier alors que la session reprendra son cours".

Vers minuit, le premier ministre accompagné de l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, du général MacBrien, du commodore Hose, de MM. L.-C. Moyer et Measure, secrétaires du premier ministre, et de plusieurs journalistes, monta à bord du convoi spécial qui devait le conduire à Québec d'où le groupe repartira ce soir, à bord du "Megantic" pour l'Europe. L'hon. M. King sera absent, jusqu'à la fin de novembre et l'hon. James-A. Robb, administrera, durant son absence, les affaires du pays en capacité de premier ministre intérimaire.

Il est fortement rumeur que l'hon Dr W. L. MacDougall reprendra dans quelques jours ses fonctions de président de la Commission du Hâvre de Montréal.

AU CLUB DES MARINS

Lundi, le 11 octobre, à 8 heures 30, au Club des Marins, aura lieu une soirée dramatique et musicale donnée par la Conférence Saint-Ignace de Loyola — Société Saint-Vincent de Paul.

Tous les présidents des diverses conférences ainsi que les membres sont cordialement invités à y assister. Les Dames seront admises à cette soirée.

UNE AMELIORATION DANS LES AFFAIRES DU PORT EN SEPTEMBRE

Le volume des affaires a augmenté sensiblement. Beaucoup plus de vaisseaux ont visité le port. Le trafic du grain. — Les travaux de l'anse Wolfe.

Le port de Québec durant le mois de septembre a augmenté son volume d'affaires, en démontrant un surplus sur les recettes de l'an dernier à pareille date.

Nous avons une augmentation sur le mois de septembre 1925, de 10 vaisseaux, arrivés dans notre port, et de 7 vaisseaux qui en sont partis.

Le tonnage a aussi augmenté, ainsi que la quantité de marchandises reçues et expédiées.

La quantité de grains reçus à notre Elévateur est aussi beaucoup plus considérable, que la quantité reçue non seulement en septembre 1925, mais aussi depuis la construction de notre Elévateur.

En septembre, le nombre de translantiques arrivés dans notre port, a été de 153, avec un tonnage de 503,801 tonnes, soit un excedent de 29,060 tonnes sur le mois de septembre 1925.

Le nombre de vaisseaux, qui en sont partis de notre port est de 155 ayant un tonnage de 513,959 tonnes, donnant une augmentation de 24,000 tonnes, sur l'an dernier à pareille date.

Nous avons le plaisir de constater, que toutes les Compagnies de Navigation qui font affaires avec le Port de Québec sont enchantés de l'efficacité du travail de nos arrimeurs. Tous s'accordent à dire que le port de Québec possède des arrimeurs expérimentés, et le déchargement, ainsi que le chargement des vaisseaux se font avec une grande rapidité dans notre port.

L'exportation du grain laisse à désirer, tout de même cette année nous constatons une augmentation considérable sur les années antérieures.

Presque tout le grain que nous recevons, est transporté par eau, vu que le transport par voie-ferrée est trop élevé.

En septembre, nous avons reçu 710,475 minots de grain par eau, et 34,941 minots par chemins de fer.

Depuis l'ouverture de la navigation jusqu'à date nous avons reçu 4,561,432 minots, soit une augmentation de 2,942,673 minots sur l'année dernière.

Nous avons le plaisir de constater que le commerce de grain dans notre port a augmenté considérablement, et nous avons la certitude, que si les taux de transportation sur les voies ferrées sont diminués le commerce du grain sera considérable dans le port de Québec.

Tout fait prévoir que l'exportation du grain pour les mois d'octobre et novembre, sera considérable.

Il est vraiment malheureux que la grève des mineurs en Angleterre ne soit pas encore réglée; c'est une entrave sérieuse à notre commerce, car un grand nombre de transatlantiques, qui pourraient transporter le surplus de notre récolte de grain sont actuellement engagés à transporter du charbon américain en Angleterre.

(Suite à la 4e page)

M. LE JUGE A. RIVARD EST ELU PRESIDENT

A la Société du Parler Français

La Société du Parler français vient de se donner de nouveaux officiers pour l'année académique courante. Cette dernière sera marquée par des événements d'importance : les noces d'argent de la société et la publication du Glossaire canadien-français.

Voici la liste des officiers :

Président d'honneur, Monseigneur Camille Roy;

Président actif, M. le juge Adjutor Rivard;

Vice-président, trésorier et archiviste, M. l'abbé Maurice Lalibérté;

Secrétaire, M. L.-P. Geoffrion (le populaire auteur des **Zigzags**);

Secrétaire-adjoint, M. Antonio Langlais, avocat;

Directeurs, MM. les abbés Antonio Huot, Arthur Maheux et Aimé Labrie; l'hon. M. Cyrille Delâge, M. le docteur Arthur Vallée et M. C.-J. Simard.

BOURSIER DU GOUVERNEMENT

En route pour l'Europe

M. Paul Gagnon, gradué de l'Ecole supérieure de Chimie à l'Université Laval, vient de recevoir du Gouvernement provincial une bourse qui lui permettra d'étudier en Sorbonne, durant quelques années, la Physique et les Mathématiques. Il partira le vingt octobre pour l'Europe.

De même, M. Elphège Bois, un autre gradué de notre école de chimie et élève de l'Université de Fribourg, retournera en Suisse à la même date pour y terminer ses études [illegible] en février les examens du Doctorat ès-Sciences. Il finira [illegible] au célèbre laboratoire Fisher, à Munich, en Bavière, Allemagne, puis à l'Intitut Pasteur, Paris. Il reviendra à Québec en septembre 1927, pour enseigner la Bactériologie à l'Ecole de Chimie.

LE CONCERT IMANDT-MORIN

Vendredi prochain

Léo-Pol Morin, ce pianiste canadien-franJais entendu avec tant de plaisir à Québec, l'an dernier, est certainement l'une de nos artistes le plus en vedette. Son travail assidu lui vaut aujourd'hui son immense succès. Il apportera son précieux concours à Robert Imandt violonistes de grande réputation, mondiale, lors du concert du 15 octobre.

Des billets réservés sont en vente chez C. Robitaille Enr. 320 rue St-Joseph.

CERCLE ARTISTIQUE DE LA SALLE

Mercredi le 6 octobre, aux Salles de l'Association de la Salle, Enrg., ont eu lieu les élections générales du Cercle Artistique de la Salle pour la saison 1926-1927.

Le résultat fut le suivant :

Directeur Artistique : M. Eug. Lachance.

Président M. Léonce Dombrowski; Vice-Président Pierre Gobeil; Sec.-Trésorier Hector Lacroix; Accessoiriste Paul Gobeil.

Nos félicitations aux nouveaux membres du Comité.

Le Cercle de la Salle interprétera à Loretteville, lundi le 18 octobre prochain la si jolie pièce "Mercadet".

SANCTUAIRE DE L'ADORATION PERPETUELLE

Triduum Franciscain.

A l'occasion du 700ième centenaire de la mort de Saint-François, il y aura dans notre Sanctuaire un triduum solennel du 9 au 11 octobre inclusivement.

Samedi, le 9, à 9 heures grand'messe; à 8 heures du soir, chant en l'honneur de Saint François, sermon par le Rév. Père Eustache, Gardien du Couvent des Franciscains de Québec, et salut, du Très Saint Sacrement.

Dimanche, à 9 heures, grand'messe; à 5 heures p. m., chant, sermon par M. l'abbé Ant. Huot, Salut du Très Saint Sacrement.

Lundi, à 9 heures, grand'messe; à 8 heures du soir, chant, sermon par M. le chanoine Scott, curé de Sainte-Foy, et Salut du Très Saint Sacrement.

Les membres de l'Adoration Perpétuelle, les tertiaires et les amis du Sanctuaire sont respectueusement invités d'assister à ces exercices.

Il y a pipe et pipe, essayez la SICANA.

En vente chez tous les bons détailleurs.
Sicana ordinaire $1.50; Sicana Grain $2.00; Sicana Elégant $3.50.

JOS. COTE, LTEE
Importateur.
188, rue St-Paul.
Seul dépositaire pour le Canada et Etats-Unis

CONCOURS ORIGINAL

Les Chevaliers de Colomb du conseil de Québec No 446, vont distribuer prochainement $2,000 en prix, dont un premier prix de $1,000 pour un concours d'un genre absolument nouveau.

Tout le monde est invité à y participer. Il s'agit de choisir les plus grands patriotes parmi les noms qui suivent:

1 E.-W. Beatty,
2 Sir Robert Borden,
3 Henri Bourassa,
4 William J. Bryan,
5 Sir Georges-Etienne Cartier,
6 Calvin Coolidge,
7 Sir Arthur Currie,
8 Chs. N. Dawes,
9 Georges Dervey,
10 Thomas E. Edison,
11 JamesIA. Flaherty,
12 Henry Ford,
13 Honoré Frechette,
14 Sir Lomer Gouin,
15 Ulysse-S. Grant,
16 Wm .Randolph Hearst,
17 Chs-Evans Hughes,
18 Hon. Wm.-Lyon MacKenzie-King,
19 Rév. Père Lacombe,
20 Hon. Ernest Lapointe,
21 Sir Wilfrid Laurier,
23 Hon. Rodolphe Lemieux,
23 Abraham Lincoln,
24 Sir John.-A. MacDonald,
25 Hon. Arthur Meighen,
26 General Pershing,
27 Théodore Roosevelt,
28 Sir Thomas Shaughnessy,
29 Hon. L.-A. Taschereau,
30 Sir Henry Thornton,
31 Sir Charles Tupper,
32 Woodrow Wilson,

L'on peut se procurer les blancs pour ce concours en s'adressant aux Chevaliers de Colomb, 73, Grande-Allée, Québec.

LE CARACTERE PAR L'ECRITURE — Envoyez-nous une page ou plus d'écriture à incluez 50 cents, en bon, timbres, etc., aussi enveloppe adressée et affranchie. L'Institut graphologique Déhacey, Case postale 42, Haute-Ville, Québec.

AVIS aux DAMES

Nous sommes heureux de vous annoncer qu'à partir de jeudi prochain le 14 courant, nous reprendrons l'enseignement de la fabrication des articles en papier crépé, cire et corde "Dennison".

Nous invitons cordialement toutes nos clientes à profiter de cette aubaine avant les fêtes car nous serons obligés de suspendre notre enseignement pendant le mois de décembre.

Il est entendu que toutes nos démonstrations sont faites gratuitement.

LIBRAIRIE GARNEAU, Ltée,
249, rue Saint-Joseph.
QUEBEC.

Nous avons un assortiment considérable de poêles-fournaises à des prix défiant toute compétition.

Spécial pour Samedi.

Poêle-fournaise Suprême—fini spécial. Samedi .. $58.50

Nous avons plusieurs poêles usagés remis à neuf, à prix bas et conditions faciles.

BELANGER & BOLDUC
119-123, rue du Pont.

Demandez toujours les liqueurs douces "FLUET"

DRAINAGE ET AQUEDUC A SILLERY

Les travaux avancent rapidement pour l'installation de l'aqueduc et du drainage à Sillery, notamment aux confins de la cité de Québec, sur les terrains de la Montcalm Land, entre l'avenue St-Cyrille, l'avenue Maisonneuve, l'avenue Holland et le Chemin Gomin.

On se souvient que, il y a quelques mois, par suite d'une entente entre les autorités municipales de Sillery et la compagnie de la Montcalm Land, il fut décidé d'installer un système d'égout le long de l'avenue Maisonneuve et à Maisonneuve et l'avenue Holland ce qui va assécher et drainer tout ce coin du territoire de la municipalité voisine. De plus, on installe le service d'aqueduc le long de l'avenue Maisonneuve, entre le Chemin Gomin et la rue Saint-Cyrille.

Déjà, ces deux services existent sur l'avenue Holland, entre le chemin Saint-Louis et la rue St-Cyrille.

ATTESTATION !

Ostende, Belg., 7 Nov. 1922. Mon bébé était d'une faiblesse extrême et ne supportait plus aucune nourriture. Ayant entendu vanter la **Farine Renaux**, je l'ai essayée et en deux semaines, ma petite fille avait complètement changé, on la voyait réellement gagner en poids. Je ne puis dire que des louanges de la **Farine Renaux**, car c'est grâce à elle que ma petite fille est si bien portante actuellement, et je perds aucune occasion de la recommander comme étant le meilleur aliment pour les enfants. Dans l'espoir que toutes les mères suivront mon exemple, je vous présente mes salutations.

Mme Stensbaut,
54, Chaussée de Breedene.

CONCERT! CONCERT!

Lundi prochain à Loretteville, "à la Salle Montcalm", le 11 courant, à 8 heures du soir, sera donné un concert par la Fanfare de Loretteville.

Il y aura un prestidigitateur de grand talent. Cependant l'admission est gratuite, car les organisateurs ne veulent priver personne d'une telle aubaine. Les enfants ne seront admis qu'accompagnés de leurs parents.

Venez en foule au concert de Loretteville.

EN FOULE... A MAIZERETS

(TRAMWAY DE LA VILLE)

En foule à Maizerets pour le BAZAR. — TOUS LES SOIRS, à 8 heures.

Il y a de l'attrait pour tous, petits et grands; jeunes et vieux ! Les tables sont surchargées d'objets utiles, de fantaisies attrayantes!

Il y a du tabac, des cigares, des cigarettes, pour les Messieurs...

De la lingerie délicate pour les mamans, et les tout-petits!

Des broderies et des tricots ravissants pour les jeunes filles qui aiment à amasser de jolies choses!

Il y aura aussi des poupées comme on n'en a jamais vues encore. Une table affectée spécialement aux objets divers depuis le plus simple bibelot jusqu'aux plus luxueux!

Que dire maintenant du comptoir des rafraichissements ; les douceurs de toutes sortes y abondent et il est impossible de résister à la tentation de gourmandise dont elle est l'objet.

Tout cela n'est rien si on le compare aux surprises que nous réserve la pêche miraculeuse.

Et le bureau de Poste !.... ou tout le monde pourra déposer un ... billet doux!

La graphologue expérimentée qui dira le caractère par l'écriture peut s'attendre à une foule de clients: qui n'aime pas à se connaître davantage?

Avec, en plus de cela, l'avis d'une **cartomancienne d'expérience** et d'une habile chiromancienne, on sera sûrement assez renseigné sur son avenir.

La roue de fortune et les jeux de tir ne seront pas de moindre importance pour les jeunes gens favorisés du hasard.

Ajoutez à cette énumération, le thé servi dans une salle spéciale tous les après-midis.

Il faut donc venir voir pour le croire!

Ce bazar a lieu à la Salle paroissiale de Limoilou avec la bienveillante permission des R. P. Capucins.

Avocat

Tél. Bureau : 2-1358
Domicile : 2-2387.

GUY HUDON

Belleau, Baillargeon, Belleau & Hudon,

132, rue St-Pierre, Québec.

NAISSANCE

BEDARD — Jeudi le 7 octobre, en l'église de Limoilou, a été baptisée, Marie, Lydia, Françoise, Thérèse, enfant de M. et Mme Evariste Bédard, née Glorianna Turcotte.

Parrain et marraine M. et Mme J. Turcotte, grands parents de l'enfant. Porteuse Mme Bernard Bédard, grand'mère de l'enfant.

PROCHAINS MARIAGES

BISSONNETTE-LEVESQUE — On annonce pour le 25 octobre, prochain, le mariage de M. Léon Bissonnette, de New-Britain, Connecticut, fils de M. Samuel Bissonnette, de Montmorency, comté de Québec, à Mlle Lucia Lévesque, fils de M. Ludger Lévesque et de Mme Lévesque de Taunton, Mass., autrefois de Montmorency, Québec.

La bénédiction nuptiale sera donnée dans l'église de S.-Jacques de Taunton, Mass., U. S. A.

Ils feront un voyage en Canada. Pas de faire-part.

BOURGET-BILODEAU — On annonce le mariage de M. Albert Bourget, typographe à " L'Action Catholique", à Mlle Bernadette Bilodeau, de St-Roch. Le mariage aura lieu le 18 octobre prochain, à l'église de St-Roch.

Pas de carte.

COUDE-GENDRON — On annonce pour le 20 octobre prochain, le mariage de M. Thomas-Louis Coudé, fils de feu M. Ernest Coudé, de Chicoutimi, à Mlle Yvonne Gendron, fille de M. Nap. Gendron, de Québec.

Pas de carte.

GAUDREAU-TANGUAY — On annonce pour le 18 octobre, le mariage de M. Arthur Gaudreau, de l'Islet, fils de M. Herménégilde Gaudreau, à Mlle Régina Tanguay, fille de M. et Mme Charles Tanguay, de Jacques-Cartier.

Pas de carte.

PAQUET-THIVIERGE —On annonce pour le 23 octobre prochain, le mariage de M. Alex. Paquet, fils de M. J. O. Paquet, vice-président de la Cie Paquet Limitée, à Mlle Jeanne Thivierge, fille de M. J. Thivierge, propriétaire des magasins J. A. Fortin.

Pas de carte.

DÉCÈS

Nous sollicitons de tous nos lecteurs un souvenir spécial dans leurs prières quotidiennes pour les personnes dont nous annonçons le décès ou le service anniversaire.

CAUCHON — A Giffard, le 8 octobre 1926, est décédée, à l'âge de 67 ans et 11 mois, Mme Mathilda Gagnon, épouse de M. F. X. Cauchon.

Les funérailles auront lieu lundi le 11 courant, à 9 h.

Départ de la maison mortuaire, à 7 h 45 pour l'église de Giffard, et de là au cimetière Beauport.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

R.I.P.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

DION— La famille de Mme Ve Nap. Dion, remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathies, à l'occasion de la mort de M. Napoléon Dion, soit par offrandes des messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

JOBIN — M. P.-J. Jobin et les membres de sa famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu leur témoigner des sympathies à l'occasion de la mort de Mme Jobin, née Elizabeth Dowling, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

—La municipalité de Lisbonne (Portugal) a voté un emprunt de 1,500,000 pour l'embellissement de la ville.

POUR UN PETIT DINER FIN

Il n'y a pas de liqueurs plus agréables à boire que la "Vichy Limonade et "Dry Ginger" Ale Fortier.

Leur saveur particulière les place au 1er rang des breuvages non alcooliques sur le marché.

Demandez-les à votre épicier, et si par hasard il ne les avait pas en stock, adressez-vous directement aux manufacturiers.

ELZ. FORTIER LIMITEE
123, rue St-Dominique.